

UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 00376437 0

Derenbourg, Hartwig
Les manuscrits arabes de
la collection Schefer à la
Bibliothèque nationale

Z
6621
P22A65

HARTWIG DERENBOURG

MEMBRE DE L'INSTITUT

LES MANUSCRITS ARABES
DE LA COLLECTION SCHEFER
À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

(EXTRAIT DU *JOURNAL DES SAVANTS*. — MARS-JUIN 1901)



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCI



**LES MANUSCRITS ARABES
DE LA COLLECTION SCHEFER**

À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

EN VENTE CHEZ J. MAISONNEUVE

LIBRAIRE-ÉDITEUR.

RUE DE MÉZIÈRES, 6, ET RUE MADAME, 26

HARTWIG DERENBOURG

MEMBRE DE L'INSTITUT

LES MANUSCRITS ARABES
DE LA COLLECTION SCHEFER
À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

(EXTRAIT DU *JOURNAL DES SAVANTS*. — MARS-JUIN 1901)

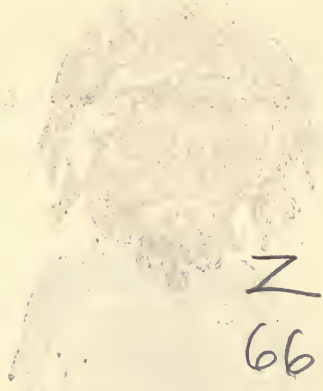


PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCI

LIBRARY
NOV 27 1970
UNIVERSITY OF TORONTO



Z
6641
P22 A65

UNIVERSITY OF TORONTO

À M. LÉOPOLD DELISLE

MEMBRE DE L'INSTITUT

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

*En témoignage de vive admiration
et de profonde gratitude*

LES MANUSCRITS ARABES DE LA COLLECTION SCHEFER

À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

La Bibliothèque Nationale évoque pour moi les plus lointains souvenirs de mon initiation scientifique. C'est là que, vers 1860, j'ai commencé à suivre le cours d'arabe littéral professé par Reinaud après Silvestre de Sacy. C'est là que, de 1866 à 1870, j'ai apporté mon humble contribution au Catalogue des manuscrits arabes⁽¹⁾. Quelle excellente école, au début de la carrière, que ce contact de chaque jour avec les documents écrits, au charme si pénétrant pour qui les aime ! Cette volupté, je viens de nouveau, à l'automne de ma vie, de la ressentir pleinement, en voyant défiler devant mes yeux nombre de manuscrits entrés dans ce riche dépôt depuis qu'en 1895 le Catalogue imprimé a été arrêté au n° 4665. Le fonds arabe de la Bibliothèque Nationale ne comprend pas actuellement moins de 6096 numéros.

J'aurais voulu tracer un tableau d'ensemble d'accroissements, dont beaucoup méritent d'être relatés et qui prouvent avec éloquence quelle bonne besogne on fait sans bruit dans ce dépôt national, conduit avec autant d'intelligence pratique que d'esprit scientifique. Les circonstances me forcent à couper en deux ma démonstration. Dans un prochain travail, je chercherai à mettre en lumière les ouvrages principaux conservés sous les cotes 4666-5815, 6091-6096. Pour aujourd'hui, je bornerai mon examen aux manuscrits arabes de la Collection Schefer, dont l'acquisition fait tant d'honneur aux bons vouloirs qui se sont coalisés pour conserver ces trésors à la France. Si M. Schefer a eu le mérite d'amasser ces monuments de son intelligence et de son goût tant littéraire qu'artistique, sa noble veuve a réalisé ses intentions en repoussant les surenchères de l'étranger. Grâce soient rendues à tous ceux qui nous ont assuré la possession définitive de pareilles richesses !

Elles n'avaient pas été improductives, même du vivant de M. Schefer. Non seulement il leur a emprunté les matériaux utilisés dans ses publications, mais encore il les a largement mises à la disposition de ses confrères. Il n'était pas de ces amateurs égoïstes et avarés de leurs biens,

⁽¹⁾ Fonds arabe, n° 4502-4505; voir Baron de Slane, *Catalogue des manuscrits arabes* (Paris, 1883-1895), p. 715.

qui les confisquent pour en avoir la jouissance personnelle et exclusive. L'auteur de ces lignes, comme bien d'autres, a été comblé de ses bienfaits. J'exprime une reconnaissance qui est générale en affirmant que la Bibliothèque Nationale ne fera que continuer pour les travailleurs le régime libéral auquel M. Schefer les avait accoutumés.

Mon incompetence m'empêche d'étendre aux manuscrits persans et turcs l'étude que je concentre sur les manuscrits arabes, provisoirement mis à la suite sous les numéros 5816 à 6090 du *Fonds arabe*, tandis que les autres manuscrits orientaux de même provenance devenaient 1303 à 1578 du *Supplément persan* et 957 à 1194 du *Supplément turc*. Un inventaire, comprenant les trois catégories d'ouvrages, a été dressé par M. E. Blochet, sous-bibliothécaire au Département des manuscrits⁽¹⁾. Ce déblai du terrain a permis d'y admettre aussitôt le public et de ne pas soustraire la nouvelle acquisition à la curiosité de ceux qu'elle a réjouis.

La série des notes que m'ont suggérées la plupart des manuscrits arabes a été réunie dans l'ordre et selon la classification adoptés dans le *Catalogue* imprimé. Ce sont des suppléments à chacun des chapitres dont il se compose. Les rubriques omises ne sont pas représentées. Pour les ouvrages dont la Bibliothèque Nationale possédait déjà des exemplaires, il a été fait mention de ceux-ci, avec leur cote actuelle dans le *Fonds arabe*⁽²⁾.

A. OUVRAGES CHRÉTIENS.

En dehors d'homélies par saint Cyrille et par saint Grégoire en copte et en arabe (n° 5969), cette littérature comprend deux exemplaires (6051 et 6052) du *تحفة الاريب ، في الرد على اهل الصليب* *Le cadeau fait à l'homme habile pour la réfutation des hommes de la croix*, composé en 823 (1420) par un chrétien de Majorque converti à l'islamisme, qui avait pris le nom de 'Abd Allâh ibn 'Abd Allâh At-Tourdjoumân. Seulement, tandis que le manuscrit 1464 contient seulement le texte de cette œuvre polémique, les deux nouveaux exemplaires, de 189 et 145 feuillets, sont accompagnés d'une version turque, par Moḥammad ibn Scha'bân, venu de la région de Ma'arrat an-No'mân (المنفصل عن لواء معزة النعمان, fol. 4 r°).

⁽¹⁾ Blochet (E.), *Catalogue de la collection des manuscrits orientaux arabes, persans et turcs, formée par M. Charles Schefer et acquise par l'État*. Paris, 1900, v et 231 pages, avec 12 fac-similés.

⁽²⁾ Je regrette de n'avoir pas pu étendre cette comparaison à la totalité des manuscrits arabes qui sont entrés à la Bibliothèque Nationale depuis la clôture du Catalogue.

Une traduction française anonyme a paru dans le tome XII de la *Revue de l'histoire des religions*. — Citons encore (n° 6016) les voyages en Turquie d'Asie et d'Europe, ainsi qu'en Russie et en Tartarie, faits de 1652 à 1659 par le patriarche d'Antioche, Kîrkîr (كركير) Makarios, fils du curé (الخورى) Paulos. Le siège du patriarcat semble avoir été transporté à Damas, où Makarios vivait encore en 1671 de notre ère (cf. le ms. 224, 1°, d'après la description du *Catalogue*). La relation de ses voyages a été rédigée par « son fils » en Jésus-Christ, qui l'avait accompagné, Paulos, archidiacre d'Alep. Il en a paru une traduction anglaise d'après les manuscrits 802-805 du Musée Britannique⁽¹⁾. — Je parlerai du manuscrit 5936 dans le paragraphe relatif à l'*Histoire de la Syrie* (VI, 5).

B. OUVRAGES MUSULMANS.

I. CORAN. — Ici, la moisson est abondante. En dehors de l'histoire et de la géographie, ses disciplines préférées, Schefer était séduit par la calligraphie et les peintures des manuscrits. Quatre fragments de Corans koufiques sur parchemin (5935, 6002 et 6087) auraient besoin d'un Amari pour en préciser les dates. La description des vénérables Corans de Paris, un chef-d'œuvre, est due au flair paléographique du célèbre orientaliste italien⁽²⁾. Signalons encore 6041, une copie de luxe exécutée à Boust, dans le Sidjîstân, en 505 (1111); 6082, un superbe exemplaire copié dans la seconde moitié du XIII^e siècle par l'illustre calligraphe Yâ-koût Al-Mosta'simî⁽³⁾; 5839, un fragment superbe du XIV^e siècle; 5844-5846, trois morceaux d'un même exemplaire contemporain de 5839; 5816, une copie très luxueuse, datée de 974 (1567); etc., etc.

II. COMMENTAIRES SUR LE CORAN. — Je range ici, à cause de son analogie avec 590 et 591, le كتاب الغريبين *Livre intitulé : Les deux raretés*, c'est-à-dire, les raretés du Coran et de la tradition (ms. 5976). C'est un tome troisième isolé, écrit en 589 (1193), d'un dictionnaire embrasant les mots rares du Coran et des traditions musulmanes, par Aboû 'Obaid Aḥmad ibn Moḥammad ibn Moḥammad de Hérât (الهروى), mort en 401 (1010). — Le عقود الجمان ، في تجويد القران *Les colliers de perles*,

⁽¹⁾ *The Travels of Macarius, Patriarch of Antioch, written by his attendant, Archdeacon Paul, of Aleppo, in Arabic. Translated by F. C. Belfour. London, 1829-1836, 2 vol. in-4°. Le texte arabe n'a pas jusqu'ici trouvé d'éditeur.*

⁽²⁾ Baron de Slane, *Catalogue*, p. 715, n° 4494-4501.

⁽³⁾ Ce « maître » (cf. peut-être le ms. 5961), mourut en 698 (1299); voir Quatremère, *Histoire des sultans mam-louks*, II, 2, p. 140, n. 11.

sur la juste prononciation du Coran (ms. 5937), par Borhân ad-Dîn Ibrâhîm ibn 'Omar Al-Dja'barî, mort en 732 (1331), a été copié du vivant de l'auteur sur son autographe en 724 (1324). — Ce n'est que pour mémoire que je rappelle les six feuillets du ms. 5946.

III. TRADITIONS. — Je ne m'arrêterai pas aux *Quarante traditions* du Prophète, cet opuscule dont toutes les bibliothèques regorgent. Ce qui console de leur nombre relativement considérable dans la Collection Schefer, c'est que le peu d'intérêt du contenu est largement compensé par la beauté des écritures, des encadrements et des frontispices. — Je préfère signaler : 1° l'Introduction (تقدمة المعرفة) au كتاب الجرح والتعديل *Livre intitulé : La récusation et l'admission du témoignage*⁽¹⁾, premier essai critique sur les traditions, par Aboû Moḥammad de Rayy (الرازي), mort à Tôûs en 327 (939), copie ancienne du x^e siècle (n° 5983); 2° le كتاب بغرائد الاخبار، *Livre intitulé : Les récits des enseignements utiles donnés par les meilleurs*, aussi dénommé d'après le titre بحر الغرائد *La mer des enseignements utiles*, par Aboû Bakr Moḥammad ibn Abî Ishâk⁽²⁾ Ibrâhîm ibn Ya'koûb Al-Kalâbâdhî Aṣ-Ṣoufî, mort vers 380 (990). Le manuscrit, coté 5855, est de 691 (1292). — Il convient encore de noter (n° 5947) le كتاب المصابيح *Livre intitulé : Les flambeaux*, recueil de traditions authentiques, douteuses et faibles, par Aboû Moḥammad Al-Ḥosain ibn Mas'oud Al-Farrâ Al-Bagawî, mort vers 510 (1116). Copie datée de 704 (1304). Autre exemplaire, coté 719. — En dépit du titre, le كتاب العرب القرب، في محبة العرب *Livre intitulé : Les voies qui rapprochent d'Allâh par l'amour des Arabes* (n° 5886) est un recueil de traditions. L'auteur, 'Abd ar-Raḥîm ibn Abî Bakr Al-Ḥosain ibn Ibrâhîm Al-'Irâkî Asch-Schâfi'î mourut en 806 (1403). Autres ouvrages de lui, sur les traditions également, n^{os} 754-756. — Les traditions du Prophète sont aussi le fondement de la monographie que le polygraphe Djalâl ad-Dîn 'Abd ar-Raḥmân As-Soyouûfi, mort en 911 (1505), a consacrée aux tremblements de terre (n° 5929) sous le titre de كشف الصلصلة، في وصف الزلزلة *L'explication du fracas, la description du tremblement de terre*. La liste des tremblements de terre, qui termine l'opuscule, a été continuée jusqu'en 940 (1533). Autres exemplaires, n^{os} 4658, 1°, 4659, 3°. — Quant au manuscrit 6025, plié en forme d'éventail, il ne vaut que par la calligraphie sur papier sablé d'or.

⁽¹⁾ Un exemplaire complet remplit six volumes à la Bibliothèque khédiviale du Caire; voir le Catalogue en arabe, I, p. 124. — ⁽²⁾ Après Abî Ishâk, le ms. porte ibn Ibrâhîm.

IV. DROIT. — C'est l'apologie de la jurisprudence Schâfi'ite (n° 5896, 2°; cf. 984) que fait le كتاب مغيب الخلق ، في اختيار الاحق ، Livre intitulé : *L'assistance aux créatures dans le choix de ce qui est le plus vrai*, par Abou 'l-Ma'âlî 'Abd al-Malik ibn 'Abd Allâh ibn You'souf Al-Djouwainî, connu sous le surnom de *Imâm al-ḥaramain*, mort en 478 (1085). — Le manuscrit 6003 contient le كتاب الحرر Livre intitulé : *Le composé avec soin*, manuel de jurisprudence selon la doctrine d'Ibn Hanbal, par Abou 'l-Barakât Madjd ad-Dîn 'Abd as-salâm ibn 'Abd Allâh ibn Abî 'l-Ḳâsim Moḥammad Ibn Taimiyya Al-Ḥarrânî, mort en 652 (1254).

V. THÉOLOGIE. — 2. *Prières et invocations.* — Rien de saillant au point de vue littéraire. Destinataires et calligraphes ne sont pas sans intérêt pour les amateurs de ces choses. J'appelle l'attention tout particulièrement sur les manuscrits 5837, 5890, 5892, 5940, 6071, 6079 et sur l'amulette cotée 6088, relatifs à la prière et aux « beaux noms d'Allâh ».

3. *Théologie dogmatique.* — Je ne parlerais pas de la رسالة في علم التوحيد (6048, fol. 1-6), par Moṣṭafâ ibn 'Alî Al-Asîrî, si je ne voulais indiquer d'après le catalogue de Gotha, par W. Pertsch (*Die arabischen Handschriften*, II, p. 238), que l'auteur vécut au XII^e siècle de notre ère.

5. *Théologie mystique.* — Le manuscrit 5917 est un bon exemplaire du التدبيرات الالهية ، في اصلاح المملكة الانسانية Les organisations divines pour améliorer la royauté humaine, traité des voies par lesquelles Allâh conduit tout homme vers la foi monothéiste, par Moḥyi ad-Dîn Moḥammad ibn 'Alî Ibn Al-'Arabî, le grand ṣoufi espagnol, mort à Damas en 638 (1240). Une liste des chapitres de cet ouvrage est donnée, à propos du manuscrit 2906 de Berlin, dans Ahlwardt, *Verzeichniss*, III, p. 49. Le ṣoufisme est un produit de la Perse, qui y a poussé des racines bien plus profondes et plus étendues que dans les pays de langue arabe.

6. *Matières diverses de théologie.* — Ce titre compréhensif est en contradiction avec la restriction à trois ouvrages de ce que nous pouvons y rattacher. C'est d'abord (n° 5864) le كتاب اكام المرجان ، في احكام الجنان Livre intitulé : *Les monceaux des coraux, sur les lois relatives aux génies*, par Badr ad-Dîn Moḥammad ibn 'Abd Allâh Asch-Schiblî Al-Ḥalabî Al-Ḥanafî, mort en 769 (1367), copie de 856 (1452); autre exemplaire, n° 1388. — C'est ensuite un traité d'eschatologie (n° 5979), le

كتاب شرح الصدور، بشرح حال الموقى والقبور *Livre intitulé : L'élargissement des poitrines, exposé de l'état des morts et des tombeaux*, par le polygraphe Djalâl ad-Dîn 'Abd ar-Rahmân As-Soyoûtî, mort en 911 (1505). Autre exemplaire, n° 4587. — C'est enfin un opuscule d'eschatologie du même auteur (n° 5879, 2°), le كتاب طلوع الثريا، بإظهار ما كان خفياً *Livre intitulé : L'apparition des Pléiades pour dévoiler ce qui était caché*; cf. Berlin 2671 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, II, p. 641).

7. *Croyances hétérodoxes.* — Un troisième exemplaire (n° 6001) du كتاب الملل والملل *Livre intitulé : Les religions et les sectes*, composé en 521 (1127) par Abou' l-Fath Moḥammad ibn 'Abd al-Karîm Asch-Schahras-tânî, vient s'ajouter aux manuscrits 1406 et 1407.

8. *Controverse.* — Une des merveilles de la Collection Schefer est l'exemplaire coté 6090 du كتاب التمهيد في الرد على الموحدة المعطلة، والرافضة، والخوارج والمعتزلة *Livre intitulé : L'aplanissement, afin de réfuter les hérétiques qui nient les attributs essentiels d'Allâh, et les Râfidites et les Khâridjites, et les Mo'tazilites.* Cette réfutation a été rédigée par Abou' Bakr Moḥammad ibn At-Ṭayyib Al-Asch'arî Asch-Schâfi'î, connu, d'après le titre du volume, sous la dénomination d'Ibn Al-Bâkilânî, né à Bašra, mort à Bagdad en 403 (1012)⁽¹⁾, et copiée en pur magrêbin d'Espagne l'an 472 (1079) pour la bibliothèque du roi Aftaside de Badajoz Al-Motawakkil 'alâ Allâh Abou' Moḥammad 'Omar ibn Moḥammad ibn 'Abd Allâh ibn Maslama, qui régna environ de 460 à 488 (1067 à 1095)⁽²⁾. — C'est dans cette classe que rentrent encore (n° 6061) le Récit de la révolte du schaikh al-islâm Moḥammad ibn 'Abd al-Wahhâb, fondateur de la secte des Wahhâbites, mort en 1206 (1791) et la polémique contre les chrétiens de 'Abd Allâh At-Tourdjoumân (nos 6051 et 6052) dont il a été parlé plus haut dans la section des OUVRAGES CHRÉTIENS.

VI. HISTOIRE. — Deux points de vue ont dirigé Schefer dans le choix de ses manuscrits historiques : la recherche, pour les ouvrages déjà étudiés et connus, parfois publiés, d'exemplaires anciens, certifiés par

⁽¹⁾ Ces données, empruntées à Ibn Khallikân, *Biographical Dictionary*, II, p. 671 (cf. Hâdjî Khalfâ, I, p. 446; VI, p. 115), serviront à rectifier la notice de Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 197.

⁽²⁾ Codera y Zaidin, *Tratado de Numismatica arabigo-española* (Madrid, 1879), p. 147-149 et 276; Vives y Escudero, *Monedas de las Dinastias arabigo-españolas* (Madrid, 1893), p. 149 et 152-156.

de bonnes autorités conformes aux originaux, souvent même collationnés directement sur eux, voisins le plus possible par leurs dates de la composition; d'autre part, l'ambition de remplir par des copies modernes, exécutées en Orient, surtout à Constantinople et au Caire, les vides que les hasards des acquisitions et des dons ont laissés subsister dans nos instruments de travail, disséminés de par toute l'Europe. C'était là une initiative qui mériterait d'être continuée. Car il est vraiment curieux de constater combien, en dehors de notables exceptions, nos dépôts publics se ressemblent en ce qui concerne les manuscrits arabes. Il y a eu des ouvrages d'un intérêt médiocre au moins pour nous, qui ont été multipliés par l'écriture avec autant d'abondance que si l'imprimerie les avait reproduits. C'est à leur succès, à leur popularité, à leur conformité avec les goûts des divers publics musulmans que nous devons de fâcheux encombrements, pour lesquels malheureusement l'élimination est impraticable.

1. *Histoire universelle.* — Les sciences auxiliaires de l'histoire peuvent revendiquer un genre particulier à la littérature arabe, l'examen des questions de priorité dans tous les domaines, religion, sciences, usages, noms, surnoms, etc. Richard Gosche, dans l'étude d'histoire littéraire qu'il a consacrée à cette branche spéciale, a exprimé le regret que l'œuvre capitale de son vrai créateur, Abou Hilâl Al-Hasan ibn 'Abd Allâh ibn Sahl ibn Saïd *Al-Askarî*, mort en 395 (1005), parût définitivement perdue⁽¹⁾. Voici une lacune comblée par le manuscrit 5986, écrit en 817 (1414). Le titre porte *اُولِيَاةٍ لِلْعَسْكَرِيِّ* *Initiatives, par Al-Askarî*, 10 chapitres, introduits par *الحمد لله الاول فلا بد ذكره زوال*, terminés par *هذا اخر*. — C'est ce *كتاب الاوائل* *Livre intitulé : Les premiers*, par Al-Askarî, qui a été refondu, abrégé parfois et parfois augmenté, dans les 20 chapitres du *الى معرفة الاوائل الوسائل* *Les affinités qui mènent à la connaissance des premiers*, par le célèbre polygraphe Djalâl ad-Dîn 'Abd ar-Rahmân As-Soyoûtî, mort en 911 (1505). Un exemplaire se trouve au n° 659, 6°. Cet ouvrage est visé par une critique anonyme, en 20 chapitres également, dans le manuscrit 5931, في : *تذكرة الاوائل*, في : *اصلاح كتاب الوسائل* *Le rappel des principes pour la rectification du livre intitulé : Les affinités qui mènent à la connaissance des premiers.* — C'est au livre d'As-Soyoûtî que se rattache (n°s 5933, 2° et 5996) le

⁽¹⁾ Richard Gosche, *Die Kitâb alawâil. Eine litterarhistorische Studie* (Halle, 1867), p. 22.

محاضرة الاوائل ومسامرة الاواخر *La conversation sur les premiers, et l'entretien des veillées sur les derniers*, composé d'après Hādji Khalifa (V, p. 416, n° 11508) en 998 (1589), dont l'auteur est 'Alī Dadah ibn Moṣṭafā Al-Boušnāwī, connu sous le surnom de *Schaikh at-tourba*, mort en 1007 (1598). Les « derniers » forment une section (قسم) à part, parallèle à la section des « premiers ». Autres exemplaires, mss. 2079 et 2080. — A la catégorie des prolégomènes historiques appartient aussi le n° 5968, le manuscrit unique d'un ouvrage astronomique et chronologique (à la tranche : زيج مع التواريخ), dont le titre est donné au fol. 188 v° dans la suscription de la première moitié : دستور المنجمين *Manuel des astronomes*. L'auteur inconnu était, comme l'a démontré M. Th. Houtsma par l'examen de ses sources⁽¹⁾, un schi'ite vivant en Égypte à la fin du v° siècle de l'hégire (à la fin de notre xi°). M. De Goeje a reconnu l'importance de cette œuvre d'un « admirateur fanatique des Fâtimides » et en a publié quelques extraits⁽²⁾. — Compilation de dilettante hâtif est (ms. 5879, 1°) le كتاب التنبيه بمن يبعثه الله على رأس كل مائة *L'avertissement sur ceux qu'Allah envoie au seuil de chaque siècle*, par Djalāl ad-Din 'Abd ar-Rahmān As-Soyoûtī, mort en 911 (1505). Opuscule (fol. 1-29) composé avant 900 (1494), puisque la date la plus récente que l'on y rencontre est 800 (1397).

Un volume (n° 5854; cf. 1476-1486) des *Prairies d'or* d'Al-Mas'oudī, mort en 345 (956), ne nous retiendra pas. — Fort important est un troisième volume, excellemment écrit et vocalisé (n° 5838), du تجارب وعواقب الهمم *Les expériences des peuples et les suites des préoccupations*, par le philologue, philosophe, médecin et historien Aboû 'Alī Aḥmad ibn Moḥammad Ibn Maschkowaihi⁽³⁾, mort en 421 (1030). Le volume, acéphale, commence par la fin des événements de 249 (863), presque à l'endroit où se termine l'édition de M. De Goeje⁽⁴⁾ qui ne va pas au delà de 251 (865), et continue le récit des événements jusqu'en 315 (928). — Ici se place l'extrait inséré dans le ms. 5889 aux fol. 119 v°-127 v° sous le titre de تعليقات من كتاب التعريف بطبقات الامم *Additions provenant du*

⁽¹⁾ *Ibn-Wādhik qui dicitur Al-Jāqubi Historiae* (Lugduni Batavorum, 1883), præfatio, p. x et xi. Ibn Wādhī est souvent cité, plus souvent copié littéralement, dans certains chapitres du *Das-tour*.

⁽²⁾ De Goeje, *Mémoire sur les Carmathes du Bahraïn et les Fatimides* (2° éd., Leide, 1886), p. 8, 9, 203-206.

⁽³⁾ J'emprunte cette lecture arabe du persan Moschkoüyah « le musqué », à De Goeje, *Mémoire* cité, p. 17 et *passim*.

⁽⁴⁾ *Fragmenta historicorum arabicorum*, t. II. *Pars sexta operis Tadjaribo'l-Omami*, Lugduni Batavorum, 1871. L'Académie des inscriptions s'est honorée en réservant naguère à M. De Goeje une de ses huit places d'associés étrangers.

livre intitulé : *L'indication des classes des peuples*, par Šâ'id ibn Aḥmad ibn Šâ'id Al-Mâlikî Al-Andalousî, kâḍî de Tolède (صاحب قضاء بمدينة طليطلة), fol. 120 v^o), mort en 462 (1070) d'après Pascual de Gayangos, *The History of the Muhammedan Dynasties in Spain* I, Preface, p. XXI; Appendix, p. XL; Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 343. — Au VI^e siècle de l'hégire appartient la rédaction du ms. 5909,

tome X du كتاب المنتظم في تاريخ الملوك والامم *Livre intitulé : Le coordonné, chronique des rois et des peuples*; surtout un obituaire, avec des notices sur les khalifes. C'est au milieu d'un article sur le khalife Ar-Râḍî que s'arrête ce volume comprenant les années 275-322 (888-934)⁽¹⁾. L'auteur est le polygraphe Djamâl ad-Dîn Abou 'l-Faradj 'Abd ar-Raḥmân ibn 'Alî Ibn Al-Djauzî Al-Bagdâdhî, mort en 597 (1200). Voir l'abrégé contenu dans le ms. 1550. — Trois volumes de la *Chronique parfaite*

(الكامل في التاريخ) méritent un arrêt plus prolongé dans cette course à vol d'oiseau (n^{os} 5856, 5910 et 5911). 'Izz ad-Dîn Abou 'l-Ḥasan 'Alî ibn Moḥammad ibn 'Abd al-Karîm Al-Athîr Al-Dजारى, ainsi est nommé Ibn Al-Athîr, mort en 630 (1234), en tête du ms. 5856⁽²⁾, contenant les deux premiers volumes (fol. 120 r^o, commencement du deuxième :

الجزء الثاني من التاريخ الكامل لابن الاثير) consacrés à l'histoire antéislamique et copiés dès 689 (1290) par 'Alî ibn Aḥmad ibn 'Alî ibn Al-Ḥasan, connu sous la dénomination d'Ibn Ṭâbiḳ, pour un certain vizir Mokhlîṣ ad-Dounyâ wad-Dîn Abou Zakariyyâ Yaḥyâ ibn 'Alî ibn Yaḥyâ ibn Abî 'n-Nadjm. C'est par mon entremise que ce manuscrit fut signalé à mon maître Fleischer qui en obtint le prêt pour Tornberg; celui-ci l'a appelé *prestantissimum* et en a noté les variantes dans le tome XIII (Leide, 1874), de son édition. Par suite des mêmes circonstances, il a eu à sa disposition pour les tomes III et IV (Leide, 1869 et 1870, voir III, p. 61, n. 2; IV, p. 79, n. 2) le *codex eximius*, aujourd'hui coté 5910, dont la fin manque et qui paraît avoir appartenu à Ibn Al-Athîr, qui a été sans aucun doute écrit de son vivant et à son instigation⁽³⁾. Il comprend les années 24-61 (644-680) et porte le titre significatif suivant : الجزء الثالث من الكتاب الكامل في التاريخ تأليف الفقير الى الله تعالى على بن محمد بن عبد

⁽¹⁾ D'après une note consacrée par M. le baron de Slane à la Collection Schefer (*Historiens orientaux des Croisades*, I, 1872, p. LXXI), elle contenait à cette époque deux autres volumes du *Coordonné*.

⁽²⁾ Ce manuscrit a dû être copié sur

un exemplaire écrit du vivant de l'auteur; car le nom de celui-ci, sur le titre, est suivi du vœu غفر الله له « Qu'Allah lui pardonne! », qui ne s'applique jamais aux morts.

⁽³⁾ E. Blochet, *Catalogue*, fac-similé II.

الكريم غفر الله له. Le manuscrit est donné comme un tome III, ce qui est exact. Il est douteux que 5911, qu'un titre plus moderne désigne comme un tome IV, soit autre chose que le tome XIV d'un exemplaire en quinze volumes, dont on a cherché par des grattages à dissimuler le numéro d'ordre. C'est une copie, très largement écrite, de la partie afférente aux années 572-600 (1176-1204) par Moḥammad ibn 'Alī Mo-karram ibn Abī Ḥasan ibn Aḥmad Al-Anṣarī, mort en 711 (1311). Sur lui, voir W. Pertsch dans son catalogue des manuscrits de Gotha, III, p. 358; IV, p. 38 et 143. M. Tornberg n'a pas eu cet exemplaire à sa disposition pour ses tomes XI et XII. — 5866 et 5903 sont deux volumes de la chronique étendue intitulée : *مرآة الزمان، في تاريخ الاعيان* *Le miroir du temps, chronique des hommes illustres*, par Abou l'-Moḥaffar Yoûsouf ibn Kizogî, surnommé Sibṭ Ibn Al-Djauzî « le fils de la fille d'Ibn Al-Djauzî⁽¹⁾ », mort en 654 (1257); 5903⁽²⁾, en partie identique à 1505, comprend la « chronique » des années 175-202 (791-818); 5866, un seizième volume, celle des années 358-400 (968-1010), ce dernier copié à Miṣr en 721 (1321). Un autre volume est conservé sous le n° 1506. — Le célèbre prince de Ḥamâ, si connu comme géographe et comme historien, Abou l'-Fidâ Ismâ'il ibn 'Alī, mort en 732 (1331), a intitulé sa chronique, éditée par Reiske (Hafnia, 1789-1794), *المختصر، في اخبار البشر* *L'abrégé sur les récits humains*. Le manuscrit 5953 (cf. 1508-1513) est un premier volume qui va jusqu'en 96 (715). La copie est de 797 (1394). — C'est la rédaction abrégée du *تاريخ الاسلام* *Chronique de l'islamisme*, que Schaḥs ad-Dîn Abou 'Abd Allâh Moḥammad Adh-Dhahabi, mort en 748 (1348), a intitulée *كتاب العبر، في خبر، من عبر* *Les exemples instructifs dans l'histoire des hommes du passé*. Au manuscrit 5819 continué jusqu'en 786 (1384) on peut comparer l'exemplaire en 2 volumes, coté 1584 et 1585. — Un résumé du même genre, embrassant les années 1-750 (622-1350), se rencontre dans le *مرآة الجنان، وعبرة اليقظان، في معرفة حوادث الزمان، وتقلب احوال الانسان* *Le miroir du prince et l'exemple instructif pour l'homme vigilant, sur la connaissance des événements du temps et des vicissitudes dans les situations des hommes*, par Abou Moḥammad 'Abd Allâh ibn As'ad Al-Yâfi'î Al-Yamani, mort en 768 (1366). Sur la tranche du manuscrit 5952, auquel je fais allusion (cf. mss. 1589-1592) on lit plus brièvement *تاريخ يافعي* *Chronique de Yâfi'î*. — Le n° 5990 est le huitième volume d'une histoire

⁽¹⁾ Sur Ibn Al-Djauzî lui-même, voir ce qui a été dit plus haut à propos du ms. 5909. — ⁽²⁾ E. Blochet, *Catalogue*, fac-similé III.

universelle qui y est appelée *كتاب الطريق الواضح المسلوك*, *الى معرفة تراجم الخلفاء والملوك* Livre intitulé : *Le chemin manifeste, par lequel on est introduit vers la connaissance des vies des khalifes et des rois*, par Nâsir ad-Dîn Mohamamad ibn 'Izz ad-Dîn 'Abd ar-Rahîm Ibn Al-Fourât, qui mourut en 807 (1405) et qui avait perdu son père dès 741 (1340). Si ce titre ne se retrouve ni sur les mss. 1595, 1° et 1596, ni sur le célèbre manuscrit 814 de Vienne en 9 volumes, peut-être un autographe, portant simplement *تأريخ الدول والملوك* *La chronique des dynasties et des rois*, on le rencontre dans la suscription du 3° volume, ms. 476 du supplément arabe du Musée Britannique (voir Rieu, *Supplément*, p. 286⁽¹⁾). On lit en tête de notre volume huitième (fol. 1 v°) : *ذكر الملك بالاش بن فيروز بن* ; *يزجرد بن بهرام جور* ; il débute donc en pleine histoire des Perses sous les Sâsânides. Le chapitre qui, depuis le fol. 158 r°, s'étend jusqu'au fol. 213 v° est appelé *الباب في ذكر اخبار اقوام من القدماء وشعراء الجاهلية*. Les notices sur les poètes arabes antéislamiques, commencées dans ce chapitre, devaient être poursuivies dans le volume neuvième, comme il ressort de la note suivante (fol. 123 v°), où l'on a oublié de gratter le numéro d'ordre du tome suivant, comme on l'avait fait au commencement et dans la suscription pour le tome présent : *يتلوه في الجزء التاسع... فصل في* : *ذكر اخبار شعراء الجاهلية وايامهم وتفسير الغريب من كلامهم*. — Je terminerai cette énumération par le manuscrit 5823, dont le titre, après des mélanges, est deux fois répété aux fol. 10 r° et 11 r° : *روضة الناظر، للسلطان* : *المالك الناصر* *Le jardin du spectateur, pour le sultan Al-Malik An-Nâsir*, abrégé d'histoire universelle comprenant une préface, 7 chapitres et une conclusion, composé en 806 (1403) par 'Ali ibn Abî Bakr ibn 'Ali An-Nâschirî⁽²⁾ pour le sultan Rasoûlide du Yémen Al-Malik An-Nâsir Aḥmad, fils d'Al-Aschraf, qui régna de 803 à 829 (1400 à 1426) d'après Johannsen, *Historia Iemanæ*, p. 8, et Stanley Lane-Poole, *Mohammedan Dynasties*, p. 99.

2. *Histoire des khalifes*. — Le *كتاب السياسة والامامة* Livre intitulé : *Le gouvernement et l'imamat* (n° 6006) est-il d'Aboû Mohamamad 'Abd Allâh ibn Moslim Ibn Kôtaiba, mort vers 276 (889), ou bien cette histoire du khalifat jusqu'à la mort de Hâroun Ar-Raschîd en 193 (809) lui a-t-elle été attribuée pour faire rejailir sur cet apocryphe l'autorité que

⁽¹⁾ Ce titre est encore confirmé par la note de Schefer, *Chrestomathie persane*, I, p. 149.

⁽²⁾ La tribu de Nâschira ibn Naşr nous

reporte vers l'Arabie; cf. Al-Hamdâni, *Djazîrat al-Arab*, p. 93, l. 13; Ibn Khalîkân, *Biographical Dictionary*, I, p. 506; Wüstenfeld, *Register*, p. 336.

possédait à juste titre son auteur présumé? Gayangos, Dozy, Nöldeke, Rieu et Brockelmann ont reconnu que l'ouvrage n'est pas d'Ibn K̄otaiba et la question me paraît résolue dans ce sens. Autres exemplaires, mss. 1566, 4834 et 4835⁽¹⁾; ces deux derniers volumes, une copie moderne provenant de la vente Richard Boucher (Paris, 1887), n° 662. — Le numéro 5901 présente, sous le titre de *كتاب تحفة الامراء في تاريخ الوزرا* *Le présent aux émirs, histoire des vizirs*, l'histoire anecdotique de trois vizirs du khalife 'Abbaside Al-Moḳtadir Billāh (295-320 = 907-932), par « l'épistologue persuasif et spirituel » (المنشئ البليغ اللوذعي) Hilāl ibn Al-Moḥsin Aṣ-Ṣābī, mort en 448 (1056). Les trois vizirs sont Abou 'l-Ḥasan 'Alī Ibn Al-Fourāt, Abou 'Alī Moḥammad ibn 'Obaid Allāh ibn Yaḥyā Ibn Khākān, et 'Alī ibn 'Īsā ibn Dāwoud Ibn Al-Djarrāh. De plus, le passage cité par M. W. Pertsch, d'après le manuscrit 1756 de Gotha, acéphale d'un feuillet (*Die arabischen Handschriften*, III, p. 336; cf. V, p. 43), se trouve dans notre manuscrit au fol. 2^o. L'identité des deux exemplaires est donc évidente. — Peut-être unique est (n° 5982) *La Chronique de Moslim Al-Laḥdji* (تاريخ مسلم اللحي), qui, en dépit du titre, n'est pas une chronique année par année, mais renferme une monographie des révoltes contre le khalifat depuis l'avènement des Omayyades en 40 (660) jusqu'en 627 (1230). Il manque un feuillet en tête et ce n'est pas un quatrième volume, comme le prétend une note moderne inexacte, où est défigurée l'orthographe d'Al-Laḥdji (اللحي au lieu de اللحي). Voici quelques titres qui montrent la nature du sujet traité : Fol. 40 1^o خروج ذكر من خرج من بني أمية بالمغرب 98 v°; خروج ابن الزبير 56 r°; الحسين بن علي من ارض الاندلس 248 v°; خروج الامام عبد الله بن حمزة. Quant à l'auteur dénommé d'après la ville de Laḥdj dans le Yémen, je crois retrouver son grand-père dans Moslim ibn Moḥammad Al-Laḥdji, auteur d'une histoire des Zaidites du Yémen composée en 544 (1149)⁽²⁾ et conservée à Berlin sous le n° 9664 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, IX, p. 209). — C'est une des copies modernes, dont j'ai parlé précédemment, que Scherfer a fait exécuter (n° 5862), du *أخبار الجلاء في فتوح البلاد* *Récits sur l'acharnement déployé dans la conquête des contrées*, ouvrage composé à Damas en 884 (1479), par Borhān ad-Dīn Ibrāhīm ibn 'Omar Al-Biḳā'i, c'est-à-dire de la Cœlésyrie, mort à Damas une année plus tard. En dehors des extraits copieux contenus dans le manuscrit 1587 b, je ne connais en Europe aucun exemplaire de cet ouvrage, relatif aux premières ex-

⁽¹⁾ Titre dans l'ordre inverse, plus habituel : كتاب الامامة والسياسة. — ⁽²⁾ Sur ce personnage, voir Yaḳoût, *Mou'djam* (éd. Wüstenfeld), IV, p. 352.

pansions des guerres saintes musulmanes. — Je me contente de mentionner une copie moderne (n° 6027) de *L'histoire des khalifes* (تاريخ الخلفاء), par Djalâl ad-Dîn 'Abd ar-Rahmân As-Soyouûti, mort en 911 (1505); cf. les mss. 1609-1614.

3. *Histoire des villes saintes*. — Je ne trouve que deux exemplaires (5932, 1° et 5999) du banal باعلام باعلام بيت الله الحرام *L'indication des caractères particuliers de la maison sainte d'Allah*, monographie bien connue sur La Mecque, par Koṭb ad-Dîn Moḥammad ibn Aḥmad Al-Makki, mort en 990 (1582) Autres exemplaires, n°s 1637-1642. Cet ouvrage est bien connu par l'édition et la traduction partielle en allemand de Wüstenfeld (*Die Chroniken der Stadt Mekka*, III et IV, Leipzig, 1857 et 1861). La Collection Schefer ne contient aucun ouvrage sur Médine.

4. *Histoire du Yémen*. — C'est là une des sections les plus riches de la Collection Schefer et qui permettra à la Bibliothèque Nationale, après des siècles de misère sur l'Arabie méridionale, de regarder avec moins d'envie les acquisitions des deux Collections Glaser par Londres et Berlin⁽¹⁾. Nous avons (*Histoire universelle* et *Histoire des khalifes*) enregistré deux ouvrages d'origine yéménite, *La Chronique de Moslim Al-Laḥdji* (n° 5982) et *Le jardin du spectateur*, par 'Alî An-Nâschiri (n° 5823). En vue de grouper ce qui concerne le Yémen, je n'ai pas cru devoir ajourner quelques volumes plus spécialement géographiques et tout d'abord les deux ouvrages d'Aboû Moḥammad Al-Ḥasan ibn Aḥmad ibn Ya'koûb *Al-Hamdânî*, c'est-à-dire de la grande tribu yéménite de Hamdân, celle-là même à laquelle est consacré le *Fasciculus tertius* du *Corpus inscriptionum semiticarum*, pars quarta (Paris, 1900). Al-Hamdânî mourut en 344 (955). C'est le manuscrit Schefer (n° 5822), excellente copie moderne du ms. 1027 de la Bibliothèque Köproûlou, à Constantinople, qui a le premier révélé à l'Europe son كتاب صفة جزيرة العرب *Livre intitulé : La description de la péninsule arabique*, qui a été habilement et largement mis à contribution par Aloïs Sprenger dans ses beaux travaux⁽²⁾, qui a suggéré à David Heinrich Müller l'idée de son édition critique, que la découverte

⁽¹⁾ Rieu, *Supplement*, p. vii; W. Ahlwardt, *Kurzes Verzeichniss der Glaser'schen Sammlung arabischer Handschriften* (Berlin, 1887); du même, *Verzeichniss*, IV (1892), p. 290-331, et *passim*.

⁽²⁾ A. Sprenger, *Die Post- und Reiserouten des Orients* (Leipzig, 1864, dédié

à Ch. Schefer); du même, *Die alte Geographie Arabiens als Grundlage der Entwicklungsgeschichte Arabiens* (Bern, 1875); *Versuch einer Kritik von Hamdân's Beschreibung der arabischen Halbinsel*, dans la *Zeitschr. der deutsch. morg. Gesellschaft*, XLV (1891), p. 361-390.

de cinq manuscrits lui a permis de réaliser (Leide, 1884-1891). L'autre ouvrage (n^o 6056 et 6057) est ce désespérant *أكليل في انساب حمير وآبام ملوكهم Couronne, sur les généalogies des Hinyarites et les règnes de leurs rois*. Sur les dix parties annoncées et dont les titres nous ont été conservés (D. H. Müller, *Südarabische Studien*, p. 8, n. 2), ce sont toujours les huitième et dixième dont on nous présente des exemplaires⁽¹⁾ et, jusqu'à preuve du contraire, je prétends que les autres ont seulement existé à l'état de projet. — Le manuscrit 5824, comme le manuscrit 1643, contient l'œuvre consacrée par le jurisconsulte Şafî ad-Dîn Abou 'l-Abbâs Aĥmad ibn 'Abd Allâh Ar-Râzi à la description de la ville de Şan'â (titre : *تأريخ الغيبة صنعى الدين ابى العباس احمد فى ذكر مدينة صنعاء*). M. Rieu (*Supplement*, p. 371-372) s'est étendu sur les divisions de cet ouvrage, dont l'auteur vivait encore en 460 (1067). — *تأريخ المستنصر, Histoire dédiée à Al-Mostanşir*, tel est, d'après la suscription du manuscrit 6021, le titre de la description de La Mecque et du Yémen qu'il contient, Al-Mostanşir étant le khalife 'Abbaside de Bagdâd Al-Mostanşir Billâh (623-640 = 1226-1242). Quant à l'auteur, en dépit des objections de M. De Goeje (*Communication sur le livre d'Ibn Al-Modjâwir*, dans les *Actes du onzième Congrès international des Orientalistes*, III, Paris, 1899, p. 30-31), je le crois conforme aux indications du manuscrit : Djamâl ad-Dîn (peut-être à corriger en Nadjm ad-Dîn d'après *Orientalia*, II, p. 283, et Rieu, *Catalogus*, p. 683 b) Abou 'l-Faĥ Yoûsouf ibn Ya'koûb ibn Moĥammad Asch-Schaibânî Ad-Dimaschĥî, connu sous le nom d'Ibn Al-Modjâwir, qui mourut à 90 ans en 690 (1291). A la fin du manuscrit de Londres 1511, une copie de celui-ci, on lit : « Copied from a copy lent me by M. Schefer, Premier Secrétaire Interprète de l'Empereur des Français, Aden, August 1862 », signé « R. L. Playfair ». — C'est le troisième sultan Rasoulide du Yémen, fils de sultan, fils de sultan (السلطان بن السلطان بن السلطان), Al Malik Al-Aschraf Abou Ĥafş 'Omar ibn Yoûsouf ibn 'Omar ibn 'Alî Ibn Rasouîl Al-Gassânî, mort en 696 (1296), qui a composé sur les généalogies arabes son *كتاب طرفة الاصحاب, فى معرفة الانساب* *Livre intitulé : Le cadeau neuf fait aux compagnons, sur la connaissance des généalogies* (n^o 6089). — L'histoire du Yémen est conduite jusqu'en 723 (1323) dans le résumé (n^o 5077) intitulé : *بجينة الزمن, فى تأريخ اليمن La gaieté du temps; histoire du Yémen*, par Abou 'l-Ma-

⁽¹⁾ C'est d'après l'*Iklîl* que M. D. H. Müller a écrit ses *Burgen und Schlösser Südarabiens* (Wien, 1879-1881, 2 Hefte). La publication prochaine du 3^e cahier, avec émondations et indices; est un *pium desideratum*, que j'exprime au savant orientaliste.

hâsin 'Abd al-Bâkî ibn 'Abd al-Madjîd Al-Koraschî Al-'Adanî, mort en 743 (1342). — Le premier élément du manuscrit 5832 (fol. 5 v°-126 r°) est tout à fait identique au manuscrit DCCCV de Leide (Dozy, *Catalogus*, II, p. 173) : *La notice la kufayya et l'indication, au sujet des hommes distingués qui gouvernèrent le Yémen et de ceux qui l'habitèrent*. L'auteur, dans le manuscrit Schefer, est nommé Schams ad-Dîn Aboû 'l-Hasan 'Alî ibn Al-Hasan Al-Khazradjî; il mourut en 812 (1409). Comme le manuscrit de Leide, le nôtre contient la fin du livre, les chapitres iv et v. Le chapitre iv est intitulé : *الباب الرابع في ذكر اليمن، ومن ملك صنعاء وعدن*. — Ibn Ad-Daiba', c'est-à-dire Wadjih ad-Dîn 'Abd ar-Rahmân ibn 'Alî ibn Moḥammad ibn 'Omar Asch-Schaibânî, mort en 944 (1537), en dehors de sa poésie en mètre *radjaz* (ms. 5832, fol. 126 r°-128 r°), dénommée *أحسن السلوك، في نظم من ولي زبيد من الملوك* *La meilleure voie; histoire en vers des rois qui gouvernèrent à Zabîd*, a composé deux autres ouvrages qui se trouvent chacun en double copie dans la collection Schefer : 1° (n°s 5897 et 6069) *في بغية المستفيد، في أخبار مدينة زبيد* *Le désir de qui cherche un enseignement utile dans les événements accomplis à Zabîd*, ouvrage bien connu grâce à l'adaptation latine de Johannsen (Bonn, 1828)⁽¹⁾; 2° (n°s 5821 et 6058), l'histoire du Yémen jusqu'en 923 (1517), intitulée : *قصة العينون، بأخبار اليمن الميمون* *La fraîcheur des yeux, grâce aux récits sur le Yémen favorisé du sort*. — C'est à la même époque, ou à peu près, que doit remonter le *تاريخ فخر عدن* *Histoire de la ville frontière Aden*, conservé en deux exemplaires (n°s 5963 et 6062), l'un de 1091 (1680), l'autre de 1303 (1886), le premier collationné sur l'autographe de l'auteur, désigné dans tous deux comme At-Tayyib ibn 'Abd Allâh ibn Aḥmad Bâ Makhrama (با مخرمه)⁽²⁾, tandis qu'un autre exemplaire (Cambridge, 204) porterait comme nom d'auteur le schaikh Aboû 'Abd Allâh ibn Aḥmad Maḥram⁽³⁾, sans doute Makhram (مخرم écrit pour مخرم). Au fol. 3 v° du ms. 5963 est cité l'imâm Aboû Moḥammad 'Isâ Al-Andalousî, très probablement l'auteur du manuscrit 3546, qui, d'après la notice relative au manuscrit de Berlin 8417 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, VII, p. 395), vivait encore en 930 (1524). — Je ne ferai qu'in-

⁽¹⁾ Les erreurs de Johannsen sur l'auteur ont été reproduites par Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Literatur*; II, p. 185.

⁽²⁾ Les fol. 1-5 du ms. 5963, comprenant le titre et indiquant l'auteur, ont été ajoutés après coup par une main

toute moderne, peut-être d'après le ms. 6062.

⁽³⁾ E. G. Browne, *A Hand-List of the Muhammadan Manuscripts preserved in the Library of the University of Cambridge* (Cambridge, 1900), p. 34-35.

diquer le n° 5027 *البرق اليماني*, في الفتح العثماني *L'éclair Yéménite, sur la conquête ottomane*, par Kōṭb ad-Dīn Moḥammad ibn Aḥmad Al-Makkī, mort en 990 (1582), la Bibliothèque Nationale ne possédant pas moins de sept autres copies (n° 1644-1650). — Le manuscrit 5973 porte comme titre الجزء الأول من كتاب تاريخ الموزعي في الدولة العثمانية *Tome I du livre intitulé : La Chronique d'Al-Mauza'i sur la dynastie ottomane*. Ce n'est pas le tome I, mais la Chronique entière que renferme ce volume. Le bienfait de la domination turque dans le Yémen (fol. 2 v° مملكة في دخول الإحسان، في دخول مملكة)، voilà le sujet de ce livre, entrepris et commencé par le père de l'auteur le kâḏī Schams ad-Dīn 'Abd aṣ-Ṣamad, connu sous le nom d'Al-Mauza'i et mort à Ta'izz (fol. 61 v°) en 1022 (1613). L'ouvrage a été composé sous 'Othmân-Khân, c'est-à-dire sous 'Othmân II, monté sur le trône en 1027 (1618; cf. fol. 5 v°), dans l'année même de sa mort tragique en 1031 (1622, année citée au fol. 110 r°). — C'est postérieurement à l'année 1053 (1643), citée au fol. 410 v°, qu'a été rédigé l'ouvrage dont le manuscrit 5831 contient un troisième volume، كتاب اللآلئ المضيئة، في أخبار أئمة الزيدية (P)، ومقتصدى الفترة الزكية، ومن عارضهم من سائر البرية *Livre intitulé : Les perles brillantes, sur l'histoire des imâms Zaidites (P) et de ceux qui recherchent la trêve pure et de ceux d'entre les autres hommes qui leur firent opposition*, par Schams ad-Dīn Aḥmad ibn Moḥammad ibn Ṣalâḥ Asch-Scharafî. Un possesseur s'étant inscrit en 1095 (1684), il est clair que la copie est à peine postérieure à la composition. — *Last, not least*, comme disent les Anglais, est le manuscrit, unique à ma connaissance, 5954, 1° (fol. 1-96), dont le titre est خلاصة المسجد، في دولة الشريف محمد بن أحمد *La quintessence de l'or, sur le gouvernement du sharîf Moḥammad ibn Aḥmad*, par le kâḏī 'Abd ar-Raḥmân ibn Al-Ḥasan ibn 'Alî Al-Bahkalî (البهكلى، que je ne sais comment vocaliser). Le *sharîf*, dont il est question dans ce récit d'un témoin oculaire, est Moḥammad ibn Aḥmad ibn Moḥammad ibn Khairât, dont l'aïeul Khairât avait quitté La Mecque pour venir dans le Yémen à la fin du xi^e siècle (vers 1675), « sous le khalifat de l'imâm de cette époque Al-Motawakkil 'alâ Allâh, le maître des mondes⁽¹⁾, Ismâ'il ibn Al-Ḥâsim, l'émir des croyants ». Établis à Abou 'l-'Arîsch et au port (بندر) de Djâzân, dans la contrée appelée المخلاف السليماني, sous la suzeraineté de l'imâm de Ṣan'â (voir la liste et la chronologie provisoires dans Lane-Poole,

⁽¹⁾ رب العالمين en arabe (*Coran*, 1, 1). Ce titre, qui n'appartient qu'à Allâh, les roitelets de Ṣan'â avaient eu l'audace

de se l'attribuer, ce que n'avaient jamais osé ni les khalifes 'Abbasides de Bagdad, ni les khalifes Fâtimides de Miṣr.

يوجد في كتاب *La distraction des cœurs, sur ce qui ne se trouve dans aucun livre*. C'est à lui qu'il convient probablement d'attribuer le *رجوع الشيخ الخ* *Le retour du vieillard*, etc., dont le premier volume d'une traduction anglaise a paru à Paris, en 1898, sous le titre de *The old Man young again*; cf. la préface du traducteur anonyme, *An English Bohemian*, comme il se désigne lui-même, p. 7-12. Le second volume, daté de 1899, a été intitulé *The Secrets of Women* par celui qui l'a *englished now for the first time from the arabic tongue*. — L'enfer de la Collection Schefer contient encore (n° 5915; cf. 3348-3359) le *ديوان الصبابة* *Le recueil relatif à l'amour passionné*, par Schihâb ad-Dîn Abou' l-'Abbâs Aḥmad ibn Yaḥyâ Ibn Abî Ḥadjala, né à Tlemcen, élevé à Dainas, habitant du Caire (sur le titre : *المعرقّ مولداً الدمشقيّ منشأً نزيل القاهرة*), mort en 776 (1374). Copie de 767 (1365) d'après l'autographe de l'auteur et collationnée avec lui. — 5887 et 5899 (cf. 3061-3064), le premier sans nom d'auteur, sont deux exemplaires du *تحفة العروس* *Le présent à l'épousée et la jouissance des âmes*, par Abou' Moḥammad 'Abd Allâh ibn Moḥammad At-Tidjâni qui vivait en 950 (1543). — Cette subdivision comprend aussi (n° 6008) le *نزهة الادباء* *La distraction des lettrés et le soulagement des étrangers*, dont l'auteur est nommé 'Omar Al-Ḥalabî. C'est le ms. 531 du Catalogue Franck (Paris, 1860). Le contenu a été analysé par Flügel dans la *Zeitsch. d. deutsch. morg. Gesellschaft*, XIV (1860), p. 534-538; cf. Rieu, *Supplement*, p. 729,

XXVI. POÉSIE. — 1. *Divâns et ḥašidas*. — La poésie antéislamique est représentée tout d'abord par une copie (n° 5883, 2°), exécutée à Sâwa en 598 (1201), du *Divân* d'An-Nâbiga Adh-Dhobyânî, copie de laquelle j'ai tiré mon *Nâbiga Dhobyânî inédit* (Paris, 1899)⁽¹⁾. — Le manuscrit 6022, 2°, après les sept *mo'allakât*, contient, au fol. 155 r°, la

⁽¹⁾ Dans ce mémoire, p. 7, à l'exemple de Socin (*Zeitschrift d. deutsch. morg. Gesellschaft*, XXXI, 1877, p. 667-668), j'ai confondu le commentateur, le vizir Abou' Bakr 'Ašim ibn Ayyoûb Al-Batalyousî, mort en 494 (1161), avec le philosophe Abou' Moḥammad 'Abd Allâh ibn Moḥammad Ibn As-Sid Al-Batalyousî, mort en 521 (1127). Sur celui-ci, voir Max Seligsohn, *Le Divân de Tarafa* (Paris, 1901), p. XIII; sur celui-ci, ma notice dans la *Revue des études*

juives, octobre-décembre 1883, p. 274-279; Moritz Steinschneider, *Die hebräischen Uebersetzungen des Mittelalters* (Berlin, 1893), p. 286-288. Le dédoublement des deux écrivains originaires de Badajoz a été constaté par W. Barthold, d'après le baron D. Günzburg, dans *Mittheilungen des Seminars für Orientalische Sprachen an der Königlichen Friedrich Wilhelms-Universität zu Berlin*. Herausgegeben von Eduard Sachau, II (1899), 2. Abtheilung, *West-*

poésie d'An-Nâbîga qui leur est souvent annexée (cf. nos 3076 et 3280), avec un commentaire attribué au célèbre Aḥmad ibn Moḥammad *Al-Maidânî* Asch-Schâfi'î, mort en 518 (1124). — Superbe d'exécution est (n° 5891) le petit *Dîwân* d'Al-Ḥâdira, c'est-à-dire, comme on le lit sur le titre orné, de Koṭba ibn Aus Al-Fazârî. On sait qu'il a été publié par R. Engelmann (Leide, 1858). — A côté des trois grands poètes du 1^{er} (vii^e) siècle, Al-Akḥṭal, Al-Farazdaq et Djarîr⁽¹⁾, une place à part revient à 'Omar ibn 'Abd Allâh Ibn Abî Rabî'a Al-Makhzûmî, un Arabe d'une tribu puissante d'Arabie, un poète de l'amour, mort vers 101 (719). Son *Dîwân* a été publié au Caire en 1311 (1893) d'après les deux manuscrits de la Bibliothèque khédiviale (Catalogue en arabe, IV, p. 250). Ils ont été mis à profit, ainsi que le manuscrit 585 de Leide, par M. Paul Schwarz, qui vient de donner la première moitié d'une édition critique (Leipzig, 1901). Je lui signale pour la seconde moitié le ms. 6033, contenant la recension d'Al-Haitham ibn 'Adî, dont la spécialité était de recueillir vies et poèmes des Arabes du désert (Ibn Khallikân, *Biographical Dictionary*, III, p. 634) et qui mourut vers 206 (821). — Aucun poète du 1^{er} (viii^e), ni du 1^{er} (ix^e) siècle. Le ms. 6031 (cf. 3108 et 6034, 3^e) contient les œuvres poétiques d'Ibn Hânî, c'est-à-dire d'Abou 'I-Kâsim Moḥammad Ibn Hânî Al-Andalousî Al-Magribî, tué en 362 (973). Son *Dîwân* a été imprimé à Bouîlâk en 1274 (1857). — En dehors du contenu important pour l'histoire de la dynastie Bouÿide, histoire dont les éléments épars auraient besoin d'être classés, groupés et utilisés, le ms. 5913 présente, grâce à son ancienneté relative, des garanties d'authenticité qui le rendent très précieux. Le *Dîwân*, dont nous avons un extrait en 141 chapitres (باب), est celui du poète Abou 'Abd Allâh Al-Ḥosain

asiatische Studien, p. 87. Je ferai remarquer à M. Barthold qu'en 1867 j'ai, non seulement écrit une biographie de Nâbîga, mais publié son *Dîwân*, avec une traduction française et une annotation critique. La Bibliothèque de la Société asiatique allemande possède de mon édition un précieux exemplaire, avec des additions, corrections, points d'interrogation critiques, variantes et rapprochements, par H. Thorbecke; voir A. Fischer, dans la *Zeitsch. d. deutsch. morg. Gesellschaft*, LV (1901), p. 59.

⁽¹⁾ Tous trois sont maintenant publiés, Al-Akḥṭal par le P. A. Salḥâni (Beyrouth, 1891-1892); Al-Farazdaq

par Richard Boucher, dont l'édition (Paris, 1870-1875), restée inachevée, a été reprise et complétée par Joseph Hell (München, 1900); Djarîr au Caire en 1313 (1896) d'après le manuscrit de la Bibliothèque khédiviale (Catalogue en arabe, IV, p. 243). Sur Al-Akḥṭal, après les travaux de Th. Nöldeke et du P. H. Lammens (voir Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Literatur*, I, p. 52), le savant professeur J. Barth de Berlin vient de publier d'excellentes contributions à « la critique et à l'interprétation » de son *Dîwân* dans la *Wiener Zeitschrift f. d. Kunde des Morgenlandes*, XV (1901), p. 1-23.

ibn Aḥmad Ibn Al-Ḥadjdjadj Al-Bagdādhî, mort en 391 (1000). Le choix (الاختيار) a été fait par Aboû 'l-Kâsim Hibat Allāh ibn Al-Ḥosain ibn Aḥmad Al-Astorlābî, connu sous le surnom de *Badi' az-zamān* « Le novateur de son époque », mort en 534 (1139). Le manuscrit appelle ce savant, à la fois médecin, philosophe, poète, mathématicien et astronome ⁽¹⁾ الشيخ الرئيس الاجل السيد بديع الزمان جمال الملك سيد الحكماء. La copie a été exécutée dès 559 (1164) par le schaikh Aboû Moḥammad 'Abd Allāh ibn Aḥmad ibn Aḥmad Ibn Al-Khaschshâb, un mathématicien également, en même temps qu'un érudit dans d'autres sciences ⁽²⁾, mort en 567 (1172). — Constatons, dans le ms. 6044, 1° (cf. 3119-3123) la rédaction écourtée du commentaire que le célèbre historien et biographe Ṣalāḥ ad-Dîn Khalîl ibn Aibak Aṣ-Ṣafadî (voir *Histoire de la Syrie et Biographies générales*), mort en 762 (1361), a composé sur la *Poésie rimant en lām des Persans*, les épanchements d'un homme d'État découragé sur les misères de son temps et de Bagdād en 505 (1111), par Aboû Ismâ'il Al-Ḥasan ibn 'Alî Al-Iṣfahânî *At-Tog-râ'i*, tué vers 515 (1121). — Moḥammad ibn As-Sayyid ibn Nabḥân Al-Ḥalabî, sur lequel je ne possède aucun renseignement, a recueilli et disposé en six chapitres d'après les sujets le *Divân*, consacré en grande partie à des panégyriques des Ayyoûbites d'Égypte (n° 6034, 2°), de Scharaf ad-Dîn Aboû 'l-Maḥâsin Moḥammad ibn Naṣr, connu sous le nom d'*Ibn 'Onain*, né à Damas en 549 (1154), mort dans cette ville en 630 (1232). Au fol. 34 r°, la date de 587 (1191). La Bibliothèque khédiviale du Caire possède deux exemplaires de ce *Divân* qui paraît rare; voir Catalogue en arabe, IV, p. 234. — Rien de plus fréquent au contraire que (n° 5906; cf. 3157 et 3158) le *Divân* de 'Omar Ibn Al-Fâriḍ, mort en 632 (1235), avec le commentaire de Badr ad-Dîn Al-Ḥasan Al-Bourînî, mort en 1024 (1615). L'édition, publiée à Marseille en 1853, fournit un exemple, trop peu suivi en France, de décentralisation orientaliste. — C'est dans le Yémen, vers 650 (1252), que nous transporte (n° 6034, 1°) le *Divân* de 'Alî Aboû 'l-Kâsim (sur la tranche: Ibn Abî 'l-Kâsim), bien qu'en 1179 (1765) le copiste du manuscrit entier, Yâsin ibn Khair Allāh Al-Khaṭîb Al-'Omarî l'ait appelé *Le chantre de la dynastie Abbaside* (من شعراء الدولة العباسية، وأدباء تلك السادة الامعية). Les personnages loués appartiennent à l'histoire Yéménite du milieu du VII^e (XIII^e) siècle: l'émir Schaams ad-Dîn Aḥmad Al-Motawakkil, fils de l'émir des croyants Al-Manṣoûr Billāh 'Abd Allāh, Al-Malik Al-

⁽¹⁾ H. Suter, *Die Mathematiker und Astronomen der Araber*, p. 117. — ⁽²⁾ Idem, *ibid.*, p. 123.

Moḥaffar Schams ad-Dîn Yoûsouf ibn 'Omar Ar-Rasoûl Al-Gassânî, l'imâm Al-Mahdî li-dîn Allâh Aḥmad ibn Al-Ḥosain, etc.; cf. Kay, *Yaman*, p. 317-321; Stanley Lane-Poole, *The Mohammedan Dynasties*, p. 99 et 102. — On s'étonnerait, si je donnais plus qu'une mention à البردة *Le manteau*, le poème si populaire en l'honneur du Prophète, par Moḥammad ibn Sa'îd *Al-Boušûrî*, mort en 696 (1296); voir ses divers arrangements dans les mss. de la Collection Schefer 5842, 5849, 6048, 2° et 3°, 6072. — L'auteur lui-même, le *ḳādî* en chef (قاضى القضاة) Schihâb ad-Dîn Ibn Ḥadjar Al-'Asḳalânî, mort en 852 (1448), a fait un choix de ses poésies et les a réparties en sept espèces (نوع), contenant chacune sept choses (شيء). Les sections indiquées dans le *Catalogue* à propos du ms. 3219 montrent qu'il est identique à 5994. Ibn Al-Ḥadjar a été mentionné dans le paragraphe des *Biographies spéciales*, ms. 5893. — Il ne me paraît pas téméraire de placer dans le Yémen au XII^e (XVIII^e) siècle les tournois poétiques relatés dans le ms. 5955, 2° (à partir du fol. 97 r°) entre les partisans de la vigne et ceux du palmier. Les mérites supérieurs de la vigne sont exaltés par Zaid ibn 'Alî Al-Mo'ayyadî, de nouveau cité au fol. 107 v°, dans le premier poème, introduit en ces termes : قصيدة في امتداح العنب وتفضيله على التخل وهذه القصيدة للسيد الفاضل زيد بن علي المؤيدى مجيبا على الفقيه عبد الله خليل ومفضلا للعنب على التخل كما ترى. Viennent ensuite d'autres morceaux pour et contre les deux plantes rivales. — J'enregistre, sans assigner de date à la composition : 1° n° 6012 قصيدة ناصحة un poème de bon conseil, strophes édifiantes de cinq vers, avec rimes changeant à chaque strophe dans l'ordre de l'alphabet arabe; 2° n° 6044, 2° شرح قصيدة دعد Commentaire sur le poème intitulé *Da'd*, avec, au fol. 47 v°, un autre titre du poème من غاب عنه النديم *L'homme sans commensal*; 3° n° 6053, 2° plusieurs poèmes de divers auteurs, parmi lesquels Thâbit Efendi; 4° n° 6020, 2° un poème sur les mois de l'année romaine (عام العجم), par un certain Al-Mâdjramî (الماجرى شهرة ونسبا), qui l'a intitulé : تحفة الفلاح، لما له فيه من الفلاح *Présent au laboureur de ce qu'il y trouve de bonheur*.

2. *Collections et anthologies*. — Il n'y a pas de collection de manuscrits arabes où l'on ne rencontre pas (n° 6022; cf. 3276-3278) les sept *mo'allafât*, avec le commentaire sur ces sept poèmes antéislamiques par Abou 'Abd Allâh Al-Ḥosain ibn Aḥmad ibn Al-Ḥosain Az-Zauzanî, mort en 486 (1093). — Au milieu du II^e (VIII^e) siècle, Abou Zaid Moḥammad ibn 'Abî 'l-Khattâb Al-Ḳoraschî Al-'Omari, mort vers 170 (786), prit l'initiative de recueillir les restes de l'ancienne poésie arabe dans

(n° 5833) son *مجموعه اشعار العرب* Collection des poésies des Arabes. M. Fr. Hommel avait annoncé en 1883 une édition critique de ce livre, comme « prolégomènes à un lexique de la poésie antéislamique⁽¹⁾ ». Nos espérances ne sont pas encore réalisées et nous ne considérons les éditions de Boulàk (1308 = 1890 et 1311 = 1893) que comme des pierres d'attente, dont nous nous contentons en souhaitant mieux. Quant au dépouillement des auteurs pour la composition d'un *Thesaurus* de la langue arabe, voilà un de ces vastes projets dignes d'occuper pendant plusieurs générations l'Association internationale des Académies⁽²⁾. — M. Th. Nöldeke s'est servi du manuscrit 1159 de Vienne (Flügel, *Die arabischen... Handschriften*, II, p. 325-326), une copie moderne comme notre manuscrit 5895, pour traduire en allemand⁽³⁾ l'introduction du *كتاب الشعر والشعراء* *Le livre de la poésie et des poètes*, par Aboû Moḥammad 'Abd Allâh ibn Moslim Ibn Ḳotaiba, mort vers 276 (889). Le manuscrit de la Collection Schefer, que j'ai beaucoup pratiqué⁽⁴⁾, est très correctement écrit, sans doute d'après l'un des deux manuscrits du Caire (Catalogue en arabe, IV, p. 280; V, p. 79-80). L'édition, autrefois commencée par H. W. Chr. Rittershausen (Leide, 1875) mériterait d'être reprise et terminée. Il a été parlé d'un apocryphe d'Ibn Ḳotaiba à propos du manuscrit 6006 en tête du paragraphe sur l'*Histoire des khalifes*. Nous retrouverons Ibn Ḳotaiba dans la section intitulée : RHÉTORIQUE ET INSCĤÂ' (XXX et XXXI). — 5825 et 5826 (cf. 3287-3291) contiennent un exemplaire en écriture magrêbine moderne du livre, aussi varié et intéressant que répandu, souvent imprimé au Caire, intitulé : *العقد الفريد* *Le collier unique*, par Aboû 'Omar Aḥmad ibn Moḥammad Ibn 'Abd Rabbihi de Cordoue, mort en 328 (940). — Aboû Manṣour 'Abd al-Malik ibn Moḥammad ibn Ismâ'il *Ath-Tha'âlibi*, de Nisâboûr, mort en 429 (1038), a composé une anthologie en prose et en vers bien originale dans les 61 chapitres de (ms. 5942) son *ثمار القلوب، في المصانف والمنسوب*

⁽¹⁾ Fr. Hommel, *Über eine zu veran-staltende Ausgabe der Gamharat al-'arab zugleich als Prolegomena zu einem Hand-wörterbuch der vorislamischen Poesie*, dans les *Actes du sixième Congrès international des Orientalistes*, II (Leide, 1885), p. 385-408.

⁽²⁾ Grâce à Dozy, *Supplément aux dictionnaires arabes* (Leide, 1881), grâce aux copieux glossaires qui accompagnent les éditions de Leide (voir en particulier celui par lequel M. De Goeje

vient en 1901 de couronner sa monumentale édition de Tabari, p. CI-DLXXII), la situation n'est plus aussi mauvaise qu'au moment où je poussais un cri de détresse dans la *Revue critique* de 1878, I, p. 57 et suiv.

⁽³⁾ Th. Nöldeke, *Beiträge zur Kenntnis der Poesie der alten Araber* (Han-nover, 1864), p. 1-51.

⁽⁴⁾ Hartwig Derenbourg, *Le Dîwân de Nâbîqa Dhobyânî* (Paris, 1869), p. 3, 9, 13, etc.

Les fruits des cœurs, sur ce qui est à l'état construit et se rapporte à tel ou tel sujet. Les chapitres sont classés d'après le sens du second substantif dans les couples qui sont en rapport d'annexion. La table des matières est donnée, à propos du manuscrit 8342 de Berlin, dans Ahlwardt, *Verzeichniss*, VII, p. 327-328. — La Bibliothèque Nationale possédait auparavant deux exemplaires (n^o 3313 et 5252) de l'anthologie poétique sur le v^e (xi^e) siècle (n^o 5926), intitulée : *دمية القصر، وعصرة اهل العصر*.
La statue du château et l'asile des contemporains, par Aboû 'l-Ḥasan 'Alî ibn Al-Ḥasan ibn 'Alî *Al-Bâkharzî*, tué en 467 (1075). Elle forme l'anneau intermédiaire entre la *Yatîmat ad-dahr* d'Aboû Mançoûr 'Abd al-Malik *Ath-Tha'âlibî* (voir plus bas XXVIII et XXIX) et la *Kharîdat al-kaşr* de 'Imâd ad-Dîn Al Kâtîb Al-İşfahânî, mort en 597 (1201)⁽¹⁾. — La *Hamâsa* (كتاب الحماسة) *Livre du courage guerrier*, ainsi nommé d'après le titre du chapitre premier), contenue dans le manuscrit 6018, n'est ni celle d'Aboû Tammâm, ni celle d'Al-Boḥtorî, mais un recueil composé à leur exemple par le *scharîf* Diyâ ad Dîn Hibat Allâh ibn 'Alî ibn Moḥammad ibn Ḥamza Al-'Alawî Al-Ḥosainî, connu sous le surnom d'Ibn Asch-Schadjarî, mort en 542 (1148). Copie datée de 563 (1163) d'après l'autographe du compilateur. — Pour moderne qu'il soit, ayant été écrit en 1032 (1622), le manuscrit 6014 est relativement ancien par rapport à l'anthologie poétique qui y est placée à la suite de fragments musicaux déjà signalés (voir XV), puisque, parmi les poètes cités, s'y rencontrent aux fol. 29 v^o et 36 v^o Aş-Şaidâwî, c'est-à-dire Moḥammad ibn Abî 'l-Louţf, qui vivait en 1013 (1604); au fol. 123 r^o Moḥammad Al-'Alamî, mort en 1038 (1628), le *schaikh* et le maître de l'auteur (شيخنا واستاذنا); au fol. 109 v^o 'Abd ar-Raḥmân Al-'Imâdî, mort en 1051 (1641). Il se pourrait que le scribe, Zain ad-Dîn 'Omar ibn 'Alâ ad-Dîn fût aussi le compilateur. La nomenclature des auteurs ressemble à celle de Berlin 8224 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, VII, p. 251-252). — Le beau manuscrit 6029 a été écrit en 1165 (1752). L'auteur, Yoûsouf Al-Badi'î Ad-Dimaschķî, mourut en 1073 (1663) d'après sa biographie insérée en tête du volume (voir fol. 6 r^o). Son recueil comprend 40 vergers (حدائق) et est intitulé *الحدائق البديعية، في أنواع الادبية* *Les vergers d'Al-Badi'î, sur les divers genres littéraires.*

⁽¹⁾ J'ai acquis à l'Exposition universelle de 1901 un manuscrit, incomplet du commencement et de la fin, du premier volume et dans lequel on trouve des compléments à nos ma-

nuscrits 3326 et 3327; cf. la table de leur contenu dans Dozy, *Catalogus codicum orientalium Bibliothecæ Academicæ Lugduno Batavæ*, II, p. 213 et suiv.

XXVII. FICTION. — 1. *Fables, apologues et récits divers*. — Le texte arabe du *Kalila et Dimna* a été rédigé vers 140 (757) par 'Abd Allâh Ibn Al-Mokaffâ', à l'instigation du khalife 'Abbaside Al-Mançoûr Billâh. Le manuscrit 5881 (cf. 2789, 2°; 3465-3480; 4665, 6°) comprend 16 chapitres, dont les deux premiers consacrés aux prolégomènes (Sacy, chap. 1-4) et les 14 autres disposés dans l'ordre que Sacy a constaté dans les manuscrits 1501 et 1502 de l'ancien fonds, aujourd'hui 3471 et 3469 du fonds arabe⁽¹⁾. Écrit et illustré en 1092 (1681), cet exemplaire ne paraît pas avoir fixé, dans ses 93 miniatures⁽²⁾, l'originalité et la spontanéité de l'inspiration, le laisser-aller et les tâtonnements du premier jet, mais l'effort d'une reproduction exacte et soignée, régulière et terne. L'artiste, un chrétien, peut-être un moine copte, à en juger d'après les espèces des plantes qui servent de décors, d'après les costumes des acteurs, hommes et animaux, sans une femme, avait sans doute vécu en Égypte un siècle environ avant son copiste. Remarquons encore que l'illustration de ce manuscrit diffère absolument des croquis bien primitifs faits en 1080 (1669) pour 3472; des chinoiserries de 3475, des miniatures qui ornent 3465, 3467 et 3470. — Avant d'appartenir à la Collection Schefer, puis à la Bibliothèque Nationale, le manuscrit 5985, largement écrit, correctement vocalisé, avait été copié sur l'autographe de l'auteur pour la Bibliothèque de l'avant-dernier khalife 'Abbaside Al-Mostansîr Billâh (623-640 = 1226-1242). C'est un tome deuxième du ربيع الابرار *Le printemps des hommes pieux*, recueil d'anecdotes et de proverbes classés d'après les matières (cf. n° 3499-3502, 1°), par Abou 'l-Kâsim Mahmoûd ibn 'Omar Djâr Allâh Az-Zamakhscharî, mort en 538 (1143). Nous avons, comptés 1-19, les chapitres 30-48 de la table des matières, telle qu'elle a été établie d'après le manuscrit 8351 de Berlin par M. Ahlwardt, *Verzeichniss*, VII, p. 335⁽³⁾. La Bibliothèque Nationale possède, sous le n° 5038, l'abrégé que l'auteur lui-même a tiré de son *Printemps*. — Le manuscrit 6038, également un exemplaire de luxe, porte le titre suivant : (ms. المنخب من ثمرات ثمرت) *Le choix des Fruits des feuilles, sur la description*

⁽¹⁾ Silvestre de Sacy, *Calila et Dimna, ou Fables de Bidpai, en arabe* (Paris, 1816), p. 64.

⁽²⁾ Ma tâche eût été facilitée pour ce manuscrit et pour le manuscrit 5847 (cf. XXVII, 4), si M. E. Blochet avait compris les illustrations des manuscrits arabes dans son *Inventaire et description*

des miniatures des manuscrits orientaux conservés à la Bibliothèque Nationale (Paris, 1900), extrait de la REVUE DES BIBLIOTHÈQUES, janvier 1898 à septembre 1900.

⁽³⁾ Le titre du chapitre 16=45 est reproduit dans E. Blochet, *Catalogue, fac-similé* IV, 1.

des plus nobles qualités. L'ouvrage complet (cf. nos 3529-3534 et 5288), plusieurs fois imprimé au Caire, a pour auteur Takî ad-Dîn Abou Bakr ibn 'Alî Al-Hamawî, connu sous le nom d'Ibn Hidjdja, mort en 837 (1434); le choix a dû être fait à une date peu postérieure à la composition, puisque la copie est de 899 (1493). Commencement de cette édition écourtée, dont j'ignore la rédacteur : الحمد لله الذى اظهر وجوه وجود آياته. — A propos du manuscrit 3556, le *Catalogue* énumère les divisions de (n° 5984) le *الالباب ذوى الالباب ، ونزهة ذوى الالباب*. Le présent offert aux compagnons et la distraction des hommes intelligents, recueil d'anecdotes, par Schams ad-Dîn Moḥammad Al-Yamanî Asch-Schardjî, mort après 999 (1590).

4. *Maḥâmât*. — La Bibliothèque Nationale peut étaler dans le manuscrit 3929, autrefois au couvent de Saint-Vaast à Arras⁽¹⁾ avant d'entrer à la Bibliothèque Royale, dont il porte le cachet; dans 5847, provenant de la Collection Schefer; enfin dans 6094, une accession récente aussi opportune qu'inattendue, trois des sept manuscrits à miniatures que possèdent à ma connaissance les dépôts publics européens des *مقامات الحبرى Séances d'Al-Harîrî*⁽²⁾. Nous ne dirons rien ni de l'auteur Abou Moḥammad Al-Ḳâsim ibn 'Alî ibn Moḥammad *Al-Harîrî*, mort vers 516 (1122), ni de son chef-d'œuvre (cf. nos 3924-3946). Ce que nous retenons, ce sont les 99 miniatures du manuscrit 5847, exécutées en 634 (1236) par le calligraphe doublé d'un artiste, Yaḥyâ ibn Maḥmoud ibn Yaḥyâ ibn Abî 'l-Ḥasan ibn Kawwarîhâ (? ms. كوريبها ou كوريبها) Al-Wâsiṭî. Wâsiṭ en'Irâq, dont il se réclamait, qu'il y fût né ou qu'il s'y fût formé, se prêtait par sa situation à être un terrain de transition entre la rigidité orthodoxe de la Syrie sunnite et l'islamisme mitigé de la Perse schi'ite. Une des peintures a été reproduite, dans une esquisse

⁽¹⁾ On y lit au verso du fol. 193 : Bibliothecæ monasterii S^{ci} Vedasti Atrebatensis. 1719.

⁽²⁾ Le Musée Britannique, comme la Bibliothèque Nationale, possède trois exemplaires à miniatures des *Séances* : 1° 1007 du supplément (Rieu, *Supplement*, p. 637), avec 81 miniatures, à la date de 654 (1256); 2° 1049 (*Catalogus*, p. 475), du VII^e (XIII^e) siècle, avec 84 miniatures; 3° 661 (*Catalogus*, p. 318), le premier quart du volume

illustré en 723 (1323), le contour des figures inachevées étant indiqué par un trait léger au pinceau. La Bibliothèque Impériale de Vienne a, sous le numéro 372 (Flügel, *Die arabischen... Handschriften*, I, p. 346), un exemplaire des *Séances*, avec 70 illustrations peintes, dont la première à pleine page, par le copiste, un certain Abou 'l-Faḍâ'il ibn Abî Ishâq, qui dit avoir fait de son mieux et avoir terminé son travail en 734 (1334).

4. *Vies des descendants d'Ali*. — Un cinquième exemplaire (n° 5832, 3°) vient s'ajouter à 1927, 2° et à 2022-2024 contenant le *الفصول المهمة*, *في معرفة الأئمة* *Les chapitres graves, sur la connaissance des imâms*, c'est-à-dire des douze imâms, par Noûr ad-Dîn 'Alî ibn Moḥammad Ibn Aṣ-Sabbâg Al-Makkî, mort en 855 (1451).

5. *Vies des saints*. — Le n° 5966 contient un neuvième volume, écrit en 579 (1183), du *حلية الاوليا*, *وطبقة الاصفيا* *L'ornement des saints et la classe des purs*, par Aboû No'aim Aḥmad ibn 'Abd Allâh Al-Iṣfahânî, mort en 430 (1038). Des parties de cet ouvrage et de ses abrégés sont dans les manuscrits 2028-2032.

6. *Biographies générales*. — Manuscrit ancien d'une œuvre ancienne est le manuscrit 6017, daté authentiquement de 381 et de 382 (991 et 992), contenant le dernier volume, sections VII-XI, du *كتاب الكناء والاسماء* *Livre intitulé : Les prénoms et les noms*, par Aboû Bischr Moḥammad ibn Aḥmad ibn Ḥammâd ibn Sa'd Al-Anṣârî *Ad-Daulâbî*, mort avant 320 (932), livre édité par Aboû Bakr Aḥmad ibn Moḥammad ibn Ismâ'il ibn Al-Faradj, surnommé *Al-Mohandis* « Le géomètre », mort en 385 (695)⁽²⁾. C'est à cet ouvrage que Ḥâdjî Khalîfa semble faire allusion sans l'avoir jamais vu (*Lexicon bibliographicum*, I, p. 288). Il est classé d'après les initiales. Le volume précieux que nous décrivons et qui commence par l'article sur Aboû Solaimân est tout ce qui reste de ce dictionnaire, rejeté dans l'oubli, comme si souvent, par ses plagiaires et ses imitateurs. M. C. F. Seybold pourra l'ajouter à la liste, si complète d'ailleurs, qu'il a dressée de cette littérature; voir ses deux publications: *Sujût's al-Munâ fi'l Kunâ*, dans *Zeitsch. d. deutsch. morg. Gesellschaft*, XLIX (1895), p. 231-243, et *Ibn Al Atîr's Kunja-Wörterbuch* (Weimar, 1896), p. XII-XIII. Une intelligente réparation serait nécessaire pour le manuscrit 6017, dont l'encre a rongé plusieurs feuillets, dont l'ordonnance demande à être rectifiée. J'ajouterai que les feuillets 108-121, 123, 124, 127-136, 152-161, 170-207 et 216 sont d'une écriture plus moderne d'après un exemplaire dont j'ignore l'état civil et le séjour actuel. — Sans être aussi antique que le *جهرة النسب* *Recueil sur la généalogie* d'Ibn Al-Kalbî, peut-être conservé en partie dans le vénérable manuscrit 2047, c'est une vieille compilation que présente dans une copie moderne en écriture magrébine, dont j'ignore la provenance (n° 5829), le *جهرة الانساب*.

⁽¹⁾ Sic aux fol. 2 r°, 36 r°, 79 r°, et *passim*, pour *الكنى*. — ⁽²⁾ J'emprunte cette date à Ahlwardt, *Verzeichniss*, II, p. 253, qui la donne à propos de Berlin 1564, et qui lui attribue le surnom d'*Ibn Al-Mohandis* « Le fils du géomètre ».

Recueil sur les généalogies, c'est-à-dire sur celles des tribus arabes (à la fin, fol. 167 v° *انتهى الكلام في قبائل العرب*), par l'Espagnol Abou Moḥammad 'Alī ibn Aḥmad Ibn Ḥazm Aṭh-Thāhirī Al-Ḥosainī, mort en 456 (1064). Sur la tranche, on lit seulement *الجمهرة* *Le recueil*. J'ai remarqué au fol. 166 v° une énumération des idoles des Arabes (*أصنام العرب*); au fol. 167 r°, comme conclusion : *الكلام في مفاخرة قحطان وعدنان*. Nombre de paragraphes commencent par *مضى* suivi d'un nom de tribu, pour indiquer, je suppose, que la tribu dont il est question a disparu. Sur Ibn Ḥazm, voir surtout I. Goldziher, *Die Zāhiriten* (Leipzig, 1884), p. vi-ix, 115 et suiv. — Je donne intégralement le long titre qui est placé en tête du manuscrit 6039, analogue par le sujet traité, par l'origine espagnole de l'auteur : *كتاب القصد والامم ، في التعريف باصول انساب* *Livre intitulé : La direction et le but, sur l'action de faire connaître les généalogies des Arabes et des Persans, et aussi le premier qui parla en arabe d'entre les peuples*, par le jurisconsulte Abou 'Omar Yoûsouf ibn 'Abd Allâh ibn Moḥammad Ibn 'Abd al-Barr An-Namarī de Cordoue, mort en 463 (1071). Il est appelé sur le titre : *صاحب كتاب الاستيعاب* « l'auteur du Livre intitulé : L'œuvre de fond », dictionnaire des compagnons du Prophète, très répandu dans les bibliothèques européennes (Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 368), dont un fragment se trouve dans le manuscrit 1587 a. — 5898 et 5874 sont le premier et le dernier volume de deux exemplaires, chacun en 4 volumes, du *كتاب الانساب* *Livre intitulé : Les généalogies*, dictionnaire des adjectifs ethniques et des hommes célèbres qui les ont illustrés, classé d'après les initiales, par Abou Sa'd 'Abd al-Karīm ibn Abi Bakr Moḥammad *As-Sam'ānī*, mort en 562 (1167). 5874 est daté de 783 (1381). Le premier volume, incomplet des derniers feuillets, finit au milieu de l'article *الجويني*, le dernier ouvre par *الغابسي* et finit par *البيثعي*. — Le dictionnaire biographique d'Ibn Khallikān, c'est-à-dire le *وفيات الاعيان ، وانباء ابناء الزمان* *Les morts des hommes illustres et les nouvelles relatives aux fils de tout temps*, par Schams ad-Dīn Abou 'l-Abbās Aḥmad ibn Moḥammad ibn Ibrāhīm ibn Abi Bakr Ibn Khallikān, mort en 681 (1282), est au complet dans le volume compact coté 5873 (cf. 2050-2061), copie faite avec grand soin à La Mecque en 990 (1582). — Il a été question, dans le paragraphe relatif à l'*Histoire de la Syrie*, à propos du manuscrit 5827, de Ṣalāḥ ad-Dīn Khalīl ibn Aibak ibn 'Abd Allāh Aṣ-Ṣafadī, mort en 764 (1363). Le manuscrit 5860 (cf. 2062-2066, 4803, fol. 49-62) contient un premier volume de son *الوفا بالوفيات* *Le complet, sur les décès*, dictionnaire biographique, classé d'après les initiales,

en commençant par les personnages nommés Moḥammad. Le dernier article de ce volume, qui me paraît unique, est Moḥammad ibn Ad-Ḍaḥḥāk. Un de mes élèves, M. Schah-Tachtinsky, de Tiflis, prépare une édition des prolégomènes⁽¹⁾. — En dehors de cette biographie universelle, rédigée comme supplément aux *Morts des hommes illustres* d'Ibn Khallikân (ms. 5873), Khalîl Aṣ-Ṣafadî composa en 758 (1357) un dictionnaire de ses contemporains, intitulé *اعيان العصر، واعوان النصر* *Les hommes illustres de l'époque, et les auxiliaires de la victoire*, dont le tome troisième (ms. 5859) porte ce titre dans une note, qui pourrait bien être autographe, au fol. 1 v°, tandis que, sur le frontispice orné (fol. 2 r°) il y a eu interversion, soit *اعوان النصر، واعيان العصر*. Je ne serais pas étonné que fussent autographes également les feuillets 7, 10, 22, 162, 198; ainsi que quelques notes marginales aux fol. 64 r°, 66 r°, 123 v°, 124 v°, 219 r°, 220 r°, des additions et intercalations. Cette question paléographique ne saurait être résolue que par la comparaison des manuscrits de Gotha 1731 et 1733; de l'Escorial 1722 (Casiri, 1717)⁽²⁾, autographes avérés de Khalîl Aṣ-Ṣafadî. Le manuscrit de l'Escorial, donné comme un tome septième, est la continuation, sinon immédiate, du moins sans grande lacune, du ms. 5859 terminé par une longue notice sur Taḳî ad-Dîn Aboû 'l-Ḥasan 'Alî ibn 'Abd al-Kâfi As-Sobki⁽³⁾ (fol. 215 r°-232 r°), tandis que celui-là va depuis 'Alî ibn 'Îsâ jusqu'à la fin de la lettre *ain*. Avant le recueil biographique, commençant par Touḳouztainour, le manuscrit Schefer et le manuscrit de l'Escorial ouvrent par des notes analogues, dans lesquelles l'auteur constate qu'il s'est fait lire à haute voix le volume et les précédents sur son autographe par Noûr ad-Dîn Aboû Bakr Aḥmad ibn 'Alî ibn Moḥammad ibn Abî 'l-Faḥ Al-Mondhirî Al-Ḥanafî, connu sous le nom d'*Ibn Al-Maḥṣûṣ*, en présence de ses deux fils Aboû 'Abd Allâh Moḥammad et Aboû Bakr Moḥammad, de son « jeune confrère » (فتاى، dit-il) Oustâbogâ (استبغا) ibn 'Abd Allâh At-Tourkî et d'autres assistants lettrés auxquels il a accordé à tous « la licence » de répandre ce qu'il leur a enseigné (وقد أجزتهم اجمعين ما يجوز لي تسميعه; ainsi dans le ms. de l'Escorial; plus longuement dans celui de Paris). Cette lecture préalable eut lieu l'une et

⁽¹⁾ L'importance pour l'histoire littéraire de ces prolégomènes avait frappé Flügel; voir *Die arabischen. . . . Handschriften der K. K. Hofbibliothek zu Wien*, II (1865), p. 329-330.

⁽²⁾ Ma note 6 (*Revue critique* de 1882, I, p. 224), reproduite par W. Pertsch,

Die arabischen Handschriften, V, p. 43, reposait sur une confusion entre les deux dictionnaires biographiques de Khalîl Aṣ-Ṣafadî.

⁽³⁾ Sur le fils de Taḳî ad-Dîn As-Sobki, voir *MORALE ET POLITIQUE* (XI), à propos du ms. 5885.

l'autre fois devant le mur septentrional de la Mosquée des Omayyades à Damas (ms. de l'Escurial : *وذلك بالحائط الشمالي بالمجامع المعجور بذكر الله تعالى* ; *الامويّ بدمشق الحروسية*). Ce dernier exemplaire a été magnifiquement écrit et vocalisé à Damas, à l'instigation de l'auteur, pour la « Bibliothèque de Son Altesse très élevée, l'homme d'épée⁽¹⁾, Yelbogâ, l'atâbek des armées d'Al-Manşour, dont glorieuse soit la victoire ! » (*درسم خزانه المقر الاشرن السيفي يلبغا اتابك العساكر*) (للمنصور عز نصره). Al-Manşour étant le sultan mamloûk Bahrî Al-Malik Al-Manşour Moḥammad ibn Hâdjî (762-764 = 1361-1363), pour qui Yelbogâ An-Nâsirî Al-'Omarî conquiert Damas le 28 ramadân 762 (1^{er} août 1362)⁽²⁾, notre manuscrit a été écrit à la fin de 1362 ou au commencement de 1363 de notre ère. — Le n° 5830 contient un exemplaire compact du *خلاصة الاثر، في اعيان القرن الحادى عشر* *La quintessence de l'impression produite par les hommes du onzième siècle*, par Moḥammad Al-Amîn ibn Faḍl Allâh Al-Moḥibbî, mort en 1111 (1699). Cette monographie des hommes du xvii^e siècle (1592-1689), dont un autre exemplaire se trouve dans le ms. 2083, a été imprimée au Caire en 1284 (1867) d'après le manuscrit de la Bibliothèque khédiviale (Catalogue en arabe, V, p. 49). C'est de *La quintessence* que F. Wüstenfeld a extrait ses deux mémoires : *Die Çufiten in Süd-Arabien im XI. (XVII.) Jahrhundert* (Göttingen, 1883); *Die Gelehrten-Familie Muḥibbi in Damascus und ihre Zeitgenossen im XI. (XVII.) Jahrhundert* (Göttingen, 1884).

7. *Biographies spéciales.* — La chronologie des auteurs, non pas l'objet particulier des collections, va guider l'ordre qui sera suivi. La primauté appartient donc à (n° 5908) un volume quatrième (sur la tranche, je crois lire : *الجزء الرابع*) et dernier du *Grand répertoire alphabétique* (*اخر التاريخ الكبير على حروف المعجم*), dictionnaire des traditionnistes, rangé d'après les initiales, par le célèbre Al-Bokhârî, c'est-à-dire par Aboû 'Abd Allâh Moḥammad ibn Ismâ'il ibn Ma'bada Al-Djou'fi de Bokhârâ, mort en 256 (870). Premier article : *قبیصة بن محارق*. Écriture magrébine de 415 (1024). — Nous sautons deux siècles pour parvenir (n° 5896, 1^o) au *كتاب طبقات الفقهاء* *Livre intitulé : Les classes des jurisconsultes*, par Aboû Ishâk Ibrâhîm ibn 'Ali ibn Yoûsouf Al-Fîrouzâbâdhî Asch-Schirâzî, mort en 476 (1083). Même auteur, 1395, 4^o. — 6032 est un troisième exemplaire, venant s'ajouter à 2121 et 2122, du *كتاب*

⁽¹⁾ Peut-être « le descendant de Saif ad-Dîn », comme me le suggère mon savant confrère, M. Clermont-Ganneau.

⁽²⁾ G. Weil, *Geschichte des Abbasi denchalifats in Egypten* (Stuttgart, 1860-1862, 2 vol.), I, p. 506-509.

أبناء نجباء الأبناء *Livre intitulé : Les récits sur les enfants célèbres*, par l'auteur du *Solvân al-moutâ'* (3131, 2°, 3503-3513) Schams ad-Dîn Abou Hâschim Moḥammad ibn Moḥammad Ibn Thafar Aṣ-Ṣakālî (le Sicilien), mort en 565 (1169). — La plus grande partie du manuscrit 5889 (fol. 1-115 r°) contient *Les morceaux choisis et les extraits* (المنتخبات) (والمنتقات), tirés par Moḥammad ibn 'Alî ibn Moḥammad Al-Khaṭîbî Az-Zauzânî en 647. (1249) du كتاب تاريخ الحكماء *Livre intitulé : L'histoire des philosophes*, par le vizir du sultan d'Alep, Al-Kâdî Al-Akrâm Djamâl ad-Dîn Abou 'I-Hasan 'Alî ibn Al-Kâdî Al-Aschraf Youṣouf ibn Al-Kâdî Al-Auḥad Ibrâḥîm Al-Kiftî, né à Kift, en Haute-Égypte, dans la première moitié de 568 (fin de 1172), mort en 646 (1248). Tous ces détails sont donnés aux fol. 1 v° et 115 r° d'après le frère d'Al-Kiftî qui, d'après Dozy, *Catalogus*, II, p. 289, les mit par écrit à Alep en 648 (1250). Au fol. 2 r°, dans un extrait de la *Chronique d'Adh-Dhahabî* (تاريخ الذهبى) (cf. n° 5904), Al-Kiftî est appelé Al-Wazîr Al-Akrâm Djamâl ad-Dîn Abou 'I-Hosain Asch-Schaibânî, l'auteur du تذكرة الحكماء *Le mémorial relatif aux philosophes*. C'est de lui qu'est le ms. 3335. Quant à la rédaction écourtée, contenue dans 5889, de ce Dictionnaire des philosophes classé d'après les initiales, la Bibliothèque Nationale la possédait déjà sous la cote 2112⁽¹⁾. A la fin (fol. 115 v°-119 r°), une biographie d'Avicenne (Ibn Sînâ; cf. fol. 107 r°-110 v°, ainsi que les mss. 5966 et 6005), ainsi introduite (fol. 115 v°) : هذه رسالة في تاريخ صاحب الاجل (sic) شرف الملك ابو علي الحسين بن عبد الله بن سينا الشيخ الرئيس قدس الله روحه وروح رمسة « Essai sur la vie du vizir très élevé, gloire de la royauté, Abou 'Alî Al-Hosain ibn 'Abd Allâh Ibn Sînâ *Asch-Schaikh Ar-Ra'îs*; puisse Allâh sanctifier son souffle et maintenir le repos de sa tombe! » Cet opuscule paraît indépendant de l'Autobiographie d'Avicenne continuée par son disciple Abou 'Obaid Al-Djouzdjânî (Ibn Abî Osaibi'a, *Classes des médecins*, éd. A. Müller, II, p. 2-9). C'est ainsi que, tandis qu'Al-Djouzdjânî (*ibid.*, p. 9) et à sa suite M. le baron Carra de Vaux, *Avicenne* (Paris, 1900, p. 132), font naître Avicenne en 375 (985)⁽²⁾, Al-

⁽¹⁾ A. Müller, que sa mort prématurée en 1892 a empêché de mener à bonne fin une édition d'Al-Kiftî, a légué sa copie, avec appareil critique, à la Société asiatique allemande; voir *Zeitschrift*, XLVIII (1894), p. 486. Il avait consigné le résultat de ses recherches sur l'auteur, ainsi que sur l'origine et les destinées

de ce précieux livre, dans un savant mémoire intitulé : *Ueber das sogenannte « Târîch el-hukamâ » des Ibn el Qiftî*; cf. *Actes du huitième Congrès international des Orientalistes tenu en 1889 à Stockholm et à Christiania*, II, 1 (Leide, 1891); p. 15-36.

⁽²⁾ 375 est devenu 365 dans la longue.

Kifî (fol. 110 v°), Ibn Khallikân (*Biographical Dictionary*, I, p. 444), notre texte (fol. 117 v°), etc., placent sa naissance en 370 (980)⁽¹⁾. Il mourut le 1^{er} ramadân 428 (18 juin 1037), à l'âge de 53 ans d'après les uns, de 58 d'après les autres. La biographie est suivie d'une bibliographie. Puis sont cités cinq vers que le schaikh Abou 'Alî aurait récités au moment de sa mort (dernière rime سلكا). A la fin, on lit : هذا آخر

الرسالة المضبوطة في تاريخ ابى علي بن سينا. Dans un deuxième supplément (fol. 118 v°-119 r°), le médecin Ath-Thakafi, c'est-à-dire probablement Abou 'Abd al-Malik Ath-Thakafi, qui vivait dans la première moitié de notre XIII^e siècle à Bagdad (Ibn Abî Oṣaibi'a, *Classes des médecins*, II, p. 46) raconte l'anecdote relative à Avicenne et à l'émir 'Alâ ad-Dîn d'Ispahan⁽²⁾ dans les mêmes termes que le manuscrit 885 de Leide (Dozy, *Catalogus*, II, p. 289). — En 1884, August Müller a décrit notre manuscrit 5939 (cf. 2113-2118) dans la préface (p. XXIII-XXIV) de son édition de *عيون الأنباء في طبقات الاطباء Les sources des informations sur les classes des médecins*, par Mowaffak ad-Dîn Aḥmad ibn Al-Ḳâsim Al-Khazradjî As-Sa'dî Ibn Abî Oṣaibi'a, mort en 668 (1269). C'est probablement un tome II, car le volume contient les biographies depuis Bakhtîschou' ibn Djibrâ'il (I, p. 138) jusques et y compris Abou 'l-Faradj Yahyâ Ibn At-Tilmîdh (I, p. 278). Le titre moderne donne un singulier nom d'auteur Schihâb al-'Ahd Ibn Ṣâ'id. Les feuillets 2-7, 20, 71-80 ont été aussi ajoutés après coup. Le reste de l'exemplaire a été terminé à Djairoûn de Damas (بدمشق بجزيرة), c'est-à-dire sans doute près de la porte orientale de la Mosquée des Omayyades (A. von Kremer, *Topographie von Damascus*, I, p. 35), le 19 moharram 690 (22 janvier 1291) par le chirurgien (الجراحى) Abou 'l-Faḍl ibn Abî 'l-Faḍl ibn Abî 'n-Naṣr Al-'Asḳalânî. Quelques coupures ont été pratiquées; mais la plupart d'entre elles, d'après A. Müller, concordent avec la troisième édition de l'œuvre. A la marge du fol. 188 r°, on lit *بلغ قراءة على مصنّفه*. L'auteur étant mort, ce n'est pas avec lui, mais avec son autographe qu'a eu lieu la revision ainsi rappelée. — Le titre indique le contenu de 5904 : *تذكرة الأئمة البررة، ولحقاظ المهرة : وحقاظ المهرة* *Mémorial sur les imâms pieux et sur les habiles récitateurs du Coran*, par Schams ad-Dîn Abou 'Abd

et substantielle notice consacrée à Avicenne par Hammer, *Literaturgeschichte der Araber*, V (1854), p. 368-396; voir surtout p. 375 et 376.

⁽¹⁾ C'est avec raison, je crois, que cette date a été adoptée par Munk,

Mélanges de philosophie, p. 352, et par Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 452.

⁽²⁾ Sur cet émir, mort en 433 (1041), voir Slane dans Ibn Khallikân, *Biographical Dictionary*, I, p. 445.

Allâh Moḥammad ibn Aḥmad *Adh-Dhahabî*, mort en 748 (1348). Le titre est ainsi redonné au fol. 196 v°, où se termine ce tome II (نجز الجزء الثاني) commencé, sans préface et sans indication de classe, par la classe onzième qu'ouvre un paragraphe sur Aboû 'Awâna Ya'koûb. Par contre, le titre de la douzième classe est donné au fol. 30 r° en ces termes :

الطبقة الثانية عشر وهم نيف وثمانون اماما
que se succèdent les Classes (طبقات). La vingt-deuxième est la première, la vingt-quatrième la dernière d'un Supplément, composé de notices très courtes et terminé au fol. 206 r° par cette suscription :

ما ذيله ... جمال الدين ابو الحسن محمد بن علي ... العلوي الحسيني الشافعي ...
Abou 'I-Mahâsin Moḥammad ibn 'Alî Al-Hosainî, l'auteur de cette continuation datée de Damas, djoumâdâ 752 (mai 1351), y mourut en 765 (1363). Sur lui, voir Berlin 9458 et 9945 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, IX, p. 66 et 396); Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, II, p. 47-49). Copie négligemment écrite, à la manière d'un brouillon, à La Mecque en 817 (1414). — Le polygraphe Djalâl ad-Dîn 'Abd ar-Raḥmân As-Soyou'ûti, mort en 911

(1505), clôt encore cette série par (n° 6037) son طبقات اللغاة *Les classes des récitateurs du Coran*. L'exemplaire, copié en 1087 (1676) sur l'autographe de l'auteur, donne un texte identique à celui qui a été publié par F. Wüstenfeld (Gottingae, 1833-1834) d'après le manuscrit 1760 de Gotha (1761 lui a échappé; voir Pertsch, *Die arabischen Handschriften*, III, p. 341-342), sous le titre de : *Liber classium virorum qui Korani et traditionum cognitione excelluerunt, auctore Abu Abdalla Dahabio. In epitomen coegit et continuavit Anonymus*. — C'est par Adam que je terminerai ce qui a trait aux *Biographies spéciales*. Le ms. 5880 contient un livre portant comme titre : كتاب في خلقة ادم وكيفيته احواله الى حين وفاته
Livre sur la création d'Adam et sur la modalité de ses états jusqu'au moment de sa mort. D'Adam, les anneaux des chaînes généalogiques sont suivis jusqu'au Prophète et jusqu'aux imâms des quatre sectes orthodoxes. L'auteur est Moṣliḥ ad-Dîn Moṣṭafâ ibn Schams ad-Dîn Al-Karâḥiṣârî, connu sous l'ethnique Al-Akhtarî, mort en 968 (1560). Sur lui, comme lexicographe, voir les mss. 4324-4327.

8. *Biographies locales*. — Les auteurs se suivent ici de nouveau d'après leur ancienneté plus ou moins reculée et non point d'après les pays qu'ils ont habités ou dont ils ont fait connaître les grands hommes. Les manuscrits 5921 et 5922 contiennent deux volumes hybrides du ذيل تاريخ مدينة السلام بغداد *Appendice à l'Histoire de la Ville du salut*

Bagdád. Le premier volume de ce dictionnaire biographique, classé d'après les initiales (n° 5921), est une copie moderne; le second (n° 5922) a été écrit du vivant de l'auteur, en 636 (1238), d'après un exemplaire déposé comme *wakouf* dans une mosquée de Damas, je suppose, par l'Ayyoubite Al-Malik Al-Aschraf Abou 'l-Fath Moúsá. Fils d'Al-Malik Al-'Ádil, donc neveu de Saladin, il mourut en 635 (1237). L'auteur de l'*Appendice* est Abou 'Abd Alláh Moḥammad ibn Sa'íd Ibn Ad-Do-baithi Al-Wásiṭi, mort en 637 (1239). Il s'est proposé de continuer Abou Sa'd 'Abd al-Karim *As-Sam'ání* (voir les n° 5874 et 5898 au paragraphe des *Biographies générales*), qui lui-même avait continué Abou Bakr Aḥmad ibn 'Alí, connu sous le surnom d'*Al-Khatib Al-Bagdádhi* (mss. 2128-2132). Le second volume va depuis la lettre *há* jusqu'à l'article 'Alí ibn Al-Ḥasan et porte comme suscription : *آخر الجزء الثالث والاربعين وهو آخر السفر الثاني من هذه النسخة*. C'est encore un volume de cet ouvrage rarissime qui me paraît être dans Cambridge 169 (Browne, *A Hand-List*, p. 26-27). — Plus fréquents dans les bibliothèques de l'Occident sont (n° 5853, un tome I; 2139, un tome III) les volumes dépareillés du *درّ المنتخب، في تاريخ حلب* *Les perles choisies, sur l'histoire d'Alep*, par 'Alá ad-Din Abou 'l-Ḥasan 'Alí ibn Moḥammad Al-Djibriní Ibn Khaṭib an-Náṣiriyya, mort en 843 (1439). Ce dictionnaire biographique, classé d'après les initiales, des Alépins depuis 658 (1260) jusqu'au temps de l'auteur, fait suite au *حلب، في تاريخ حلب* *L'objet de la recherche, sur l'histoire d'Alep*, par Kamál ad-Din Abou 'l-Kásim 'Omar ibn Aḥmad Ibn Al-'Adim, mort en 660 (1262), dont un volume est le ms. 2138. Dernier nom du volume : 'Abd al-Káhir ibn Moḥammad. En tête, une courte topographie d'Alep (cf. le ms. 1683). — Schiháb ad-Din Abou 'l-Faḍl Aḥmad ibn 'Alí ibn Moḥammad Ibn Ḥadjar Al-'Asḳaláni, mort à la fin de 852 (1249), traditionniste, historien et poète (cf. ms. 5994), est l'auteur du (n° 2149 et 5893) *رفع الإصر، عن قضاة مصر* *L'allégement du fardeau qui pesait sur les kádís de Miṣr*. Sur cette monographie, voir le Catalogue du Caire en arabe, V, p. 60. — Inutile de s'arrêter aux trois nouveaux exemplaires (n° 5945, 5981 et 5991; cf. 2157-2162) d'un ouvrage, aussi précieux au point de vue de l'histoire littéraire que répandu, imprimé au Caire en 1299 (1882) et 1310 (1892)⁽¹⁾, le *الشقائق النعانيّة، في علماء الدولة العثمانيّة* *Les fleurs d'anémones,*

(1) Le Dr Van Dyck, dans sa Bibliographie arabe (*Iktifá al-kanou'*, Miṣr, 1896), p. 384, dit avoir vu une autre

édition du texte, sans indication de lieu ni d'année. Une traduction en turc a été publiée à Constantinople en 1268

sur les savants de la dynastie ottomane, composé en 965 (1557) par Aḥmad ibn Moṣṭafā ibn Khalīl Ṭāschkoprīzādéh, mort en 968 (1560). M. Brockelmann le cite comme l'une de ses sources principales en tête du second volume (p. 8) de sa *Geschichte der Arabischen Litteratur*. Au paragraphe des ENCYCLOPÉDIES, IX, nous en rencontrerons une sous le n° 5948, dont il est l'auteur. — Je reviens à la biographie des Alépines célèbres avec (n° 5884; cf. 2140-2143) le *درّ اللّيب، في تأريخ اعيان حلب* *Les perles des bulles d'eau, sur l'histoire des hommes illustres d'Alep*, dictionnaire de ses compatriotes, qui furent ses contemporains, classé d'après les initiales par Raḍī ad-Dīn Moḥammad ibn Ibrāhīm ibn Yoṫsouf Al-Halabī Ibn Al-Hanbali, mort en 971 (1563). — Un supplément au *Schaḳā'ik* de Ṭāschkoprīzādéh (E. Blochet, *Catalogue*, p. 184, sur le manuscrit 1121 du Supplément turc), voilà ce qu'est (n° 5944; cf. 2163) le *العقد المنظوم، في ذكر افاضل الروم* *Le collier bien coordonné, sur l'énumération des plus éminents entre les Ottomans*, par 'Alī Efendī ibn Bālī ibn Moḥammad-Bey, surnommé Lobthīzādéh ou encore Meng, mort vers 992 (1584).

VIII. COSMOGRAPHIE ET GÉOGRAPHIE. — 1. *Cosmographie*. — Le manuscrit 5863 (cf. 2172), une copie moderne faite à Constantinople, porte sur la tranche, à l'imitation sans doute du manuscrit dont elle émane : *تحفة العجائب لابن الاثير* *Le présent des merveilles, par Ibn Al-Athīr. Ḥādji Khalīfa, Lexicon bibliographicum, II, p. 232, n° 2621, attribuée à Ibn Al-Athīr Al-Djazarī le *وطرفة العجائب، وطرفة العجائب، و طرفة العجائب* *Le présent des merveilles et le cadeau neuf des choses extraordinaires*. Or, si aucun des trois frères célèbres sous ce nom⁽¹⁾ ne peut être l'auteur de cette compilation fondée sur des ouvrages moins anciens, ainsi que l'ont démontré MM. Rieu (*Catalogus*, p. 612, 613 et 772) et Ahlwardt (*Verzeichniss*, V, p. 457) et ainsi que l'a admis également M. Brockelmann (*Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 358, n. 2), je me risque à hasarder une conjecture. Pourquoi l'auteur ne serait-il pas Aboū 'l-Fidā Ismā'il ibn Aḥmad, connu sous le surnom de 'Imād ad-Dīn Ibn Al-Athīr, mort en 699 (1399)⁽²⁾? M. Ahlwardt allègue, il est vrai, une citation d'*Al-Waṭ-wāt* Moḥammad ibn Ibrāhīm, mort en 718 (1318), pour en induire que la composition ne saurait être antérieure à cette date. Mais pour-*

(1852); voir *Katalog der kaiserlichen Universitäts- und Landesbibliothek zu Strassburg. Arabische Literatur* (Strassburg, 1877), p. 83, n° 3200.

⁽¹⁾ Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 297, 345 et 357.

⁽²⁾ Brockelmann, *ibid.*, I, p. 341.

quoi 'Imâd ad-Dîn Ibn Al-Athîr n'aurait-il fait d'emprunts à aucun de ses contemporains de leur vivant? Mon hypothèse, qui se concilie avec la tradition d'un Ibn Al-Athîr, auteur de cette *Tohfa*, est corroborée par le fait que le manuscrit 2172 a été écrit en 684 (1284). — L'édition de A. F. Mehren (Saint-Pétersbourg, 1866), sa traduction française (Copenhague, 1874), la thèse latine de H. Dehérain (Paris, 1898) ont fait connaître surabondamment le manuel sans critique, mais non sans intérêt (n° 5858; cf. 2187), intitulé : *نخبة الدهر، في عجائب البر والبحر* *Le choix du temps, sur les merveilles du continent et de la mer*, par Schams ad-Dîn Aboû 'Abd Allâh Moḥammad ibn Abî Tâlib Al-Anṣârî *Ad-Dimaschki*, mort en 727 (1327). Autres ouvrages de lui, n° 5928 = 2759; 2562, 20°; 3973, 13°. — Avant l'arrivée du manuscrit 6010, Paris était suffisamment pourvu (n° 2188-2206) pour ce qui concerne le *خريدة العجائب، وفريدة الغرائب* *La perle non percée des merveilles et le joyau unique des choses extraordinaires*, par Sirâdj ad-Dîn Aboû Ḥafṣ 'Omar Ibn Al-Wardî, mort vers 850 (1446).

2. *Géographie générale.* — On savait depuis longtemps (*Journal asiatique* de 1855, I, p. 397), que Charles Schefer possédait le volume, aujourd'hui coté 5905, du *كتاب المسالك والممالك* *Livre intitulé : Les routes et les royaumes*, par Aboû 'Obaid 'Abd Allâh ibn 'Abd al-'Azîz *Al-Bakri*, mort en 487 (1094). La copie moderne porte *كتاب الممالك والمسالك*. Ce n'en sont pas moins les prolégomènes de l'encyclopédie géographique dont on trouve un autre volume sous le n° 2218. L'auteur traite d'abord des questions générales, s'appuie sur Sa'îd ibn Djabîr, mort en 95 (713), pour considérer la terre comme habitée depuis 6,000 années, traite de la période antéislamique, puis continue par les chapitres énumérés dans R. Dozy, *Recherches sur l'histoire politique et littéraire de l'Espagne pendant le moyen âge*, I, (1849)⁽¹⁾, p. 299-301. La route de Médine à Miṣr termine notre premier volume, comme l'index du manuscrit Gayangos (Dozy, *loc. cit.*), acquis récemment, avec la belle collection rassemblée par l'illustre savant, par la Bibliothèque de l'Académie de l'histoire à Madrid. — Le fils du célèbre géographe Yâḳoût, dont la Bibliothèque Nationale possède (n° 2226-2231) le *Mou'djam* dans un exemplaire donné par Ch. Schefer, pierre d'attente détachée d'avance de la Collection, s'est engagé dans les mêmes études où son père s'était illustré. Ce fut en 721

⁽¹⁾ Dozy n'a reproduit, ni dans la 2^e, ni dans la 3^e édition de ses *Recherches*, la *Notice sur les Becrites... et sur la vie et les ouvrages du célèbre géographe Abou-Obaid al-Becri*.

(1321) qu'Ahmad ibn Yâkoût ibn 'Abd Allâh Al-Djazari Al-Morshidi Al-Hamawi composa son كتاب الاقاليم السبعة *Livre intitulé : Les sept climats*. Quelques additions ont été faites par lui en 723 (1323). Il est appelé, en tête, le schaikh, l'imâm, l'historien, l'astronome, le géomètre, le grammairien (الشيخ الامام المؤخر الفلكي الهندسي النحوي). La copie moderne (n° 6070) a été écrite d'après un exemplaire copié sur l'autographe. Le même ouvrage est conservé au Musée Asiatique de Saint-Pétersbourg. M. Victor Rosen l'a décrit sous le n° 233, sans l'identifier, dans ses *Notices sommaires*, p. 181. — 5834, 1° ne contient que les tables du تقويم البلدان *Tableau synoptique des contrées*, par Abou 'l-Fidâ, mort en 732 (1331); cf. 2239-2245 et le paragraphe de l'*Histoire universelle*. — Le manuscrit de la Bibliothèque khédiviale (Catalogue en arabe, V, p. 40) a été recopié de notre temps dans le manuscrit 5919 (cf. 4797, 2°), intitulé : جنى الازهار، من الروض المعطار، في عجائب الاقطار : *La cueillette des fleurs du Jardin parfumé, sur les merveilles des contrées*, par le hafîth Schihâb ad-Dîn Ahmad Al-Makrizî. A propos du manuscrit de Berlin 6049, M. Ahlwardt (*Verzeichniss*, V, p. 375) a échafaudé toute une théorie de la genèse de ce livre sur une confusion entre ce Schihâb ad-Dîn Ahmad Al-Makrizî et Taqi ad-Dîn Ahmad Al-Makrizî, l'auteur du *Khiṭaṭ* (voir le paragraphe *Histoire d'Égypte*). En réalité, nous avons affaire à un extrait, sans autorité et sans valeur, du نزهة المشتاق، في اختراق الافاق *La récréation de celui qui désire parcourir les contrées*, la célèbre géographie composée au milieu de notre xii^e siècle par Al-Idrisî (mss. 2221-2225), comme l'a démontré M. Vollers dans le *Bulletin de la Société khédiviale de géographie*, série III, n° 2; cf. le même, dans *Zeitsch. der deutsch. morg. Gesellschaft*, XLIII (1889), p. 118-119.

3. *Géographie spéciale*. — Les deux manuscrits qui ouvrent cette série ont servi de base à d'importantes publications européennes. La copie moderne, que Schefer a fait exécuter (n° 5958), du manuscrit 3306 de Sainte-Sophie à Constantinople, manuscrit daté de 644 (1246) et contenant le كتاب عجائب الهند *Livre intitulé : Les merveilles de l'Inde*, par le capitaine Bozordj, fils de Schahriyâr de Râmhormoz, a provoqué, non seulement la traduction française de L. Marcel Devic et la jolie plaquette qui l'a rendue accessible au public (Paris, Lemerre, 1878), mais encore la publication, aussi savante que luxueuse, du texte arabe, accompagné de la traduction française révisée, par P. A. Van der Lith et L. Marcel Devic (Leide, Brill, 1883-1886). Ce beau volume est accompagné de 4 « planches coloriées », tirées du manuscrit 5847, dont

il sera parlé ultérieurement. La rédaction, d'après Van der Lith (Préface, p. ix) remonterait à l'an 342 (953). — L'ouvrage aurait été réservé pour la catégorie des *Voyages* (VIII, 4), si je n'avais pas tenu à le rapprocher de la description de l'Inde, par Al-Bîrouîni, renfermée sous le n° 6080 (cf. 2280) dans le volume, qui est un trésor inestimable, intitulé : *كتاب في تحقيق ما للهند من مقوله، مقبولة في العقل او مردولة* *Livre sur la constatation de ce qu'on a dit raisonnablement à l'éloge ou au blâme de l'Inde*, par Abou'r-Raihân Moḥammad ibn Aḥmad Al-Bîrouîni, mort en 440 (1048). Le manuscrit Schefer a été copié directement sur l'autographe de l'auteur, achevé à Gazna le 1^{er} moḥarram 423 (19 décembre 1031) par deux scribes successifs, dont le premier termina son travail le 4 djoûmâdâ 554 (24 mai 1159), dont le second a beaucoup plus tard revisé le tout, fait une nouvelle collation de l'original, comblé quelques lacunes. Avant la découverte de ce manuscrit, dont émanent 2280 et l'exemplaire de Constantinople, une édition critique du texte était une entreprise hasardeuse. Munk n'avait pas craint de s'y risquer dès 1843 et ce projet le hanta de nouveau dans les derniers mois de sa vie, en 1867⁽¹⁾. M. Ed. Sachau a réalisé l'édition longtemps attendue (Londres, 1887, 1 vol. in-4°), bientôt suivie d'une traduction anglaise (*ibid.*, 1888, 2 vol. in-8°). Le § 7 de sa *Préface* au texte (p. xxvii-xxx1) est intitulé : *On the manuscript Schefer and the other manuscripts*. — Ch. Schefer a fait connaître lui-même par des traductions françaises insérées dans les *Archives de l'Orient latin*, I (1881), p. 587-609; II (1884), p. 413-414, son précieux manuscrit (n° 5975) des *إشارات إلى معرفة الزيارات* *Indications sur la connaissance des lieux de pèlerinage*, par Abou'l-Ḥasan 'Alî ibn Abî Bakr Al-Harawî, mort en 611 (1214). Copie relativement ancienne, de 697 (1298). — Le comte Riant, dans son *Inventaire sommaire des manuscrits relatifs à l'histoire et à la géographie de l'Orient latin* (*ibid.*, II, p. 203), a signalé (n° 5941; cf. 2254, 1°) le *كتاب باعت النفوس، إلى زيارة القدس المحروس* *Livre intitulé : Celui qui donne l'impulsion aux âmes vers la visite pieuse de Jérusalem la fortifiée*, par Borhân ad-Dîn Ibrâhîm ibn 'Abd ar-Raḥmân Al-Fazârî, connu sous le nom d'*Ibn Al-Firkâh*, mort en 729 (1329). Sur cet ouvrage, voir De Guignes dans les *Notices et extraits*, III, p. 605-609. — Le Terrier d'Égypte (n° 5965; cf. 4797, 1°) est identique avec 2262, copié en 817 (1424) sur un rôle dressé en 777 (1375) des villages et de leur étendue en arpents (فدّان). — Nous rentrons à Jérusalem avec les deux exemplaires (6035 et 6054; cf. 2255-

⁽¹⁾ Jules Mohl, *Vingt-sept ans de l'histoire des études orientales* (Paris, 1879-1880), II, p. 315; M^{re} Schwab, *Salomon Munk* (Paris, 1900), p. 119-120, 179-181.

2257) du *اخوان الاخصا، بفضائل المسجد الأقصى* Présent pour les hommes distingués, sur la supériorité de la mosquée *Al-Aksá*, titre habituel, dont les premiers mots sont, dans le manuscrit 6035, remplacés par *المستقصى* *L'étude approfondie*, par un As-Soyoûtî, qui n'est pas Djalâl ad-Dîn 'Abd ar-Rahmân le polygraphe souvent cité, mais Schams ad-Dîn Aboû 'Abd Allâh Moḥammad ibn Aḥmad As-Soyoûtî Asch-Schâfi'î qui rédigea sa description du temple de Jérusalem en 875 (1470). — Je connais, pour l'avoir beaucoup pratiqué dans cet exemplaire moderne (n° 5912), l'ouvrage intitulé au fol. 2 r° *تنبيه الطالب وارشاد الدارس لاحوال مواضع* *L'avertissement à l'étudiant et la bonne direction pour celui qui recherche ce qui concerne les endroits d'enseignement utile à Damas*, par Moḥyî ad-Dîn Aboû 'l-Mafâkhir 'Abd al-Kâdir ibn Moḥammad ibn 'Omar An-No'aimî, mort en 927 (1521). H. Sauvaire a fait grand usage de ce manuscrit pour sa *Description de Damas* (Paris, 1895-1896, 2 parties; extraits du *Journal asiatique*)⁽¹⁾, traduite surtout de l'Abrégé composé par 'Abd al-Bâsiṭ Al-'Almawî, mort en 1006 (1597)⁽²⁾, abrégé qui se trouve dans le manuscrit 4943. — Damas un siècle plus tard est le sujet des 6 chapitres dont se compose (n° 5993) le *تحفة الانام، في* *فضائل الشام* Présent aux hommes, sur les supériorités de Damas, composé en 1003 (1594) par Schams ad-Dîn Aboû 'l-'Abbâs Aḥmad ibn Moḥammad Al-Boṣrawî, connu sous le surnom d'*Ibn Al-Imâm*. — Je clos cette série par (n° 6007) le *شرح النبذة السنيّة في الزيارات الشاميّة* *Commentaire sur Le fragment élevé relatif aux visites pieuses syriennes*. L'opuscule expliqué est écrit à l'encre rouge. Ce « noble fragment » (*النبذة الشريفة*) est attribué à Yâsîn Al-Faraḍî ibn Moṣṭafâ. Le manuscrit 5029 de Berlin (Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 124) ajoute à son nom Al-Mâtourîdî Al-Djou'oufi. Il mourut vers 1095 (1684). Quant au commentateur, il est appelé dans le manuscrit même Moḥammad Sa'îd, connu sous le surnom de *Kâtib az-Zou'amâ*, fils d'Aḥmad, fils de Moḥammad Efendî, Aṣ-Ṣârî, « le muftî en terre ottomane » (*المفتى بارض الروم*). Au fol. 105 v°, j'ai noté la mention du tombeau d'Ibn Khallikân au mont Kâsiyoûn qui domine Damas.

⁽¹⁾ H. Sauvaire, *Description de Damas*, 1^{re} partie, p. 3, prétend que l'exemplaire Schefer de la rédaction primitive est « unique en Europe ». Le manuscrit 387 de Munich (J. Aumer, *Die arabischen Handschriften*, p. 146-148) lui avait échappé. M. Brockelmann ne s'est pas aperçu que, comme le manuscrit Sche-

fer, le manuscrit de Munich contient le texte original d'An-No'aimî; voir *Geschichte der Arabischen Litteratur*, II, p. 133.

⁽²⁾ Ahlwardt donne cette date, que je reproduis sous toute réserve, à propos du manuscrit 6084 de Berlin (*Verzeichniss*, V, p. 397).

4. *Voyages*. — Sans parler des voyages de Makarios, patriarche d'Antioche (OUVRAGES CHRÉTIENS), et du sultan mamloûk Kâ'it-Bey (*Histoire d'Égypte*), cette rubrique a été mutilée par la perte des pèlerinages, rattachés à la *Géographie spéciale*. Elle aurait disparu de notre classement, n'était (n° 5960) le كتاب الحضرة الانسيّة في الرحلة القدسيّة Livre intitulé : *L'entretien aimable sur le voyage hiérosolimitain*, récit d'une excursion de 45 jours entre Damas et Jérusalem, faite en 1101 (1689) par 'Abd al-Ganî ibn Ismâ'il An-Nâboulousî, mort en 1143 (1730). Cette relation, plusieurs fois citée par Ch. Schefer dans la riche annotation de son *Sefer Nameh* (Paris, 1881, p. 57, 83, 93, 94, 99), a été résumée et commentée, surtout au point de vue géographique, par J. Gildemeister dans la *Zeitsch. d. deutsch. morg. Gesellschaft*, XXXVI (1882), p. 385-400. Autres ouvrages de 'Abd al-Ganî, mss. 1626, 1627, 3159-3162, 3223, 3256, 5842 et 5843.

IX. ENCYCLOPÉDIES. — Un premier volume (n° 6000; cf. 2303-2309) des رسائل اخوان الصفاء *Les traités des frères de la pureté*, encyclopédie musulmane rédigée par une confrérie de savants associés dans ce but à Bašra vers 350 (961), comprend les huit premières dissertations de la première section (قسم). En dehors de la dernière édition complète publiée à Bombay (1305-1306 = 1887-1889), ces huit dissertations ont été éditées, soit in extenso, soit en extraits, par M. Dieterici, dans *Die Abhandlungen der Ichwân es-şafâ in Auswahl* (Leipzig, 1883-1886), p. 59-65, 113-124, 225-344, et traduites en allemand par le même dans *Die Propædeutik der Araber* (Berlin, 1865), p. 1-168, et dans *Die Logik und Psychologie der Araber* (Leipzig, 1868), p. 1-18 et 85-101. — La Collection Schefer comprend quatre volumes (n° 5867, 5868, 5870 et 5962; cf. 2325-2329) de l'encyclopédie musulmane intitulée مسالك الابصار في ممالك الامصار *Les voyages des yeux dans les royaumes des différentes contrées*⁽¹⁾, par Schihâb ad-Dîn Abou 'l-'Abbâs Aḥmad ibn Yahyâ Ibn Faḍl Allâh Al-'Omarî, mort en 749 (1348). De lui est le ms. 5872 (cf. XXXI et XXXII). 5867, 5868 et 5962 sont des copies modernes faites sur des manuscrits de la Bibliothèque khédiviale au Caire; voir le Catalogue en Arabe, V, p. 147 et 149-150; K. Vollers, *Aus der viceköniglichen Bibliothek in Cairo*, dans la *Zeitschrift d. deutsch. morg. Gesellschaft*, XLIII (1889), p. 101-102. 5962 reste dans les généralités sur les habitants de la terre, orientaux et occidentaux. On lit en tête : القسم

⁽¹⁾ Ainsi traduit Quatremère en introduisant sa notice de cet ouvrage; voir *Notices et extraits*, XIII (1838), p. 152-384.

الثاني من الكتاب من سكان الارض في طوائف الامم. Cette section est divisée en deux parties (فصلان): l'une d'introduction (خطاب); l'autre « bien documentée sur le jugement équitable à porter sur la valeur relative de l'Orient et de l'Occident » (في الانصاف بين المشرق والمغرب على حكم التحقيق). L'auteur, qui incline volontiers vers l'histoire littéraire, cite (fol. 6 v°) comme son maître Abou 'th-Thana Maḥmoūd ibn Abi 'l-Kāsim Al-İsfahānī qui, comme lui, mourut en 749 (1348) et sur lequel je renvoie aux mss. 799, 1257, 1258, 2369, 2389. 5867 et 5868 contiennent en 14 chapitres une description du monde, 5867 répondant pour le contenu à 2325, 5868 commençant par le chapitre VII relatif au Yémen. Au fol. 141 r°, la date, très significative au point de vue de la composition, de safar 749 (mai 1348), pour une conversation de l'auteur à Hilla avec le *sharīf* Abou 'Amr 'Abd al-Azīz Al-Idrīsī. C'est un volume de notre xv^e siècle que 5870, le neuvième d'un exemplaire, contenant les biographies chronologiquement ordonnées des musiciens et musiciennes, des chanteurs et chanteuses, s'ouvrant par le *kādi* Abou 'l-Faḍl 'Iyāḍ ibn Mūsā ibn 'Iyāḍ Al-Yaḥṣoubī As-Sabtī (cf. n° 6083 dans le paragraphe *Vie du Prophète*), se terminant par Ibn Kourrā Abou 'Abd Allāh le *shaikh* Schams ad-Dīn Moḥammad Al-Bagdādhī. Chaque article est introduit par *ومنهم* « Et parmi eux est ». J'ai fait la même remarque en décrivant un volume XV de cette encyclopédie; voir *Les manuscrits arabes de l'Escorial*, I (Paris, 1884), p. 175, n° 287. D'après la suscription du tome IX, le tome X devait traiter d'abord des « lettrés » (الادباء), sujet qui exige de l'attention, à cause de la divergence d'opinions sur eux dans les documents (وانتبهنا لتعازل بهم عيون الانباء). — Aḥmad ibn Moṣṭafā *Tāschkæprizādéh*, mort en 968 (1560), dont *Les fleurs d'anémones* figurent au paragraphe des *Biographies locales* (n°s 5945, 5981 et 5991), a composé une encyclopédie « sur les objets des sciences » (في موضوعات العلوم), intitulée *مفتاح السعادة ، ومصباح السيادة* *La clef de la félicité et le flambeau de la maîtrise*. Ḥadjī Khalīfa a largement mis à profit et souvent cité cette encyclopédie, dont Flügel, en décrivant le manuscrit 16 de Vienne, a donné un aperçu (cf. *Die arabischen Handschriften*, I; p. 25-27). Le Dr Van Dyck, dans la préface de sa *Bibliographie en arabe* (p. 8), le cite parmi ses sources manuscrites. — Je ne mentionne que pour mémoire (ms. 6053, 1°) une pièce de vers anonyme, du mètre *wāfir*, sur « l'enseignement qui convient à l'étudiant » (تعليم المتعلم) et dont la première « section sur la nature de la science » (فصل ماهية العلم) commence par cet hémistiche : *تعلم يا فتى وجهل عاز*.

X. PHILOSOPHIE. — Le premier volume (n° 6000) des *Traité des frères de la pureté* aurait pu aussi bien ouvrir cette série que celle des *ENCYCLOPÉDIES* (IX). — La physique, au sens étymologique, la science de la nature⁽¹⁾ est, pour les Arabes comme pour les Grecs, une branche de la philosophie. C'est pourquoi Abou l'Abbâs Al-Faḍl ibn Moḥammad ibn Al-Faḍl Al-Laukarî, c'est-à-dire de Laukar en Khorâsân, dans la région de Merw, a considéré son *بيان الحق ، وضمان الصدق ، و L'exposition de la vérité et la garantie de la sincérité* (ms. 5900), où il étudie « les principes de la physique » (قصدنا ان نتكلم فيه في اصول العلم الطبيعي), comme un ouvrage consacré « aux fondements des sciences philosophiques » (الكتاب المؤلف في قواعد العلوم الحكيمية). Or c'est un résumé de plusieurs petits écrits d'Aristote sur la physique, écrits que l'auteur a connus par les commentaires étendus d'Avicenne (fol. 2 r° : جملة من كتب صغار من جملته : 1° كتاب سمع الكيان *Le livre de l'auscultation physique*; 2° (fol. 80) كتاب السماء والعالم *Le livre du ciel et du monde*; 3° (fol. 90) كتاب الكون والفساد *Le livre de l'existence et du dépérissement*; 4° (fol. 114) كتاب المعادن *Le livre des métaux*; 5° (fol. 121) كتابات الآثار العلوية *Le livre des influences célestes*. Bien que l'encyclopédie d'Avicenne, intitulée الشفاء *Le remède*, ne soit pas mentionnée, il se peut que la seconde partie, celle sur la physique, ait servi de base aux « élucidations » (بيان معان) d'Al-Laukarî; voir en effet la liste des huit subdivisions (فصل) qu'elle comprend dans Rieu, *Supplement*, p. 484, à propos du manuscrit 711 du supplément arabe du Musée Britannique. Il est intéressant aussi de comparer Ibn Sinâ, *Rasû'il* (Constantinople, 1298 = 1881), p. 74-75. Al-Laukarî est une nouvelle recrue pour cette littérature si encombrée, sur laquelle on peut consulter J. G. Wenrich, *De auctorum græcorum versionibus* (Lipsiæ, 1842), p. 134, 147, 148, 155, 160; M. Steinchneider, *Die hebræischen Uebersetzungen des Mittelalters* (Leipzig, 1893), p. 279 et suiv.; du même, *Die arabischen Uebersetzungen aus dem Griechischen, Zwölftes Beiheft zum Centralblatt für Bibliothekwesen* (Leipzig, 1893), p. 33, 50-59 et 84-86. Je m'abstiens de toute conjecture sur la date de l'auteur et de son livre. Quant au manuscrit, il me paraît être de la première moitié de notre

⁽¹⁾ Voir Ibn Khaldoun, *Prologomènes* (trad. de Slane), III, p. 122, 161-162, 232 et 233.

xv^e siècle, avec quelques compléments postérieurs d'un siècle environ (fol. 1-4 et 86). Au fol. 1^o, un lecteur s'est inscrit en 975 (1560). Un mauvais plaisant s'est avisé de mettre sur la tranche : تاريخ مروج الذهب
Chronique intitulée : Les prairies d'or.

XI. MORALE ET POLITIQUE. — Opuscule curieux que (ms. 6011, 1^o) le *كتاب فضل الكلاب ، على من لبس الثياب* Livre intitulé : *La supériorité des chiens sur quiconque porte des vêtements*, par Abou Bakr Moḥammad Ibn Al-Marzoubân, mort en 309 (921) : Ce pamphlet a été communiqué par lui à Abou 'Omar Moḥammad ibn Al-'Abbâs ibn Moḥammad ibn Zakariyyâ Ibn Ḥayyawaihi⁽¹⁾ Al-Khazzâz Al-Bagdâdhî, mort vers 320 (932); puis la tradition de ce texte s'est transmise jusqu'au *scharif*, au *sayyid*, au surintendant des Alides (نقيب نقباء الاشراف)⁽²⁾, Scharaf ad-Dîn Abou 'Ali Moḥammad, fils du *scharif*, du *ḥâdî* parfait (القاضي الكامل) As'ad ibn 'Ali ibn 'Ali Al-Ḥosainî Al-Ḥarrânî, qui, en 543 (1148), s'en est constitué l'éditeur. — Rien de plus fréquent que 1^o (n^o 5992; cf. 2035, 3^o; 2424-2430) le *كتاب النبر المسبوك ، في نصيحة الملوك* *L'or fondu, sur le bon conseil aux rois*, traduction arabe faite peu avant 595 (1199) par 'Ali ibn Al-Mobâarak ibn Mauhoûb⁽³⁾ d'après l'original persan perdu du *كتاب نصيحة الملوك* *Le bon conseil aux rois*, par le célèbre Abou Ḥâmid Moḥammad ibn Moḥammad Al-Gazâlî At-Toûsî, mort en 505 (1111); que 2^o (n^o 5970; cf. 2431-2437) le *كتاب سراج الملوك* *Le flambeau des rois*, par Abou Bakr Moḥammad ibn Al-Walid At-Tartouûschî, surnommé *Ibn Abî Rondaka*, mort à Alexandrie vers 510 (1126). L'un et l'autre ouvrage ont été imprimés au Caire. — D'après Zenker, *Bibliotheca Orientalis*, II. (Leipzig, 1861), p. 82, on aurait imprimé à Bouîlâk, en 1841, le (n^o 5954; cf. 2438) le *كتاب النجج المسبوك ، في سياسة الملوك* *Le chemin à suivre dans la politique des rois*, composé pour Saladin, par conséquent avant 589 (1193), par 'Abd ar-Raḥmân ibn Naṣr ibn 'Abd Allâh. J'ajoute peut-être Zain ad-Dîn Asch-Schirâzî, d'après Berlin 4803 et 6389 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, IV, p. 251; V, p. 612). — Il existe deux éditions (Bouîlâk, 1295=1878

⁽¹⁾ Le manuscrit porte *حبيوبة*; cf. *حبيوبة* dans Berlin 9648 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, IX, p. 193). La leçon Ibn Ḥayyawaihi, prononciation arabe d'Ibn Ḥayyôuya, s'appuie sur Yâkoût, *Mou'djam* (voir l'Index dans VI, p. 410); Adh-Dhahabî, *Al-Moschtahîh* (éd. De Jong), p. 92; Berlin 5425 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 25), identique avec notre manuscrit.

⁽²⁾ Sur ce titre, voir l'introduction à mon édition du *Fakhrî* (Paris, 1895), p. 4 et 39-40.

⁽³⁾ J'emprunte le nom du traducteur et la date à la description du manuscrit 2429 dans Slane, *Catalogue*, p. 426; voir aussi I. Goldziher, dans la *Zeitsch. d. deutsch. morg. Gesellschaft*, L (1896), p. 100, n. 2; Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 423.

et Le Caire, 1305 = 1887, d'après le D^r Van Dyck, Bibliographie en arabe, p. 75 et 374) du (n^o 5980) كتاب آثار الاول ، في ترتيب الدول *Livre intitulé : Les monuments des anciens, sur l'organisation des dynasties*, traité de politique composé à Miṣr en 708 (1308) par Al-Ḥasan ibn 'Abd Allāh ibn Moḥammad ibn 'Omar Al-'Abbāsi; copie de 1108 (1696). — De la politique nous passons à la morale pratique avec le (n^o 5885; cf. 2447, 1^o) ومبيد النقم ، ومعيد النعم *Ce qui ramène les bienfaits d'Allāh et ce qui abolit ses châtiments*, par Tâdj ad-Dîn Abou' Naṣr 'Abd al-Waḥhâb ibn Taḳî ad-Dîn Abou' l-Ḥasan 'Alî ibn 'Abd al-Kâfi As-Sobkî, mort en 771 (1370). Sur son père, voir les *Biographies générales*, à propos du manuscrit 5859.

XII. ADMINISTRATION. — Trois traités, tous trois intitulés كتاب الخراج *Livre de l'impôt foncier*, remontant aux trois siècles les plus brillants du khalifat 'Abbaside, forment un ensemble incomparable⁽¹⁾. Le plus ancien a été composé (n^o 5876; cf. 2452 et 2453) à la demande du khalife Hâroun Ar-Raschîd par le disciple préféré d'Abou' Hanîfa, Abou' Yousof Ya'koûb ibn Ibrâhîm Al-Koûfi, mort en 182 (798), rédaction de son élève Moḥammad ibn Al-Ḥasan Asch-Schaibânî, mort en 189 (805). Il y a une impression de Bouḷâk (1302 = 1885). — Citons ensuite l'ouvrage conservé sous le n^o 6030 dans le manuscrit unique, daté de 489 (1096), d'après lequel il a été publié par Th. W. Juynboll⁽²⁾ (Leide, 1896). L'auteur est Abou' Zakariyyâ Yaḥyâ ibn Âdam ibn Solaimân Al-Ḳorascî, mort en 203 (818). — Le manuscrit 5907 est une copie moderne faite à Constantinople sur le manuscrit unique de la Bibliothèque Kœpruluzâdéh. Il contient le second volume d'un traité analogue, mais plus développé, rédigé vers 316 (928) par Abou' l-Faradj Ḳodâma ibn Dja'far Al-Kâtîb Al-Bagdâdhî, mort en 337 (958). M. De Goeje s'est servi de ce manuscrit pour en publier des extraits, avec une traduction française, dans le tome VI de sa *Bibliotheca geographorum arabicorum* (Leide, 1889); voir préface, p. XXI et XXII; texte, p. 184-266; traduction, p. 144-208.

XIII. MATHÉMATIQUES. — L'éditeur du recueil contenu dans le manuscrit 5974 (fol. 31 v^o; cf. fol. 192 v^o et Ḥâdjî Khalîfa, *Lexicon biblio-*

⁽¹⁾ Une « étude sur l'impôt du *kharâdj* » a été publiée comme « thèse » par Max Van Berchem, *La propriété territoriale et l'impôt foncier sous les premiers Califes* (Genève, 1886); cf. J. Preux dans la *Revue critique* de 1887, II, p. 21.

⁽²⁾ Lambrecht, *Catalogue de la Bibliothèque de l'École des langues orientales vivantes*, I (1897), p. 450, n^o 3472, a modifié le titre, qui porte « publié d'après le manuscrit unique appartenant à Charles Schefer ».

graphicam, V, p. 371), dit qu'on appelle المتوسّطات *Les intermédiaires* les traités de mathématiques mis entre les mains des étudiants, après les éléments d'Euclide, avant l'Almageste de Ptolémée. La collection de ces *Intermédiaires* (المتوسّطات), titre donné en tête et sur la tranche du manuscrit, est due à Naṣīr ad-Dīn Aṭ-Ṭouṣī, mort en 672 (1273), bien que son nom ne soit mentionné nulle part dans ce bel et bon exemplaire, orné de figures géométriques très soignées, copié en 722 (1322) sur un exemplaire de 700 (1300) exécuté d'après le manuscrit original. Comme l'ordre et la composition de ce recueil varient à l'infini et qu'il paraît en avoir existé plusieurs éditions, je crois utile d'énumérer les 15 éléments dont se compose le volume : 1° تحرير كتاب المعطيات لاقليدس *La rédaction nouvelle du Livre intitulé : Les problèmes d'Euclide*, version d'Ishâḳ ibn Honain améliorée par Thâbit ibn Ḳorra (cf. 2467, 4); 2° fol. 14 v° كتاب الاكبر لثاوذوسسيوس *Livre intitulé : Les sphères de Théodose*, traduction commencée à l'instigation d'Aḥmad, fils du khalife Al-Mo'taṣim Billâh, par Ḳoṣṭâ ibn Louḳâ de Ba'lbek, terminée par un autre, avec revision du tout par Thâbit ibn Ḳorra (cf. 2467, 19; 2468, 1); 3° fol. 28 v° تحرير كتاب ما نال اوس في الاشكال الكرويّة *La rédaction nouvelle du Livre de Ménélas sur les figures sphériques* (cf. 2467, 1; préface de Naṣīr ad-Dīn Aṭ-Ṭouṣī, identique avec celle citée et analysée à propos de Berlin 5930 dans Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 315); 4° fol. 31 v° كتاب المساكن لثاوذوسسيوس *La rédaction nouvelle du Livre des lieux habités, par Théodose*, traduction par Ḳoṣṭâ ibn Louḳâ de Ba'lbek d'un opuscule astronomique sur les endroits habités de la terre; 5° fol. 70 v° تحرير المناظر لاقليدس *La rédaction nouvelle de l'Optique d'Euclide*, édition de Naṣīr ad-Dīn Aṭ-Ṭouṣī, composée en 651 (1253), avec la préface donnée à propos de Berlin 6016 dans Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 354; 6° fol. 80 v° كتاب ظاهرات الفلك لاقليدس *Livre intitulé : Les phénomènes célestes d'Euclide*, édition de Naṣīr ad-Dīn Aṭ-Ṭouṣī d'après Hâdîj Khalifa, V, p. 113, n° 10289, composition achevée en 658 (1260); 7° fol. 89 v° كتاب ثاوذوسسيوس في الايام والليالي *Livre de Théodose sur les jours et les nuits*, le même remaniement dû à Naṣīr ad-Dīn Aṭ-Ṭouṣī, qui est dans Berlin 5648 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 140) et que son auteur (المصنّف) aurait achevé en 653 (1255); 8° fol. 97 v° كتاب اوطولوقس في الطلوع والغروب *Livre d'Autolykus sur le lever et le coucher des astres*, retouché en 658 (1260) d'après la version améliorée de Thâbit ibn Ḳorra;

10° fol. 104 v° كتاب استقلاوس في المطالع *Livre d'Hypsiclès sur les levers des astres*, traduction par Kōstâ ibn Loukâ de Ba'lbek, revue par Al-Kindî, puis par Naşîr ad-Dîn At-Ṭouîsî en 653 (1255); 11° fol. 105 v° كتاب ارستارخس في جرمي النيرين وبعديهما *Livre d'Aristarque sur les volumes et les distances des deux luminaires*, l'édition de Naşîr ad-Dîn At-Ṭouîsî comme dans Berlin 5651 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 140), avec ici la date de 658 (1260); 12° fol. 110 v° كتاب ماخوذات ارشميدس *La rédaction nouvelle du Livre intitulé : Les théorèmes d'Archimède*, par Naşîr ad-Dîn At-Ṭouîsî d'après la version de Thâbit ibn Kōrra et le commentaire d'Aboû 'I-Ḥasan 'Alî ibn Aḥmad An-Nasawî, celui-ci mort en 420 (1029); 13° fol. 116 v°, Titre dans la Table des matières au fol. 1 v° et dans la suscription au fol. 151 r° كتاب الكرة والاسطوانة لارشميدس *Livre de la sphère et du cylindre, par Archimède*, remaniement par Naşîr ad-Dîn At-Ṭouîsî d'après les versions de Kōstâ ibn Loukâ et d'Işhâk ibn Ḥonain, ainsi que d'après un commentaire d'Eutychiûs d'Ascalon (cf. 2467, 8); 14° fol. 151 r° مقالة ارشميدس في تكسير الدائرة *Dissertation d'Archimède sur la mesure du cercle* (cf. 2467, 9); 15° fol. 153 v° Traité des secteurs attribué à Naşîr ad-Dîn At-Ṭouîsî, qui l'aurait composé en persan et qui l'aurait lui-même traduit en arabe. Le titre est peut-être كتاب الشكل القطاع *Livre de la figure appelée secteur*, comme l'a supposé M. Ahlwardt (*Verzeichniss*, V, p. 324) à propos du manuscrit 5956 de Berlin (cf. Paris 2467, 10 et 11). Heinrich Suter, *Die Mathematiker und Astronomen der Araber* (Leipzig, 1900), p. 150, cite une édition, avec traduction française, de ce manuel de trigonométrie plane et sphérique (Constantinople, 1891), par Alexandre Pacha Caratheodory. La rédaction de ma notice doit nombre d'autres renseignements à l'importante monographie d'Heinrich Suter. — Égaré dans les manuscrits arabes est (ms. 6044, 3°) le صندوق المعارف *Le coffre des connaissances*, problèmes d'arithmétique, énigmes et logoglyphes en persan, avec une couleur marquée de mysticisme, par Khôdjah Işhâk ibn Aḥmad Efendî, mort en 1120 (1709).

XV. MUSIQUE. — Une anthologie poétique de 1032 (1623), dont il sera parlé ultérieurement, est introduite dans le manuscrit 6014, acéphale d'un feuillet, par une dissertation à l'éloge de la musique. Les titres des chapitres fort courts me font supposer qu'elle est semblable ou du moins analogue à celle qui, dans le manuscrit 5525 de Berlin (Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 67), est attribuée à un certain *schaiikh* Aş-Şafadî. On y trouve intercalée (fol. 6 v°-8 r°), comme dans le manuscrit 5526 de Berlin, la poésie en vers *radjaz* commençant par

الحمد لله الحكيم العالم مقسم العقول بين العالم

D'après les manuscrits de Gotha 1350, 1 et 1353, 2 (Pertsch, *Die arabischen Handschriften*, III, p. 21 et 25), ce poème didactique aurait pour auteur Djamâl ad-Dîn Al-Mâridînî, c'est-à-dire 'Abd Allâh ibn Khalîl ibn Yoûsouf de Mâridîn, le célèbre mathématicien mort en 809 (1406); sur lui, cf. les mss. 2525, 1°; 2531, 1°; 2544, 15°; 2547, 17°.

XVI. ASTRONOMIE. — Je rappelle tout d'abord les Tables astronomiques du ms. 6040 (HISTOIRE, VI, 9. Divers). — Les mélanges, cotés 5972, ornés de figures géométriques, comprennent : 1° *كتاب في معرفة الاسطرلاب* *Livre sur la connaissance de l'astrolabe*, par Abou' l-Hosain Koušchyâr ibn Labbân [ibn] Bâschahrî Al-Djilî, qui vivait vers 350 (961); cf. 2487, 1°; 2521, avant 1°; 2° *معرفة العمل بالاسطرلاب* *Connaissance de l'emploi de l'astrolabe*, par 'Alî ibn 'Îsâ, c'est-à-dire 'Alâ ad-Dîn 'Alî ibn Scharaf ad-Dîn 'Îsâ, qui vivait vers 700 (1300) d'après Rieu, *Supplément*, p. 522; 3° Autre traité de l'emploi de l'astrolabe, par l'Espagnol Abou' 'š-Šalt Omayya ibn 'Abd al-'Azîz Ibn Abî 'š-Šalt, mort en 528 (1124), traité semblable au manuscrit 5798 de Berlin (Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 232-234), avec un supplément sur ce qui a été omis par Abou' 'š-Šalt (من ابواب العمل بالاسطرلاب ما لم يذكره ابو الصلت وذكره غيره); 4° Opuscule anonyme intitulé : *اللفظ المهذب ، في العمل بالربع الافاق العجيب* *La parole adaptée, sur l'emploi du cadran universel avec tracé des sinus*. Ce cadran sert à fixer les heures exactes des prières. — Abou' l-'Abbâs Aḥmad ibn Moḥammad ibn 'Othmân Al-Azdî, le mathématicien connu sous le surnom d'*Ibn Al-Bannâ*, mort en 721 (1321), était représenté à la Bibliothèque Nationale par les mss. 2463, 1° et 2464. Voici en plus, dans le ms. 6020, 1°, un opuscule plus spécialement astronomique, le *رسالة في انواء الانواء* (ms. الانوى) *Petit traité des étoiles qui se couchent*⁽¹⁾. Ce sont les mansions de la lune. — La date 770 (1368) du manuscrit 5894 semble confirmer l'hypothèse émise par De Jong et De Goeje à propos du manuscrit 1107 de Leyde (*Catalogus*, III, p. 115), qu'il faut placer dans la première moitié du viii^e (du xiv^e) siècle Abou' l-Kâsim Ibn Mâdjoûr, l'auteur du *كتاب جوامع احكام الكسوفين ، وقران الكوكبين* *Livre intitulé : Les recueils des lois des deux éclipses et de la conjonction des deux planètes*, c'est-à-dire de Mars et de Saturne. — Le manuscrit 6085 contient le deuxième volume d'un commentaire du viii^e ou du ix^e (xiv^e ou xv^e) siècle, qu'il sera facile d'identifier, sur le *التذكرة النصيرية* *Le mémorial Našîrite*, manuel

⁽¹⁾ Sur ce que les Arabes entendent par les *anwâ*, voir Th. Chenery, *The Assemblies of Al Ḥarîrî*, I (London, 1867), p. 443-445.

d'astronomie, par Naṣīr ad-Dīn Aṭ-Ṭouṣī, mort en 672 (1273); cf. le ms. 5874, en partie astronomique, et, pour *Le Mémorial*, les mss. 2509 et 2510. Le huitième chapitre de la 2^e section est le premier qui soit commenté, avec texte cité et surligné, dans le volume.

XVII. CALENDRIER. — Il a été question plus haut du ms. 5968 (VI, 1, *Histoire universelle*). — Les deux feuillets de 6086 ne méritent pas de nous arrêter, fût-ce un moment.

XVIII. ASTROLOGIE. — Au point de vue de l'antiquité paléographique, nous avons admiré successivement de 381 (991) le manuscrit 6017 (*Biographies générales*), de 415 (1024) le manuscrit 5908 (*Biographies spéciales*), de 472 (1079) le manuscrit 6090 (*Controverse*), de 489 (1096) le manuscrit 6030 (ADMINISTRATION), de 505 (1111) un Coran du Sidjstân. Mais la palme appartient sans conteste au vénérable manuscrit 5902, authentiquement daté de 325 (936) et arrivé jusqu'à nous dans un état de conservation, de fraîcheur et de jeunesse vraiment exceptionnelles. En dehors de nos merveilleux Corans, d'actes sur papyrus du n^o (viii^e) siècle (n^{os} 4633-4635)⁽¹⁾, je ne connais aucun monument de l'écriture *nashî* arabe qui puisse rivaliser avec l'exemplaire, copié par un certain 'Alī Al-Moṭarrizī, du كتاب المدخل الكبير في علم أحكام النجوم. Livre intitulé : *La grande introduction à la science des lois qui régissent les astres*, par le très illustre Abou Ma'schar Dja'far ibn Moḥammad ibn 'Omar Al-Balkhī, mort en 272 (885). Ce traité d'astrologie est divisé en 8 « traités » (مقالة). Un abrégé se trouve dans le ms. 2696, 2^o.

XIX. SCIENCES OCCULTES. — 4. *Physiognomonie*⁽²⁾. — Abou Sa'īd Aṭ-Tarâboulouṣī est cité parmi les autorités en géomancie par Ibrâhīm Aṣ-Ṣâlihī dans le manuscrit 4201 de Berlin (Ahlwardt, *Verzeichniss*, III, p. 546). C'est sans doute l'*Alatrabulucus*, géomancien arabe traduit en latin par Hugo Satiliensis dans Steinschneider, *Die hebräischen Uebersetzungen des Mittelalters*, p. 567; Paul Meyer, *Romania*, XXVI (1897), p. 250 et 275. Abou Sa'īd de Tripoli s'occupait aussi de la divination par l'examen des membres du corps humain, comme il ressort du manuscrit 5834, 2^o, intitulé : ثمرة الغواد، الحدت عن المراد، في البواطن والاكباد. *Le fruit des viscères, résultat de ce qui a été recherché dans les intestins et les*

⁽¹⁾ Le Musée du Louvre possède une riche collection d'anciens papyrus arabes qui attend d'être déchiffrée par un savant compétent en ces matières. — ⁽²⁾ Et non pas *Physionomique* (Slane, *Catalogue*, p. 497, 498 et 745).

foies. Dates du livre et de l'auteur sont inconnues. — Dans le paragraphe de la *Cosmographie*, nous avons annoncé que nous retrouverions avec le manuscrit 5928 Schams ad-Dîn Abou 'Abd Allâh Moḥammad ibn Abî Tâlib Al-Anṣârî *Ad-Dimaschkî*, mort en 727 (1336). Comme aussi dans le manuscrit identique 2759, ce *soûfi* est appelé شيخ مشهد الروبة *Le schaïkh de la chapelle d'Ar-Roubwa*, dans la banlieue de Damas (Yâkoût, *Mou'djam*, II, p. 752). Quant à l'ouvrage, consacré aux indices que l'on peut tirer de la physionomie, il est intitulé في علم الغراسه *La direction par la connaissance de la physiognomonie*, titre emprunté par calembour au vocabulaire de l'hippiatrique (cf. Berlin 6087, où il est appliqué à un livre sur les chevaux). Le manuscrit 5928, où les termes ont été intervertis, porte faussement الغراسه لاجل السياسة.

XXIV. MÉDECINE. — Deux traités d'Avicenne sont réunis dans le manuscrit 5966, soigneusement écrit et vocalisé, collationné avec les originaux (fol. 100 v°), entremêlé de notes en hébreu et en grec, écrit environ un siècle après la mort de l'auteur, c'est-à-dire vers 528 (1134). Le premier titre (fol. 5 r°; cf. fol. 51 r°) est : تدارك انواع الخطأ الواقع في : *La thérapeutique pour toute espèce de mal survenant dans l'organisme et l'art de repousser les maladies générales des corps humains*. L'ouvrage est dédié par le *Schaïkh Ar-Ra'is* Abou 'Alî Al-Ḥosain ibn 'Abd Allâh Ibn Sinâ au *Schaïkh Al-Djalil* Abou 'I-Ḥasan Aḥmad ibn Moḥammad As-Sohalî; cf. Ibn Abî Oṣaibî'a, *Classes des médecins*, II, p. 19, l. 24; Ḥâdjî Khalîfa, *Lexicon bibliographicum*, II, p. 251, n° 2756; F. Wüstenfeld, *Geschichte der arabischen Aertzte*, p. 72, n° 8. Titre de la première section (fol. 6 r°) : المقالة الاولى في تعديل انواع الخطأ. Au fol. 52 r° commence, du même auteur, de la même main, le رسالة في الادوية القلبية *Petit traité sur les remèdes cordiaux*. Titre abrégé comme dans Ḥâdjî Khalîfa, I, p. 227, n° 360. Puis vient (fol. 101) تعليقات تجرّبة أخذت من اقاويل القدماء وجرّبت *Additions expérimentées prises dans les paroles des anciens et dont l'épreuve a été faite*. Ce rappel d'anciennes ordonnances médicales est, je crois, d'Avicenne également. A la fin (fol. 107), un premier feuillet du بروء ساعة *Guérison en une heure*, par Abou Bakr Moḥammad ibn Zakariyyâ Ar-Râzî, le célèbre *Rhases*, mort vers 320 (923); cf. 2776, 9°. — C'est dans la seconde moitié du v° (xr) siècle qu'a été composé (n° 5923) le كتاب في علم الامراض واسبابها *Livre sur la connaissance des maladies, sur leurs causes, leurs symptômes et leurs traitements*, par le médecin Abou 'I-Ḥasan (ou Abou 'I-Ḥosain) Sa'îd ibn Hibat Allâh ibn Al-Ḥasan, mort en 495

(1101), qui écrivit ce livre pour son client, le khalife Al-Moktadi bi-amr Allâh (467-487 = 1074-1094). Du même auteur sont les manuscrits 2957 et 2958. Copie de 575 (1179). Commencement : الحمد للمدبر الأزمان. — C'est aussi un traité de thérapeutique que (n° 5851) le زبدة الطب *La crème de la médecine*, deux sections (قسم), comprenant vingt-neuf traités (مقالة) en tableaux, par Abou Ibrahim Isma'il ibn Al-Hosain Al-Hosaini Al-Djordjâni, mort en 530 (1135). Autre ouvrage de lui dans le ms. 2955. Commencement: أما بعد حمد الله تعالى والثناء عليه الخ. Au fol. 263 v° un كتاب الأورام والبثور والخراجات *Livre des tumeurs, des pustules et des ulcères*, quatre sections, en tableaux aussi, peut-être par le même auteur. — Quelle bibliothèque publique ne possède pas (n° 6005; cf. 2919-2923 et 2932) l'abrégé du *Canon* d'Avicenne, imprimé à Calcutta et à Lucknow, intitulé الموجز في الطب *Le Compendium sur la médecine*, par 'Alâ ad-Dîn Abou 'l-Hasan 'Alî ibn Abî 'l-Ḥazm Al-Ḳoraschî, surnommé *Ibn An-Nafis*, mort en 687 (1288)? — La Bibliothèque Nationale s'est annexé dans le ms. 5987 (cf. 2685, 3° et 2992, 1°) le الادوية التجريبية ، في الادوية المنتخبة ، *La perle choisie, sur les remèdes expérimentés*. D'après le *Catalogue*, p. 533, l'auteur de ce livre serait nommé dans le manuscrit 2992, 1°, le kâdî Abou Bakr Al-Fârisî. Il y préconise le traitement par les talismans, les amulettes et les carrés magiques et s'occupe successivement de guérir ainsi les maladies de la tête et du visage, de la gorge, de la poitrine, du poumon et du cœur, etc. La dédicace est adressée au prince Rasoûlide du Yémen Al-Malik Al-Mo'ayyad Dâwoud, qui régna de 696 à 721 (1296 à 1321). — Si le traité de médecine intitulé الأسباب والعلامات *Les causes et les symptômes* (n° 2971-2974) nous fait revenir en arrière vers la fin du vi^e (xii^e) siècle, son auteur Nadjib ad-Dîn Moḥammad ibn 'Alî ibn 'Omar As-Samarḳandî ayant été tué à Hérât en 619 (1222), le commentaire contenu dans le manuscrit 5869 a été composé à Samarcande en 827 (1424) par Nafis ibn 'Iwaḍ Ibn Al-Ḥakîm Al-Karmânî, pour celui qui devait être un jour le sultan Timoûride de Transoxiane Oloûg-Bey (850-853 = 1446-1449). Le ms. 2932 contient des gloses sur un autre ouvrage de Nafis. Son commentaire a été publié à Calcutta en 1252 (1836).

XXV. OUVRAGES ÉROTIQUES. — Comment un savant minéralogue tel que Schihâb ad-Dîn Aḥmad ibn Yoûsuf At-Tifâschî a-t-il, au milieu du vi^e (xii^e) siècle, partagé son temps entre des études sérieuses sur le monde souterrain et la rédaction frivole d'ouvrages obscènes? C'est de lui qu'est sans aucun doute (ms. 5943; cf. 3055) le فیهة الالباب ، فیما لا

يوجد في كتاب *La distraction des cœurs, sur ce qui ne se trouve dans aucun livre*. C'est à lui qu'il convient probablement d'attribuer le رجوع الشيخ الخ *Le retour du vieillard*, etc., dont le premier volume d'une traduction anglaise a paru à Paris, en 1898, sous le titre de *The old Man young again*; cf. la préface du traducteur anonyme, *An English Bohemian*, comme il se désigne lui-même, p. 7-12. Le second volume, daté de 1899, a été intitulé *The Secrets of Women* par celui qui l'a *englished now for the first time from the arabic tongue*. — L'enfer de la Collection Schefer contient encore (n° 5915; cf. 3348-3359) le ديوان الصبابة *Le recueil relatif à l'amour passionné*, par Schihâb ad-Dîn Abou 'l-'Abbâs Aḥmad ibn Yaḥyâ Ibn Abî Ḥadjala, né à Tlemcen, élevé à Damas, habitant du Caire (sur le titre : المغربي مولداً الدمشقي منشأ نزيل القاهرة), mort en 776 (1374). Copie de 767 (1365) d'après l'autographe de l'auteur et collationnée avec lui. — 5887 et 5899 (cf. 3061-3064), le premier sans nom d'auteur, sont deux exemplaires du تحفة العروس *Le présent à l'épousée et la jouissance des âmes*, par Abou Moḥammad 'Abd Allâh ibn Moḥammad At-Tidjdjâni qui vivait en 950 (1543). — Cette subdivision comprend aussi (n° 6008) le نهضة الادبا *La distraction des lettrés et le soulagement des étrangers*, dont l'auteur est nommé 'Omar Al-Halabi. C'est le ms. 531 du Catalogue Franck (Paris, 1860). Le contenu a été analysé par Flügel dans la *Zeitsch. d. deutsch. morg. Gesellschaft*, XIV (1860), p. 534-538; cf. Rieu, *Supplement*, p. 729.

XXVI. POÉSIE. — 1. *Divâns et ḳaṣîdas*. — La poésie antéislamique est représentée tout d'abord par une copie (n° 5883, 2°), exécutée à Sâwa en 598 (1201), du *Divân* d'An-Nâbîga Adh-Dhobyânî, copie de laquelle j'ai tiré mon *Nâbîga Dhobyânî inédit* (Paris, 1899)⁽¹⁾. — Le manuscrit 6022, 2°, après les sept *mo'allakât*, contient, au fol. 155 r°, la

⁽¹⁾ Dans ce mémoire, p. 7, à l'exemple de Socin (*Zeitschrift d. deutsch. morg. Gesellschaft*, XXXI, 1877, p. 667-668), j'ai confondu le commentateur, le vizir Abou Bakr 'Aṣim ibn Ayyoub Al-Baṭalyoussi, mort en 494 (1161), avec le philosophe Abou Moḥammad 'Abd Allâh ibn Moḥammad Ibn As-Sid Al-Baṭalyoussi, mort en 521 (1227). Sur celui-là, voir Max Seligsohn, *Le Divân de Tarafa* (Paris, 1901), p. XIII; sur celui-ci, ma notice dans la *Revue des études*

juives, octobre-décembre 1883, p. 274-279; Moritz Steinschneider, *Die hebräischen Uebersetzungen des Mittelalters* (Berlin, 1893), p. 286-288. Le doublement des deux écrivains originaires de Badajoz a été constaté par W. Barthold, d'après le baron D. Günzburg, dans *Mittheilungen des Seminars für Orientalische Sprachen an der Königlichen Friedrich Wilhelms-Universität zu Berlin*. Herausgegeben von Eduard Sachau, II (1899), 2. Abtheilung, West-

poésie d'An-Nâbîga qui leur est souvent annexée (cf. nos 3076 et 3280), avec un commentaire attribué au célèbre Aḥmad ibn Moḥammad *Al-Maidânî* Asch-Schâfi'î, mort en 518 (1124). — Superbe d'exécution est (n° 5891) le petit *Dîwân* d'Al-Ḥâdira, c'est-à-dire, comme on le lit sur le titre orné, de Koṭba ibn Aus Al-Fazârî. On sait qu'il a été publié par R. Engelmann (Leide, 1858). — A côté des trois grands poètes du 1^{er} (VII^e) siècle, Al-Akḥṭal, Al-Farazdaq et Djarîr⁽¹⁾, une place à part revient à 'Omar ibn 'Abd Allâh Ibn Abî Rabî'a Al-Makhzoumî, un Arabe d'une tribu puissante d'Arabie, un poète de l'amour, mort vers 101 (719). Son *Dîwân* a été publié au Caire en 1311 (1893) d'après les deux manuscrits de la Bibliothèque khédiviale (Catalogue en arabe, IV, p. 250). Ils ont été mis à profit, ainsi que le manuscrit 585 de Leide, par M. Paul Schwarz, qui vient de donner la première moitié d'une édition critique (Leipzig, 1901). Je lui signale pour la seconde moitié le ms. 6033, contenant la recension d'Al-Haitham ibn 'Adî, dont la spécialité était de recueillir vies et poèmes des Arabes du désert (Ibn Khallikân, *Biographical Dictionary*, III, p. 634) et qui mourut vers 206 (821). — Aucun poète du II^e (VII^e), ni du III^e (IX^e) siècle. Le ms. 6031 (cf. 3108 et 6034, 3^o) contient les œuvres poétiques d'Ibn Hânî, c'est-à-dire d'Abou 'I-Kâsim Moḥammad Ibn Hânî Al-Andalousî Al-Magribî, tué en 362 (973). Son *Dîwân* a été imprimé à Bouîlâk en 1274 (1857). — En dehors du contenu important pour l'histoire de la dynastie Boûyide, histoire dont les éléments épars auraient besoin d'être classés, groupés et utilisés, le ms. 5913 présente, grâce à son ancienneté relative, des garanties d'authenticité qui le rendent très précieux. Le *Dîwân*, dont nous avons un extrait en 141 chapitres (باب), est celui du poète Abou 'Abd Allâh Al-Hosain

asiatische Studien, p. 87. Je ferai remarquer à M. Barthold qu'en 1867 j'ai, non seulement écrit une biographie de Nâbîga, mais publié son *Dîwân*, avec une traduction française et une annotation critique. La Bibliothèque de la Société asiatique allemande possède de mon édition un précieux exemplaire, avec des additions, corrections, points d'interrogation critiques, variantes et rapprochements, par H. Thorbecke; voir A. Fischer, dans la *Zeitsch. d. deutsch. morg. Gesellschaft*, LV (1901), p. 59.

⁽¹⁾ Tous trois sont maintenant publiés, Al-Akḥṭal par le P. A. Sallḥâni (Beyrouth, 1891-1892); Al-Farazdaq

par Richard Boucher, dont l'édition (Paris, 1870-1875), restée inachevée, a été reprise et complétée par Joseph Hell (München, 1900); Djarîr au Caire en 1313 (1896) d'après le manuscrit de la Bibliothèque khédiviale (Catalogue en arabe, IV, p. 243). Sur Al-Akḥṭal, après les travaux de Th. Nöldeke et du P. H. Lammens (voir Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 52), le savant professeur J. Barth de Berlin vient de publier d'excellentes contributions à « la critique et à l'interprétation » de son *Dîwân* dans la *Wiener Zeitschrift f. d. Kunde des Morgenlandes*, XV (1901), p. 1-23.

ibn Aḥmad Ibn Al-Ḥadjjād Al-Bagdādī, mort en 391 (1000). Le choix (الاختيار) a été fait par Aboû 'l-Kâsim Hibat Allâh ibn Al-Ḥosain ibn Aḥmad Al-Astorlâbî, connu sous le surnom de *Badi' az-zamân* « Le novateur de son époque », mort en 534 (1139). Le manuscrit appelle ce savant, à la fois médecin, philosophe, poète, mathématicien et astronome ⁽¹⁾ الشيخ الرئيس الاجل السيد بديع الزمان جمال الملك سيد الحكماء. La copie a été exécutée dès 559 (1164) par le schaiḫ Aboû Moḥammad 'Abd Allâh ibn Aḥmad ibn Aḥmad Ibn Al-Khaschshâb, un mathématicien également, en même temps qu'un érudit dans d'autres sciences ⁽²⁾, mort en 567 (1172). — Constatons, dans le ms. 6044, 1° (cf. 3119-3123) la rédaction écourtée du commentaire que le célèbre historien et biographe Ṣalâḥ ad-Dîn Khalîl ibn Aibak Aṣ-Ṣafadî (voir *Histoire de la Syrie et Biographies générales*), mort en 762 (1361), a composé sur la *Poésie rimant en lām des Persans*, les épanchements d'un homme d'État découragé sur les misères de son temps et de Bagdâd en 505 (1111), par Aboû Ismâ'il Al-Ḥasan ibn 'Alî Al-Iṣfahânî *At-Ṭog-râ'i*, tué vers 515 (1121). — Moḥammad ibn As-Sayyid ibn Nabḥân Al-Ḥalabî, sur lequel je ne possède aucun renseignement, a recueilli et disposé en six chapitres d'après les sujets le *Divân*, consacré en grande partie à des panégyriques des Ayyoûbites d'Égypte (n° 6034, 2°), de Scharaf ad-Dîn Aboû 'l-Maḥâsin Moḥammad ibn Naṣr, connu sous le nom d'*Ibn 'Onain*, né à Damas en 549 (1154), mort dans cette ville en 630 (1232). Au fol. 34 r°, la date de 587 (1191). La Bibliothèque khédiviale du Caire possède deux exemplaires de ce *Divân* qui paraît rare; voir Catalogue en arabe, IV, p. 234. — Rien de plus fréquent au contraire que (n° 5906; cf. 3157 et 3158) le *Divân* de 'Omar Ibn Al-Fâriḍ, mort en 632 (1235), avec le commentaire de Badr ad-Dîn Al-Ḥasan Al-Boûrinî, mort en 1024 (1615). L'édition, publiée à Marseille en 1853, fournit un exemple, trop peu suivi en France, de décentralisation orientaliste. — C'est dans le Yémen, vers 650 (1252), que nous transporte (n° 6034, 1°) le *Divân* de 'Alî Aboû 'l-Kâsim (sur la tranche: Ibn Abî 'l-Kâsim), bien qu'en 1179 (1765) le copiste du manuscrit entier, Yâsin ibn Khaïr Allâh Al-Khaṭîb Al-'Omarî l'ait appelé *Le chantre de la dynastie 'Abbaside* (من شعراء الدولة العباسية، وأدباء تلك السادة الامعية). Les personnages loués appartiennent à l'histoire Yéménite du milieu du VII^e (XIII^e) siècle: l'émir Schams ad-Dîn Aḥmad Al-Motawakkil, fils de l'émir des croyants Al-Manṣoûr Billâh 'Abd Allâh, Al-Malik Al-

⁽¹⁾ H. Suter, *Die Mathematiker und Astronomen der Araber*, p. 117. — ⁽²⁾ Idem, *ibid.*, p. 123.

Mothaffar Schams ad-Dîn Yoûsouf ibn 'Omar Ar-Rasoûl Al-Gassânî, l'imâm Al-Mahdî li-dîn Allâh Aḥmad ibn Al-Ḥosain, etc.; cf. Kay, *Yaman*, p. 317-321; Stanley Lane-Poole, *The Mohammedan Dynasties*, p. 99 et 102. — On s'étonnerait, si je donnais plus qu'une mention à البردة *Le manteau*, le poème si populaire en l'honneur du Prophète, par Moḥammad ibn Sa'îd *Al-Boušîrî*, mort en 696 (1296); voir ses divers arrangements dans les mss. de la Collection Schefer 5842, 5849, 6048, 2° et 3°, 6072. — L'auteur lui-même, le *kādî* en chef (قاضي القضاة) Schihâb ad-Dîn Ibn Ḥadjar Al-'Aṣkalânî, mort en 852 (1448), a fait un choix de ses poésies et les a réparties en sept espèces (نوع), contenant chacune sept choses (شيء). Les sections indiquées dans le *Catalogue* à propos du ms. 3219 montrent qu'il est identique à 5994. Ibn Al-Ḥadjar a été mentionné dans le paragraphe des *Biographies spéciales*, ms. 5893. — Il ne me paraît pas téméraire de placer dans le Yémen au XII^e (XVII^e) siècle les tournois poétiques relatés dans le ms. 5955, 2° (à partir du fol. 97 r°) entre les partisans de la vigne et ceux du palmier. Les mérites supérieurs de la vigne sont exaltés par Zaid ibn 'Alî Al-Mo'ayyadi, de nouveau cité au fol. 107 v°, dans le premier poème, introduit en ces termes : قصيدة في امتداح العنب وتفضيله على النخل وهذه القصيدة للسيد الفاضل زيد بن علي المؤيدي مجيبا على الفقيه عبد الله خليل ومفضلا للعنب على النخل كما ترى. Viennent ensuite d'autres morceaux pour et contre les deux plantes rivales. — J'enregistre, sans assigner de date à la composition : 1° n° 6012 قصيدة ناصحة un poème de bon conseil, strophes édifiantes de cinq vers, avec rimes changeant à chaque strophe dans l'ordre de l'alphabet arabe; 2° n° 6044, 2° شرح قصيدة دعد Commentaire sur le poème intitulé *Da'd*, avec, au fol. 47 v°, un autre titre du poème من غاب عنه النديم *L'homme sans commensal*; 3° n° 6053, 2° plusieurs poèmes de divers auteurs, parmi lesquels Thâbit Efendi; 4° n° 6020, 2° un poème sur les mois de l'année romaine (عام الحجم), par un certain Al-Mâdjamî (الماجري شهرة ونسبا), qui l'a intitulé : تحفة الفلاح، لما له فيه من الفلاح *Présent au laboureur de ce qu'il y trouve de bonheur*.

2. *Collections et anthologies*. — Il n'y a pas de collection de manuscrits arabes où l'on ne rencontre pas (n° 6022; cf. 3276-3278) les sept *mo'allakât*, avec le commentaire sur ces sept poèmes antéislamiques par Abou 'Abd Allâh Al-Ḥosain ibn Aḥmad ibn Al-Ḥosain *Az-Zauzanî*, mort en 486 (1093). — Au milieu du I^e (VII^e) siècle, Abou Zaid Moḥammad ibn Abî 'l-Khaṭṭâb Al-Ḳoraschî Al-'Omarî, mort vers 170 (786), prit l'initiative de recueillir les restes de l'ancienne poésie arabe dans

(n° 5833) son *مجموعه اشعار العرب* Collection des poésies des Arabes. M. Fr. Hommel avait annoncé en 1883 une édition critique de ce livre, comme « prolégomènes à un lexique de la poésie antéislamique⁽¹⁾ ». Nos espérances ne sont pas encore réalisées et nous ne considérons les éditions de Bouîlâk (1308 = 1890 et 1311 = 1893) que comme des pierres d'attente, dont nous nous contentons en souhaitant mieux. Quant au dépouillement des auteurs pour la composition d'un *Thesaurus* de la langue arabe, voilà un de ces vastes projets dignes d'occuper pendant plusieurs générations l'Association internationale des Académies⁽²⁾. — M. Th. Nöldeke s'est servi du manuscrit 1159 de Vienne (Flügel, *Die arabischen. . . Handschriften*, II, p. 325-326), une copie moderne comme notre manuscrit 5895, pour traduire en allemand⁽³⁾ l'introduction du *كتاب الشعر والشعراء* *Le livre de la poésie et des poètes*, par Abouî Moḥammad 'Abd Allâh ibn Moslim Ibn Ḳotaiba, mort vers 276 (889). Le manuscrit de la Collection Schefer, que j'ai beaucoup pratiqué⁽⁴⁾, est très correctement écrit, sans doute d'après l'un des deux manuscrits du Caire (Catalogue en arabe, IV, p. 280; V, p. 79-80). L'édition, autrefois commencée par H. W. Chr. Rittershausen (Leide, 1875) mériterait d'être reprise et terminée. Il a été parlé d'un apocryphe d'Ibn Ḳotaiba à propos du manuscrit 6006 en tête du paragraphe sur l'*Histoire des khalifes*. Nous retrouverons Ibn Ḳotaiba dans la section intitulée : RHÉTORIQUE ET INCHÂ' (XXX et XXXI). — 5825 et 5826 (cf. 3287-3291) contiennent un exemplaire en écriture magrêbine moderne du livre, aussi varié et intéressant que répandu, souvent imprimé au Caire, intitulé : *العقد الفريد* *Le collier unique*, par Abouî 'Omar Aḥmad ibn Moḥammad Ibn 'Abd Rabbihî de Cordoue, mort en 328 (940). — Abouî Manṣour 'Abd al-Malik ibn Moḥammad ibn Ismâ'il *Ath-Tha'âlibî*, de Nisâboûr, mort en 429 (1038), a composé une anthologie en prose et en vers bien originale dans les 61 chapitres de (ms. 5942) son *ثمار القلوب في المضام والمنسوب*

⁽¹⁾ Fr. Hommel, *Über eine zu veranstaltende Ausgabe der Gamharat al-'arab zugleich als Prolegomena zu einem Handwörterbuch der vorislamischen Poesie*, dans les *Actes du sixième Congrès international des Orientalistes*, II (Leide, 1885), p. 385-408.

⁽²⁾ Grâce à Dozy, *Supplément aux dictionnaires arabes* (Leide, 1881), grâce aux copieux glossaires qui accompagnent les éditions de Leide (voir en particulier celui par lequel M. De Goeje

vient en 1901 de couronner sa monumentale édition de Tabari, p. CI-DLXXII), la situation n'est plus aussi mauvaise qu'au moment où je pouvais un cri de détresse dans la *Revue critique* de 1878, I, p. 57 et suiv.

⁽³⁾ Th. Nöldeke, *Beiträge zur Kenntnis der Poesie der alten Araber* (Hanover, 1864), p. 1-51.

⁽⁴⁾ Hartwig Derenbourg, *Le Divân de Nâbîga Dhobyânî* (Paris, 1869), p. 3, 9, 13, etc.

Les fruits des cœurs, sur ce qui est à l'état construit et se rapporte à tel ou tel sujet. Les chapitres sont classés d'après le sens du second substantif dans les couples qui sont en rapport d'annexion. La table des matières est donnée, à propos du manuscrit 8342 de Berlin, dans Ahlwardt, *Verzeichniss*, VII, p. 327-328. — La Bibliothèque Nationale possédait auparavant deux exemplaires (n^{os} 3313 et 5252) de l'anthologie poétique sur le v^e (xi^e) siècle (n^o 5926), intitulée : *دمية العصر، وعصرة اهل العصر* *La statue du château et l'asile des contemporains*, par Aboû 'l-Hasan 'Alî ibn Al-Hasan ibn 'Alî *Al-Bâkharzî*, tué en 467 (1075). Elle forme l'anneau intermédiaire entre la *Yatîmat ad-dahr* d'Aboû Manşoûr 'Abd al-Malik *Ath-Tha'âlibî* (voir plus bas XXVIII et XXIX) et la *Kharîdat al-kaşr* de 'Imâd ad-Dîn Al Kâtib Al-Işfahânî, mort en 597 (1201)⁽¹⁾. — La *Hamâsa* (كتاب الحماسة) *Livre du courage guerrier*, ainsi nommé d'après le titre du chapitre premier), contenue dans le manuscrit 6018, n'est ni celle d'Aboû Tammâm, ni celle d'Al-Bohtorî, mais un recueil composé à leur exemple par le *scharîf* Diyâ ad Dîn Hibat Allâh ibn 'Alî ibn Moḥammad ibn Hamza Al-'Alawî Al-Hosainî, connu sous le surnom d'Ibn Asch-Schadjarî, mort en 542 (1148). Copie datée de 563 (1163) d'après l'autographe du compilateur. — Pour moderne qu'il soit, ayant été écrit en 1032 (1622), le manuscrit 6014 est relativement ancien par rapport à l'anthologie poétique qui y est placée à la suite de fragments musicaux déjà signalés (voir XV), puisque, parmi les poètes cités, s'y rencontrent aux fol. 29 v^o et 36 v^o Aş-Şaidâwî, c'est-à-dire Moḥammad ibn Abî 'l-Louţf, qui vivait en 1013 (1604); au fol. 123 r^o Moḥammad Al-'Alamî, mort en 1038 (1628), le *schaikh* et le maître de l'auteur (شيخنا واستادنا); au fol. 109 v^o 'Abd ar-Raḥmân Al-'Imâdî, mort en 1051 (1641). Il se pourrait que le scribe, Zain ad-Dîn 'Omar ibn 'Alâ ad-Dîn fût aussi le compilateur. La nomenclature des auteurs ressemble à celle de Berlin 8224 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, VII, p. 251-252). — Le beau manuscrit 6029 a été écrit en 1165 (1752). L'auteur, Yoûsof Al-Badi'i Ad-Dimaschkî, mourut en 1073 (1663) d'après sa biographie insérée en tête du volume (voir fol. 6 r^o). Son recueil comprend 40 vergers (حدائق) et est intitulé *الحدائق البديعية، في أنواع الادبيّة* *Les vergers d'Al-Badi'i, sur les divers genres littéraires.*

⁽¹⁾ J'ai acquis à l'Exposition universelle de 1901 un manuscrit, incomplet du commencement et de la fin, du premier volume et dans lequel on trouve des compléments à nos ma-

nuscrits 3326 et 3327; cf. la table de leur contenu dans Dozy, *Catalogus codicum orientalium Bibliothecæ Academicæ Lugduno Batavæ*, II, p. 213 et suiv.

XXVII. FICTION. — 1. *Fables, apologues et récits divers*. — Le texte arabe du *Kalila et Dimna* a été rédigé vers 140 (757) par 'Abd Allâh Ibn Al-Moqaffa', à l'instigation du khalife 'Abbaside Al-Mansour Billâh. Le manuscrit 5881 (cf. 2789, 2°; 3465-3480; 4665, 6°) comprend 16 chapitres, dont les deux premiers consacrés aux prolégomènes (Sacy, chap. 1-4) et les 14 autres disposés dans l'ordre que Sacy a constaté dans les manuscrits 1501 et 1502 de l'ancien fonds, aujourd'hui 3471 et 3469 du fonds arabe⁽¹⁾. Écrit et illustré en 1092 (1681), cet exemplaire ne paraît pas avoir fixé, dans ses 93 miniatures⁽²⁾, l'originalité et la spontanéité de l'inspiration, le laisser-aller et les tâtonnements du premier jet, mais l'effort d'une reproduction exacte et soigneuse, régulière et terne. L'artiste, un chrétien, peut-être un moine copte, à en juger d'après les espèces des plantes qui servent de décors, d'après les costumes des acteurs, hommes et animaux, sans une femme, avait sans doute vécu en Égypte un siècle environ avant son copiste. Remarquons encore que l'illustration de ce manuscrit diffère absolument des croquis bien primitifs faits en 1080 (1669) pour 3472; des chinoiseries de 3475, des miniatures qui ornent 3465, 3467 et 3470. — Avant d'appartenir à la Collection Schefer, puis à la Bibliothèque Nationale, le manuscrit 5985, largement écrit, correctement vocalisé, avait été copié sur l'autographe de l'auteur pour la Bibliothèque de l'avant-dernier khalife 'Abbaside Al-Mostansir Billâh (623-640 = 1226-1242). C'est un tome deuxième du ربيع الابرار *Le printemps des hommes pieux*, recueil d'anecdotes et de proverbes classés d'après les matières (cf. n° 3499-3502, 1°), par Aboû 'I-Kâsim Maḥmoud ibn 'Omar Djâr Allâh Az-Zamakhsharî, mort en 538 (1143). Nous avons, comptés 1-19, les chapitres 30-48 de la table des matières, telle qu'elle a été établie d'après le manuscrit 8351 de Berlin par M. Ahlwardt, *Verzeichniss*, VII, p. 335⁽³⁾. La Bibliothèque Nationale possède, sous le n° 5038, l'abrégé que l'auteur lui-même a tiré de son *Printemps*. — Le manuscrit 6038, également un exemplaire de luxe, porte le titre suivant : (ms. *ثمرات من ثمرات*) *Le choix des Fruits des feuilles, sur la description*

⁽¹⁾ Silvestre de Sacy, *Calila et Dimna, ou Fables de Bidpai, en arabe* (Paris, 1816), p. 64.

⁽²⁾ Ma tâche eût été facilitée pour ce manuscrit et pour le manuscrit 5847 (cf. XXVII, 4), si M. E. Blochet avait compris les illustrations des manuscrits arabes dans son *Inventaire et description*

des miniatures des manuscrits orientaux conservés à la Bibliothèque Nationale (Paris, 1900), extrait de la REVUE DES BIBLIOTHÈQUES, janvier 1898 à septembre 1900.

⁽³⁾ Le titre du chapitre 16=45 est reproduit dans E. Blochet, *Catalogue*, fac-similé IV, 1.

des plus nobles qualités. L'ouvrage complet (cf. n^{os} 3529-3534 et 5288), plusieurs fois imprimé au Caire, a pour auteur Taḳî ad-Dîn Aboū Bakr ibn 'Alî Al-Hamawî, connu sous le nom d'Ibn Hîdjja, mort en 837 (1434); le choix a dû être fait à une date peu postérieure à la composition, puisque la copie est de 899 (1493). Commencement de cette édition écourtée, dont j'ignore la rédacteur : الحمد لله الذى اظهر وجوه وجود اياته. — A propos du manuscrit 3556, le *Catalogue* énumère les divisions de (n^o 5984) *الالباب ذوى الالجاب ، ونزهة ذوى الالباب* Le présent offert aux compagnons et la distraction des hommes intelligents, recueil d'anecdotes, par Schams ad-Dîn Moḥammad Al-Yāmanî Asch-Schardjî, mort après 999 (1590).

4. *Maḥāmât*. — La Bibliothèque Nationale peut étaler dans le manuscrit 3929, autrefois au couvent de Saint-Vaast à Arras⁽¹⁾ avant d'entrer à la Bibliothèque Royale, dont il porte le cachet; dans 5847, provenant de la Collection Schefer; enfin dans 6094, une accession récente aussi opportune qu'inattendue, trois des sept manuscrits à miniatures que possèdent à ma connaissance les dépôts publics européens des *مقامات الحريرى Séances d'Al-Harîrî*⁽²⁾. Nous ne dirons rien ni de l'auteur Aboū Moḥammad Al-Ḳāsim ibn 'Alî ibn Moḥammad *Al-Harîrî*, mort vers 516 (1122), ni de son chef-d'œuvre (cf. n^{os} 3924-3946). Ce que nous retenons, ce sont les 99 miniatures du manuscrit 5847, exécutées en 634 (1236) par le calligraphe doublé d'un artiste, Yahyâ ibn Maḥmoûd ibn Yahyâ ibn Abî 'l-Ḥasan ibn Kawwarîhâ (? ms. كوريبها ou كوريبها) Al-Wâsiṭî. Wâsiṭ en'Irâḳ, dont il se réclamait, qu'il y fût né ou qu'il s'y fût formé, se prêtait par sa situation à être un terrain de transition entre la rigidité orthodoxe de la Syrie sunnite et l'islamisme mitigé de la Perse schîite. Une des peintures a été reproduite, dans une esquisse

⁽¹⁾ On y lit au verso du fol. 193 : Bibliothecæ monasterii S^{ti} Vedasti Atrebatensis. 1719.

⁽²⁾ Le Musée Britannique, comme la Bibliothèque Nationale, possède trois exemplaires à miniatures des *Séances* : 1^o 1007 du supplément (Rieu, *Supplement*, p. 637), avec 81 miniatures, à la date de 654 (1256); 2^o 1049 (*Catalogus*, p. 475), du VII^e (XIII^e) siècle, avec 84 miniatures; 3^o 661 (*Catalogus*, p. 318), le premier quart du volume

illustré en 723 (1323), le contour des figures inachevées étant indiqué par un trait léger au pinceau. La Bibliothèque Impériale de Vienne a, sous le numéro 372 (Flügel, *Die arabischen... Handschriften*, I, p. 346), un exemplaire des *Séances*, avec 70 illustrations peintes, dont la première à pleine page, par le copiste, un certain Aboū 'l-Faḍā'il ibn Abî Ishâḳ, qui dit avoir fait de son mieux et avoir terminé son travail en 734 (1334).

en noir, par Henri Lavoix, *Les peintres musulmans*, extrait de la *Gazette des beaux-arts* de 1875, p. 31. Quatre « planches colorées », empruntées à ce volume et insérées dans Van der Lith et Marcel Devic, *Livre des merveilles de l'Inde* (Leide, 1883; cf. VIII, 4, *Voyages*), malgré le médiocre des procédés employés, laissent percevoir l'harmonie des compositions, le fini de l'exécution, l'éclat des aquarelles, qui manquent seulement de perspective, la maîtrise du peintre. Sept miniatures de ce manuscrit, dont une en couleurs, ornent le beau livre de M. Gustave Schlumberger, *Un empereur byzantin au dixième siècle : Nicéphore Phocas* (Paris, Didot, 1890); voir p. 117, 127, 129, 183, 227, 249, et la chromolithographie placée entre les pages 124 et 125. Dix autres miniatures ont fourni matière à dix dessins d'une facture parfaite, conformes aux originaux par leurs entourages de textes arabes au-dessus et au-dessous, dans le livre plus magnifique encore de M. Gustave Schlumberger, *L'Épopée byzantine à la fin du dixième siècle* (Paris, Hachette, 1896-1900, 2 vol.), I, p. 229, 233, 237, 241, 245, 273, 277, 301, 365, 677. Citons enfin le fac-similé photographique 1, publié dans E. Blochet, *Catalogue*, qui répond à la troisième planche du *Livre des merveilles*. C'est à la même famille de manuscrits qu'appartient 6094, daté de 619 (1222) par le peintre, qui a gardé l'anonyme, de ses 39 miniatures. Sur la foi des indices paléographiques et artistiques, je ne m'étonnerais pas que 3929, non daté, fût approximativement de la même époque, ainsi que ses 77 peintures. C'était d'ailleurs l'opinion de Henri Lavoix, qui était un fin connaisseur, et qui, dans ses *Peintres arabes*, p. 32-36, a inséré cinq esquisses d'après ce précieux volume. L'influence persane, qu'attestent dans les trois manuscrits, non seulement les coiffures et les costumes, mais encore les visages des femmes à découvert, avait entamé les croyances des musulmans, restés inflexiblement réfractaires aux statues d'êtres vivants, devenus au XII^e siècle, à l'exception des fanatiques, animés d'une indulgence complaisante pour la peinture en général, pour la peinture décorative en particulier⁽¹⁾.

XXVIII. PROVERBES ET SENTENCES. — Le manuscrit 5964 soulève de nouveau une question pendante : les aphorismes des philosophes grecs ont-ils été puisés à la source pure de la tradition hellénique, ou bien doivent-ils être considérés comme des pastiches, parfois même comme

⁽¹⁾ A. von Kremer, *Culturgeschichte des Orients unter den Chalifen* (Wien, 1875-1877), II, p. 302 et suiv. J'ai

longuement décrit un manuscrit arabe à miniatures dans *Les manuscrits arabes de l'Escurial*, I, p. 355-358.

des inventions pseudonymes⁽¹⁾ Le recueil qui, même par la dédicace, n'est pas sans analogie avec 3953, 1°, a été formé pour le dernier sultan Ayyoùbite de Damas et d'Alep, Şalâh ad-Dîn Al-Malik An-Nâsir Abou' l-Mo'haffar Yoûsouf, fils du sultan Al-Malik Al-'Aziz Mo'hammad, fils du sultan Al-Malik Ath-Thâhir Guiyâth ad-Dîn Gâzi, celui-ci l'instigateur du recueil coté 3953, 1°. Or, Şalâh ad-Dîn An-Nâsir Yoûsouf fut renversé par les Tatars en 658 (1260) et tué par eux en 659 (1261); cf. *Orientalia*, II (1846), p. 245 et 247. Le titre de 5964, donné au fol. 2 v°, est *فقر للحكماء ونوادير القدماء والعلماء* *Les plus belles pensées des sages et les paroles exceptionnelles des anciens et des savants*. 20 chapitres sont consacrés à 20 philosophes : Pythagore, Socrate, Platon, Aristote, Alexandre d'Aphrodite, Diogène, Solon, Anaxagore, Diaphratès, Hippocrate, Galien, Homère le poète, Hermès, Zénon, Thalès, Ptolémée, Aristippe, Archimède, Zosime, Bouzourdjmihr. — Les citations, authentiques ou non, d'anciens auteurs, m'ont fait placer ce volume même avant les sentences attribuées au gendre du Prophète, à 'Alî ibn Abî Tâlib (n°s 5820, 5988, 5995, 6047; cf. 3954, 3955, etc.). Cette littérature parénétiqne pseudépigraphie sert de prétexte au déploiement des belles écritures, des frontispices ornés, des encadrements dorés. Les schi'ites de la Perse s'adonnent volontiers à ces travaux d'art et y excellent. — Aucun auteur n'a été plus fécond en opuscules rentrant dans ce que les Arabes appellent *al-adab* « les belles-lettres » qu'Abou' Mansour 'Abd al-Malik ibn Mo'hammad ibn Ismâ'il Ath-Tha'âlibî An-Nisâboûri, mort en 429 (1038); cf. les *Collections et anthologies* (XXVI, 2). Nous réunissons ici quelques-uns de ses ouvrages, à défaut d'une catégorie à laquelle ils se rattachent plus étroitement, bien que le *Catalogue* les ait insérés dans les *Collections et anthologies*. Nous aussi, nous y avons parlé de lui à propos des manuscrits 5926 et 5942. Le manuscrit 5914, écrit en 583 (1187), contient deux petits traités, 1° *كتاب حلية المحاضرة*, *Livre intitulé : L'ornement de l'entretien, le titre du souvenir et l'arène de la causerie dans les veillées*, collection de proverbes et d'anecdotes; 2° (fol. 164 r°) *المبجج* *L'égayant*; cf. quelques extraits dans 1176, 35°, de plus nombreux dans une impression de Constantinople (1301=1884), qui comprend aussi des parties de 5934, 2°, et de 6019. Il y a jusqu'à cinq petits traités dans 5934, écrit en 1081 (1670): 1° (cf. 3305, 2°) *الإيجاز والإعجاز* *La concision et l'éloquence persuasive*, recueil

⁽¹⁾ Voir mon petit mémoire intitulé : *Les traducteurs arabes d'auteurs grecs et l'auteur musulman des Aphorismes des philosophes*, dans les *Mélanges Henri Weil* (Paris, 1898), p. 117-124.

de sentences et de moralités; 2° الكناية في الكناية *La capacité dans la métonymie*, plus souvent appelé الكناية في الكناية *L'excellence dans la métonymie*, sept chapitres énumérés dans Rieu, *Supplément*, p. 699-700⁽¹⁾; 3° خاص الخاص *Le particulier du particulier*, quelques feuillets qui ne doivent pas être confondus avec l'ouvrage portant le même titre et attribué au même auteur, imprimé à Tunis en 1293 (1876); 4° (cf. 3305, 1°; 3401, 4°) من غاب عنه المطرب *Celui à qui manque l'amuseur*, sept sections divertissantes, imprimées à Constantinople et à Beyrouth; 5° كتاب مواقيت *Livre intitulé : Les rendez-vous des jacinthes*, titre ainsi donné, qui doit être retourné في مواقيت الجواقيت *Les jacinthes des rendez-vous* (cf. 1176, 33°), série d'éloges et de blâmes des mêmes choses. Sur ce dernier opuscule, voir De Goeje et Houtsma, *Catalogus*, I, p. 260-263. Beaucoup plus considérable est (n° 6019) le كتاب التمثل والحاضرة *Livre intitulé : L'application des proverbes et la citation opportune*, quatre sections, dont j'ai indiqué le contenu dans *Les manuscrits arabes de l'Escurial*, I, p. 372-373; II, p. 71. Le manuscrit 6019, exemplaire soigneusement vocalisé, a été écrit en 569 (1173) d'après une copie ancienne (نسخة عتيقة). — Il suffit de signaler en passant un bon exemplaire, sous le n° 5861 (cf. 3958-3963), du مجمع الامثال *Collection des proverbes*, par Abou 'l-Faḍl Aḥmad ibn Moḥammad *Al-Maidānī*, mort en 518 (1124). — Proverbes et sentences, sans nom d'auteur (n° 5961), sont écrits en 684 (1285) par Yâḳoût *Al-Mostaṣimī* (voir *CORAN*, I) sur du papier doré, plié en forme d'éventail.

XXIX. PHILOGIE. — 2. *Grammaire*. — Abou 'l-Ḥasan Ṭāhir ibn Aḥmad Ibn Bābischādh, mort en 469 (1076), doit sans doute à son origine persane le goût pour la grammaire arabe, dont témoigne (n° 5877) son كتاب مقدمة في النحو *Livre intitulé : Introduction à la grammaire*. Manuscrit daté de 794 (1391). — Les manuscrits 5938 et 6066 sont des œuvres grammaticales par Abou 'l-Faḍl Aḥmad ibn Moḥammad *Al-Maidānī*, l'auteur de la *Collection des proverbes* (XXVIII), mort en 518 (1124). Le premier (cf. n° 4000, un abrégé peut-être) contient le نزهة في علم الصرف *L'agrément de l'œil, sur la science des flexions*, dans un exemplaire écrit en 547 (1152) d'après une copie faite sur l'autographe de l'auteur, celui-ci daté de 515 (1121), et collationné, ainsi que

⁽¹⁾ M. Rieu, *loc. cit.*, et M. Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 286, voient un exemplaire de ce petit traité dans le ms. 281 de

l'Escurial. Je l'avais d'abord supposé également, mais j'ai rectifié cette erreur dans *Les manuscrits arabes de l'Escurial*, I, p. 520-521.

la copie directe, d'un bout à l'autre. Ce traité a été imprimé à Constantinople en 1298 (1881). L'autre volume est un traité de syntaxe arabe en trois sections (قسم), intitulé : الهادي للشادي *Le guide du lettré*, destiné à servir de supplément (ذيل) au vocabulaire des noms (ms. 5883, 1°) qu'Al Maidânî avait composé sous le titre de السامى فى الاسامى *L'élevé, sur les noms* (cf. XXIX, 3). — La كافية *La suffisante* d'Ibn Al-Hâdjib, mort en 646 (1248), est un article si courant dans toutes les bibliothèques que je me contenterais de le mentionner, si le commentaire donné par le manuscrit 6059 n'émanait pas du célèbre prince, historien et géographe Al-Malik Al-Fâqil 'Imâd ad-Dîn *Abou 'l-Fidâ* Ismâ'îl ibn Al-Malik Al-Af'âl Noûr ad-Dîn Abî 'l-Ḥasan 'Ali, mort en 732 (1331); cf. les paragraphes VI, 1 et VIII, 2. — Je n'attache aucune importance au (ms. 5878) تلخيص النحو *Compendium de grammaire*, composé par Ḥosâm ad-Dîn ibn 'Abd Allâh Ar-Roûmî pour le sultan Ottoman Mourâd III, fils de Salim II, qui régna de 982 à 1003 (1574 à 1595).

3. *Dictionnaires*. — Rappelons tout d'abord le dictionnaire embrassant les mots rares du Coran et des traditions musulmanes, dont un volume, n° 5976, a été cité dans les COMMENTAIRES SUR LE CORAN (II). — La synonymique arabe d'Abou Mansouûr 'Abd al-Malik *Ath-Tha'âlibî*, mort en 429 (1038), a été dénommée par lui (ms. 5989) فى سر الادب *Le secret de l'éducation, sur les voies du langage des Arabes*. Les divisions de cet ouvrage, qui sert d'introduction au *فقه اللغة* *L'intelligence du langage*, par le même auteur (ms. 4251), avec une ordonnance analogue d'après les sens des mots, ont été énumérées d'après le manuscrit 66 de Leide par De Goeje et Houtsma, *Catalogus*, I, p. 45-46; d'après le manuscrit 7032 de Berlin par Ahlwardt, *Verzeichniss*, VI, p. 280-281. — Le commentateur des *Mo'allakât* (cf. le commencement du paragraphe XXVI, 2), le *kâdî* Abou 'Abd Allâh Al-Ḥosain *Az-Zauzanî*, mort en 486 (1093), a composé (n° 6045; cf. 4287, 4288 et 4290, 2°) un كتاب المصادر *Le livre des infinitifs*, monographie des infinitifs arabes, avec explications en persan. — L'arabe ainsi traduit en persan pour des lecteurs plus familiarisés avec cette dernière langue; voilà un genre qui se retrouve (n° 5883, 1°; cf. 4284 et 4285) dans le كتاب السامى فى الاسامى *Livre intitulé : L'élevé, sur les noms*, par Abou 'l-Fâqil (ms. : Abou 'n-Naṣr) Aḥmad ibn Moḥammad *Al-Maidânî An-Nisâboûrî*, ouvrage composé en 497 (1104); cf. mon *Nâbîga Dhob-yânî inédit*, p. 15. — Le vocabulaire du droit et de la tradition est inventorié, les racines étant classées à l'européenne d'après les initiales, dans le dictionnaire (ms. 5875; cf. 4254, 1°) intitulé : فى ترتيب المغرب *Le dictionnaire des racines*.

المعرب *La production originale, pour bien classer l'Explicateur*. Or, l'*Explicateur* est une première édition, à laquelle celle-ci a été délibérément substituée par l'auteur, Abou 'l-Fath Nâsir ibn 'Abd as-Sayyid *Al-Mořar-rizî*, mort en 610 (1213), le célèbre philologue, commentateur des *Séances d'Al-Harîrî*. — L'historien de Timouër et d'Al-Malik Ath-Thâhir Djařmak, le littérateur du فاكهة الخلفاء, du *Fruit des Khalifes*, Schihâb ad-Dîn Abou 'l-'Abbâs Ařmad ibn Mořammad Ibn 'Arabschâh, mort en 854 (1450), était aussi lexicographe, comme le montre le manuscrit coté 6043, acéphale d'un feuillet. Le titre est, d'après Hâdjî Khalifa, *Lexicon bibliographicum*, II, p. 278, n° 2905 : ترجمان المترجم بمنتهى الاربء في لغة الترك والعجم والعرب *L'interprète du traducteur supérieurement habile en turc, persan et arabe*. — Le vocabulaire arabe-persan-turc des objets usuels dans un ménage (ms. 6046), intitulé dans la suscription ترجمة كثر الاشتهاء *L'interprète des objets le plus fréquemment désirés*, a été composé en 1004 (1599) et dédié à Ar-Râguib-Pâschâ Diyâ Yousof par un certain Saif ad-Dîn Abou Nâř.

XXX et XXXI. RHÉTORIQUE et INSCHÂ'. — Les ouvrages que nous allons grouper rentrent plutôt dans cette seconde catégorie que dans le cadre plus général de la première. L'*Inschâ'*, mot arabe introduit par effraction dans cette classification française, désigne l'art et la pratique de la correspondance, soit officielle avec son protocole, soit privée avec ses règles et ses formules. Qui pourrait dire que l'*Inschâ'* n'est point une des branches de la rhétorique? Un modèle de cette littérature, où le fond est comme dissimulé par les artifices de la forme, ce sont les lettres (n° 6024) d'Al-Kâđî Al-Fâđil Ibn Al-Baisânî, mort en 596 (1199), ouvrant le paragraphe de l'*Histoire d'Égypte* (VI, 6). — Le plus ancien ouvrage du genre est (n° 6028; cf. 4432) le كتاب ادب الكاتب *Livre intitulé : L'éducation de l'écrivain*, par Abou Mořammad 'Abd Allâh ibn Moslim Ibn Kôtaiba, mort vers 276 (889). Sur lui, cf. le commencement de l'*Histoire des khalifes* (VI, 2), à propos du ms. 6006, et les *Collections et anthologies* (XXVI, 2). Son manuel des connaissances requises pour faire profession d'écrivain, publié au Caire en 1300 (1883), vient d'être (Leide, 1901) l'objet d'une édition critique par M. Max Grünert⁽¹⁾. — J'ai, de propos délibéré, réservé, comme spécimen de

⁽¹⁾ Pourquoi les *Indices* sont-ils limités à une table des matières, que fournissait déjà l'édition du Caire, et à deux listes alphabétiques, l'une des noms propres, l'autre des vers cités? Sans

méconnaître l'utilité de ces instruments de recherche, je considère comme indispensable pour un livre pareil un vocabulaire des mots expliqués; comme Fr. Dieterici a pris la peine de le faire

l'épistolographie raffinée et affectée en prose rimée, les *Épîtres* (رسائل) qu'adressa (n° 6009) à l'élite de ses contemporains Abou Bakr Moḥammad ibn Al-'Abbās At-Tabarkhazî Al-Khârizmî, neveu du grand historien At-Tabarî, mort vers 383 (993). Ses correspondants sont nommés par De Goeje et Houtsma, *Catalogus*, I, p. 183. Les lettres elles-mêmes, qui ne valent que par la forme, ont été imprimées à Bouîlâk en 1279 (1862), à Constantinople en 1297 (1880), à Bombay en 1301 (1884). — On a récemment, en 1312 (1894), imprimé au Caire le (n° 5872) *التعريف، بالمصطلح الشريف* *L'enseignement du noble formulaire*, recueil en sept parties (قسم), composé en 741 (1340) par l'auteur de l'encyclopédie *masâlik al-abṣâr* (4 vol. au paragraphe des ENCYCLOPÉDIES), Schihâb ad-Dîn Abou 'l-'Abbās Aḥmad Ibn Faḍl Allâh Al-'Omarî, mort en 749 (1348). — Un mélange informe de documents incohérents est la compilation faite au commencement du XII^e (XVIII^e) siècle sous le titre de *مكاتب رسول الله وغيره* *Lettres du Prophète et d'autres*. Parmi ces autres, je crois reconnaître le sultan Ottoman Moṣṭafâ-Khân II, fils du sultan Moḥammad-Khân IV (1106-1115 = 1695-1703).

XXXII. PROSODIE ET MÉTRIQUE. — Aucune bibliothèque de l'Europe ne possédait encore (n° 6042) le *القناع في العروض وتخریج القوافي* *La suffisance, sur la prosodie et l'émission des rimes*, manuel en deux sections suffisamment indiquées dans le titre, par le poète, le philologue instruit à Bagdad, le vizir, le *ṣâhib*⁽¹⁾ des deux sultans Bouyides Mo'ayyad ad-Daula et Fakhr ad-Daula, Abou 'l-Kâsim Ismâ'îl Ibn 'Abbâd At-Tâla-kânî, mort en 385 (995). Un choix de ses épîtres se trouve dans le manuscrit 3314, 2°. Copie faite en 559 (1164), pour son propre usage, par un certain Moḥammed ibn Tourkânschâh. Commencement : *العروض ميزان الشعر*. — Plus de quatre siècles musulmans se sont écoulés entre cette production et (ms. 5817) le traité analogue en mille vers *radjaz*, sans compter l'introduction et la conclusion, composé en 793 (1391), appelé dans la suscription *علم العروض في اللغة* *Le poème en mille vers sur*

pour l'*Alfiyya* d'Ibn Mâlik (Lipsiæ, 1851), J. P. Broch pour le *Moufaṣṣal* d'Az-Zamakscharî (Christianiæ, 1859 et 1879), Ed. Sachau pour le *Mou'arrab* d'Al-Djawâlîkî (Leipzig, 1867), W. Wright pour le *Kâmil* d'Al-Mobarrad (Leipzig, 1882), et nombre d'autres orientalistes européens.

⁽²⁾ *للصاحب*, dit le titre du volume.

Je traduis : « par le familier ». Ibn 'Abbâd fut le premier vizir qui ait été ainsi dénommé; voir un curieux passage d'Ibn Khallikân, *Biographical Dictionary*, I, p. 213, et cf. Sacy, *Chrestomathie arabe*, II, p. 9 et 58-59; Quatremère, *Histoire des sultans mamloûks*, I, I, p. 115; Hammer, *Literaturgeschichte der Araber*, V, p. 649.

la science de la prosodie, à l'imitation des *Alfiyya*, surtout grammaticales et juridiques⁽¹⁾, portant au frontispice (cf. le vers 35) le titre en blanc sur fond bleu et or de *الوجه الجميل في علم الخليل* *La belle face, sur la science d'Al-Khalil*. La « science d'Al-Khalil » est la métrique, dont l'invention, ou au moins l'importation chez les Arabes, appartient à l'Arabe du 'Omân, à Khalil ibn Ahmad, mort en 175 (791); cf. sur lui le *Journal asiatique* de 1901, I, p. 379. L'auteur est Zain ad-Din Abou Sa'ïd Scha'bân ibn Schams ad-Din Abou 'Abd Allâh Moḥammad *Al-Athârî* Al-Ḳoraschî Asch-Schâfi'î, né en 765 (1364), mort en 828 (1425). Sa *Bud'iyya*, panégyrique du Prophète en vers du mètre *basîf*, se trouve dans le manuscrit 3248, 9°. Copie faite du vivant de l'auteur en 826 (1423) par un certain Moḥammadi ibn Ahmad, connu sous l'ethnique Al-Djouschschî. A la suite de ce poème didactique, la même main a fait connaître (fol. 46 r°-63 r°, où la date est répétée) l'approbation publique qu'il a recueillie, ainsi que son auteur, de la part de quinze *imâms* parmi les plus grands savants de l'islamisme (صفة ما قرّاه علماء الاسلام على هذا الوجه الجميل وهم خمسة عشر اماما). Ce concert d'éloges (تقريظ) porte des dates entre 796 et 801 (entre 1394 et 1399). Je donne les noms de ces admirateurs comme une curiosité d'histoire littéraire. Le Caire en fournit dix : 1° le professeur qui avait enseigné à Al-Athârî la métrique à la *Madrasa 'l-Djâviliyya*, le *schaikh* Schams ad-Din Moḥammad ibn Moḥammad Al-Gomârî; 2° le *kâdî* en chef (قاضي القضاة) Wali ad-Din 'Abd ar-Rahmân ibn Moḥammad Ibn Khaldoun (ms. خلدون) Al-Ḥaḍramî Al-Mâlîkî, le célèbre historien (cf. nos 1517-1535); 3° le *kâdî* en chef Nâsir ad-Din Ahmad ibn Moḥammad At-Tinnîsî Al-Mâlîkî; 4° le *kâdî* en chef Badr ad-Din Moḥammad ibn Abî Bakr ibn 'Omar Al-Makhzoumî *Ad-Damâminî* Al-Mâlîkî (cf. nos 3124, 1°, et 3125); 5° le *kâdî* en chef Madjd ad-Din Ismâ'il Al-Ḥanafî; 6° le *schaikh* Šadr ad-Din Solaimân ibn 'Abd an-Nâsir ibn Ibrâhîm ibn Moḥammad Al-Abschiṭî Asch-Schâfi'î; 7° le *schaikh* Schihâb ad-Din Aḥmad ibn 'Abd Allâh ibn Ahmad Al-Ḳalkaschandi Asch-Schâfi'î (cf. le n° 2049, autographe de son fils); 8° le *schaikh* Badr ad-Din Moḥammad Ibn Ibrâhîm ibn Moḥammad, appelé généralement Al-Badr Al-Baschtaki; 9° le *schaikh* Schihâb ad-Din Ahmad ibn Moḥammad Al-Hâ'im Asch-Schâfi'î (cf. nos 3212 et 4585, 5°); 10° le *schaikh* Schams ad-Din Moḥammad ibn Ahmad Al-Garrâkî⁽²⁾ Asch-Schâ-

⁽¹⁾ Voir Ḥadjî Khalîfâ, *Lexicon bibliographicum*, I, p. 407-419, nos 1143-1153. L'inventeur de cette coupe limitative paraît être Zain ad-Din Abou 'Allosain ibn 'Abd al-Mou'î, connu sous

le nom d'*Ibn-Mou'î*. Son *Alfiyya* grammaticale vient d'être publiée par un jeune et savant orientaliste de Lund, M. K. V. Zetterstéen (Leipzig, 1900).

⁽²⁾ Ainsi deux fois au fol. 55 r° et v°;

fi'. De pareilles attestations furent envoyées : 11° de La Mecque par le *schaikh* Nadjm ad-Dîn Moḥammad ibn Abi Bakr ibn 'Alî Al-Miṣrî *Al-Mardjânî* (cf. n° 2729, 3°); 12° de Médine par le *schaikh* Aboû 'Abd Allâh Moḥammad ibn Aḥmad *Al-Wânoûgûi* Al-Magribî Al-Mâlikî; 13° de Damas par le *schaikh* Djalâl ad-Dîn Moḥammad ibn Aḥmad, surnommé *Ibn Khaṭîb Dârâyâ*; 14° de Damas également par Borhân ad-Dîn Ibrâhîm ibn Aḥmad *Al-Bâ'ouî*; 15° d'Alep par le *ḥâdî* en chef Walî ad-Dîn Moḥammad Ibn Asch-Schiḥna al-Ḥanafî, auteur lui-même d'une *Alfiyya* sur les successions (n° 934; cf. les n°s 1240, 1537-1541, 1683, 2212, 2°), qui loua en vers ce qui avait été écrit en vers. On retrouve une partie de ces mêmes noms, comme signataires d'approbations analogues, dans Berlin 8645 et 9754 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, VII, p. 580-581; IX, p. 262).

XXXIII. BIBLIOGRAPHIE. — Il a été parlé du manuscrit 5889 dans l'*Histoire universelle* (VI, 1) et dans les *Biographies spéciales* (VII, 7). Les derniers feuillets du volume, tout entier écrit de la même main, (fol. 128 v°-130 r°) sont ainsi introduits : من كتاب النهرست في اخبار المصنفين تأليف محمد بن إسحاق النديم المعروف بابي الفرج ابن أبي يعقوب *Extrait du livre intitulé : Le répertoire sur les vies des écrivains, œuvre de Moḥammad ibn Ishâk An-Nadîm, connu sous le nom d'Aboû 'l-Faradj Ibn Abi Ya'hoûb.* Il est clair que nous avons ici un fragment de l'ouvrage capital édité par Gustav Flügel et publié après sa mort sous le titre de *Kitâb al-fihrist* (Leipzig, 1871-1872, 2 vol.) par Johannes Roediger et August Mueller. Cette édition d'un ouvrage, dont les notices vont jusqu'en 399 (1008), a mis à la portée des chercheurs les renseignements les plus précis et les plus abondants sur les débuts et sur la période classique de la littérature arabe. Une lacune dépare cette édition, aussi remarquable par la richesse de l'annotation que par la correction du texte : il y manque le commencement du premier chapitre (ف) de la cinquième section (مقالة), le manuscrit, alors XXI, aujourd'hui XX, de Leide, qui seul en contient une grande partie, ayant paru aux éditeurs (I, p. xvii, et II, p. 63) de qualité trop médiocre pour que l'abstention ne leur parût pas une nécessité. M. Th. Houtsma s'est risqué à une reconstitution sur la base fragile de ce manuscrit détestable, sur le fonde-

peut-être à corriger en Al-Garrâfi, adjectif relatif tiré d'Al-Garrâf, une rivière qui coule au-dessous de Wâsîṭ; cf. Yâkoût, *Mou'djam*, éd. Wüstenfeld, III,

p. 780; Adh-Dhahabi, *Al-Moshtabih*, éd. De Jong (Leide, 1881), p. 354; As-Soyoufi, *Lobb al-lobâb*, éd. Veth (Leide, 1840), p. 185.

ment solide de son érudition sûre et étendue; voir *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, IV (1890), p. 217-235. Que n'a-t-il connu notre fragment, indépendant de l'autre, qui commence au même point et se termine, non sans quelques omissions, au passage publié par M. Th. Houtsma, *ibid.*, p. 225, l. 4!

XXXIV. OUVRAGES DIVERS. — Cette rubrique sert, dans le *Catalogue*, soit à réparer des oublis parmi les anciennes possessions, soit à inaugurer des suppléments que les nouvelles acquisitions ont continués et que les futurs contingents ne cesseront pas d'étendre. Pour moi, qui ai borné mon terrain d'étude à la Collection Schefer, je n'aurais pu être contraint à un tel post-scriptum que par un accès de négligence ou par la chance d'une découverte imprévue. Je n'ai ni à m'accuser de celui-là, ni à me targuer de celle-ci. Il m'a seulement paru commode de grouper ici les cinq albums, cotés 6074-6078, dont le premier est daté de 999 (1590), qui, par leurs origines, me paraissent égarés au milieu des manuscrits arabes⁽¹⁾. Ils peuvent servir par comparaison à démêler les influences étrangères dans les illustrations des manuscrits 5847 (*Maḳâmât*, XXVII, 4) et 5881 (*Fables*, XXVII, 1).

Le 28 février 1855, Charles Schefer, alors premier drogman de l'Ambassade de France à Constantinople, écrivait à Gustave Dugat⁽²⁾ : « Je consacre ici les rares moments que me laissent les affaires à rechercher les ouvrages qui ne se trouvent pas encore dans les bibliothèques de l'Europe et j'ai la satisfaction d'en avoir réuni une collection assez nombreuse, qui s'élève aujourd'hui à près de 450 volumes, dont la plus grande partie sont des ouvrages historiques ou géographiques. »

Quarante-trois années s'étaient écoulées depuis que Schefer avait formulé ce programme, lorsqu'il fut enlevé à notre affection le 3 mars 1898 par une mort presque subite dans cette École des langues orientales qu'il avait, sinon fondée, du moins renouvelée, installée, munie de ses organes essentiels⁽³⁾, dirigée avec un sens très juste de ce qu'a de superficiel l'étude pratique des langues sans assises de grammaire

⁽¹⁾ Le contenu de ces cinq recueils est donné par E. Blochet, *Inventaire et description des miniatures des manuscrits orientaux conservés à la Bibliothèque Nationale* (Paris, 1900), p. 231-240.

⁽²⁾ *Journal asiatique* de 1855, I, p. 397. La Collection Schefer, au mo-

ment où elle fut incorporée à la Bibliothèque Nationale, se composait de 791 volumes.

⁽³⁾ (A. Carrière) *Notice historique sur l'École spéciale des langues orientales vivantes*, dans *Mélanges orientaux* (Paris, 1883), p. XLIV-L.

et de théorie, de ce qu'a d'abstrait et parfois de chimérique pour de futurs interprètes une connaissance exclusivement grammaticale des idiomes. Dans ce travail incessant d'organisateur et « d'administrateur », Schefer ne perdit jamais de vue les anciens projets de sa jeunesse, alors qu'il avait plus de loisirs pour chercher des documents et pour en trouver. Le voyage, que j'ai convié le lecteur à accomplir avec moi à travers ses manuscrits arabes, démontre avec évidence qu'à peu d'exceptions près, ils n'ont pas été acquis au hasard d'offres accidentelles, mais qu'ils ont été rassemblés d'après un plan raisonné, d'après une conception réfléchie des besoins les plus urgents pour l'avancement de nos connaissances historiques, géographiques, biographiques, littéraires et artistiques. Or, sans être un grand clerc en ces matières, j'ai acquis la conviction que, si la balance devait pencher en faveur d'un des trois groupes dont se compose la Collection Schefer, ce sont les manuscrits persans qui auraient chance de l'emporter⁽¹⁾. Et je ne me dissimule pas qu'à certains égards les manuscrits turcs⁽²⁾ pourraient disputer la prééminence aux manuscrits arabes qui ont eu sur eux le grand avantage d'être mieux étudiés, mieux connus, plus accessibles à nombre d'orientalistes européens.

Un familier de la famille, mon ami et collègue, M. Henri Cordier, résigné à la dispersion des objets d'art et de curiosité, même à celle de la bibliothèque⁽³⁾, a fait résonner comme un écho de la pensée suprême de Schefer, quand il s'est écrié : « Puisse du moins cette réunion unique de manuscrits rester en France⁽⁴⁾ ! » Tel était le vœu général des savants

⁽¹⁾ E. Blochet, *Catalogue*, p. 63-138, et fac-similés iv, 2-x; *Inventaire et description des miniatures*, p. 240-272. L'œuvre scientifique de Schefer repose en grande partie sur ses manuscrits persans; cf. Henri Cordier, *Œuvres de Charles Schefer*, en-tête de Jean Léon African, *Description de l'Afrique*, III (1898), n^{os} 3-6, 9, 12, 16, 17, 20, 23, 27, 30 et 39.

⁽²⁾ E. Blochet, *Catalogue*, p. 139-204, avec les fac-similés xi et xii; *Inventaire et description des miniatures*, p. 272-274.

⁽³⁾ *Collection de feu M. Ch. Schefer. Objets d'art et de curiosité orientaux, chinois et européens...* dont la vente... aura lieu du 8 au 11 juin 1898; Paris,

1898, avec 6 planches en phototypie. — Vente du 21 novembre [1898] et des dix jours suivants. *Catalogue de bons livres anciens et modernes provenant de la bibliothèque de feu M. Ch. Schefer*. Seconde partie; Paris, 1898. — *Catalogue de la bibliothèque orientale de feu M. Charles Schefer*. Vente du lundi 17 avril au samedi 16 mai [1899]; Paris, 1899. — Vente du 8 mai [1899] et des six jours suivants. *Catalogue de bons livres anciens et modernes provenant de la bibliothèque de feu M. Ch. Schefer*. Première partie. Incunables. — Voyages en Orient. — Histoire des Turcs et peuples orientaux; Paris, 1899.

⁽⁴⁾ Henri Cordier, *La collection Charles Schefer* (extrait de la *Gazette des beaux-*

qui ont été consultés en raison de leur compétence ou qui se sont crus autorisés à manifester leur opinion. Il a été réalisé par un accord heureux des pouvoirs publics, comme la science, cette conciliatrice bien-faisante, réussit parfois à en provoquer.

arts de 1898, p. 8); cf. A. Barbier de Meynard, *Lettre à M. Léopold Delisle*, datée du 21 juillet 1898, dans E. Blochet, *Catalogue*, p. III-V; Bouché-Leclerc, *Notice sur la vie et les travaux de*

M. Charles Schefer (Paris, 1899), p. 12, passage reproduit dans la réimpression de la *Notice : Académie des inscriptions et belles-lettres. Comptes rendus des séances de l'année 1899*, p. 635.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES TITRES⁽¹⁾.

- الاتحاد الاخضاء، بغضائل المحجد
الاقتصسى، لسكتمد
السيوطى . 41.
- اقار الاول، فى ترتيب الدول،
للحسن العباسى . 46.
- احسن السلوك، فى نظم من
ولى زبيد من الملوك، لابن
الديبع . 19.
- الخبارة، بغواؤد الاخيار،
للكلاباذى . 8.
- أخبار الجلاله، فى فتوح البلاد،
للبقاعى . 16.
56. ادب الكاتب لابن قتيبة .
- رسالة فى الادوية القلبية لابن
سينا . 51.
8. كتاب الاربعين حديثنا .
- شرح الاسباب والعلامات لابن
الحكيم الكرماني . 52.
9. اسماء الله الحسنى .
- اشارات، الى معرفة الزيارات
للهروى . 40.
- تحرير كتاب (مانالوس) فى
الاشكال الكريئة . 47.
- الاعلام، باعلام بيت الله الحرام،
لقطب الدين المكي . 17.
- اعوان النصر، واعيان العصر،
لصلاح الدين خليل
الصفدى . 31.
- اعيان العصر، واعوان النصر
لصلاح الدين خليل
الصفدى . 31.
- كتاب الاقاليم السبعة لاجد بن
39. ياقوت الحموى .
- الاقناع فى العروض وتخرىج القوافى
للساحب ابن عتاد . 66.
- أكام المرجان، فى احكام الجان،
9. للشبلى .
47. كتاب الاكر لثاوذوسيموس .
- اكليد فى انساب حيدر وايتام
18. ملوكهم للمهدانى .
- الالفية فى علم العروض للاقراى
66.
- كتاب الامامة والسياسة
16. المنسوب الى ابن قتيبة .
63. أمثال وحكم .
- أنباء، نجباء الابناء، لابن ظفر
33.
26. الانتصار، لقدوة الاخيار .
30. كتاب الانساب للسمعاني .
28. انساب الاشراف لبلادى .
49. رسالة فى الانواء لابن البتاء .
- الانيس للجليل، بتأريخ القدس
والجليل، لبحير الدين
21.
11. كتاب الاوائل للعسكرى .
- كتاب الاورام والبيثور
52. والغراجات .
- كتاب (ثاوذوسيموس) فى الايام
والليالى . 47.
- الايجاز والاعجاز للشعالبي
47.
- باعث النفوس، الى زيارة
القدس الحروس، لابن
الفرحاح . 40.
8. بحر الفوائد للكلاباذى .
26. كتاب الجلاء للمحافظ .
56. البردة للبوصيرى .
- البرق الجمانى، فى الفتح العجمانى،
20. لقطب الدين المكي .
51. بروء ساعة للرازى .
- بغية المستفيد، فى اخبار
مدينة زبيد، لابن الديبع
19.
- بجحة الزمن، فى تأريخ اليمن،
18. لعبد الباقي .
- بيان الحق، وضمن الصدق،
44. للوكرى .

(1) Mon élève et ami, le D^r William Popper, de New-York, a réuni et classé pour moi les matériaux de cet index; je suis heureux de l'en remercier publiquement. Le même jeune sémitisant avait dressé une Table des auteurs, dont j'ai dû ajourner la publication, mais dont plusieurs éléments ont été fondus dans la Table des titres.

14. تأريخ الاسلام للذهبي
ذيل تأريخ بغداد لابن الأثير
35.

19. تأريخ فخر عدن لباخرمه

33. تأريخ الحكاء للقطبي

17. تأريخ الخلفاء للسيوطي

تأريخ الدول والملوك لابن
15. الفرات

33. رسالة في تأريخ ابن سينا

18. تأريخ صنعاء لاجد الرازي
التأريخ الكبير على حروف
32. المنجم للبخاري

تأريخ المستنصر لابن الجوارر
18.

24. تأريخ مصر

16. تأريخ مسلم الحنفي

تأريخ الموزي في الدولة العثمانية
20.

التبر المسبوك، في نصيحة
الملوك، لعل بن المبارك
45.

تجارب الامم، وعواقب السهم،
12. لابن مشكويه

تحفة الارب، في الرد على اهل
الصليب، لعبد الله
6. التبرجاني

تحفة الاصحاب، ونزهة ذوى
الالباب، لمحمد الشرجي
60.

تحفة الامراء، في تأريخ الوزراء،
16. للصابي

تحفة الانام، في فضائل الشام،
41. لابن الامام

تحفة ذوى الالباب، فيمن حكم
بدمشق من الخلفاء والملوك
والنواب، لصلاح الدين
21. خليل الصدي

تحفة الجباب، وطرفة الغرائب،
37. لابن الاثير

تحفة العروس، ومتمعة النفوس،
53. للتيجاني

تحفة الفلاح، لما له فيه من
56. الفلاح، للماجري

كتاب في تحقيق ما للهند من
مقوله، مقبولة في العقل او
40. مردولة، للبيروني

تدارك انواع الخطأ الواقع في
التدبير ودفع المضار الكلتية
للبلدان الانسانية لابن
51. سينا

التدبيرات الالهية، في اصلاح
المملكة الانسانية، لعمى
9. الدين ابن العربي

تذكرة الاوائل، في اصلاح كتاب
الوسائل، الى معرفة الاوائل
11.

تذكرة الأئمة البررة، وخطاها
34. المهرة، للذهبي

49. شرح التذكرة النصيرية

ترجمان المترجم بمنتهى الارب،
في لغة الترك والمنجم والعرب،
65. لابن عبدنشاء

ترجمة كثر الاشتهاء لسيف
65. الدين ابى نصر

التعريف بطبقات الامم
لصاعد بن احمد الاندلسي
12.

التعريف، بالمصطلح الشريف،
66. للعري

تعليقات تجرّبة أخذت من
اقاويل القدماء وجُرّبت

51. لعلها لابن سينا

43. قصيدة تعلم المتعلم

39. تقويم البلدان لابن الفداء

تقويم عربي يرسم اهل الصين
27. لعتاء السمرقندي

مقالة (ارشميدس) في تكسير
48. الدائرة

تلخيص النحو لحسام الدين
64. الروي

كتاب التمثيل والمحاضرة
63. للثعالبي

التهديد في الرد على المُجذبة
المعتلة، والرافضة والخوارج
10. والمعتزلة، لابن الباقلاني

التنبية بين يبعثه الله على
12. راس كل مائة للسيوطي

تنبيه الطالب وارشاد الدارس
لاحوال مواضع الفائدة
41. بدمشق للنعيمي

ثمار القلوب، في المضان
57. والمنسوب، للثعالبي

ثمرّة الفؤاد، المحدث عن
المواد، في البواطن والاكباد،
50. لابن سعيد الطرابلسي

المنتخب من ثمرات الوراق، في
وصف مكارم الخلاق، لابن
59. حجة الحموي

كتاب الجرح والتعديل لابن محمد
الرازي 8.

كتاب (ارسطرخس) في جرسي
48. النيريين ويعددهما

جهرة اشعار العرب لمحمد بن
57. ابى الخطاب

29. جهرة الانساب لابن حزم

جنى الازهار، من الروض
المعطار، في عجائب الاقطار،
لشهاب الدين احمد
39. المقرئ

جمع النقوش المكتوبة بحمص
22. لقسطنطين الحمصي

جوامع احكام الكسوفيين،
وقرآن الكوكبيين، لابن
49. ماجور

الحداثق البديعية، في انواع
58. الادبية، ليوسف البديبي

حسن المحاضرة، في اخبار مصر
24. والقاهرة، للسيوطي

للضرة الانسيه، في الرحلة
القدسية، لعبد الفتى
النابلسي 42.

62. حكم على بن ابي طالب

حلية الاوليا، وطبقة الاصفيا،
29. لابن الصباغ المكي

حلية المحاضرة، وعنوان
المذكرة، وميدان المسامرة،
62. للنعالي

58. للمامة لابن النجدي

63. خاص الخاض للنعالي

كتاب الفراج لقدامة بن
46. جعفر

كتاب الفراج ليحيى بن ادم
46.

46. كتاب الفراج لابن يوسف

خريدة التجائب، وفريدة
36. الغرائب، لابن الوردى

خلاصة الاثر، في اعيان القرن
32. الحادي عشر، للحنيني

خلاصة العمدة، في دولة
الشريف محمد بن احمد،
20. لعبد الرحمن البهكلي

كتاب في خلقه ادم وكيفيته
احواله الى حين وفاته
35. للاختري

در الحبيب، في تأريخ اعيان
37. حلب، لابن الحنبلي

الدر المنتخب، في تأريخ حلب،
36. لابن خطيب الناصرية

الدر المنظوم، في فضل الروم،
26. لاجد الحموي

الدرّة المضية، والعروسية
المرضية، والشجرة النبوية،
والاخلاق الحمديّة، لابن
27. المبرد

الدرّة المنخبة، في الادوية
52. المخرجة، لابن بكر الفارسي

12. دستور المتجمين

دمية القصور، وعصرة اهل
58. العصر، للباخرزي

54. ديوان الحادّة

ديوان ابن المحتاج البغدادي
55.

56. ديوان ابن حجر العسقلاني
ديوان عمر بن ابي ربيعة
54. الخزومي

55. ديوان ابن عنين

شرح ديوان ابن الفارض
55. للبوريني

ديوان ابي القاسم علي (او ابن
55. ابي القاسم)

53. ديوان النابغة الذبياني

54. ديوان ابن هاني

ديوان الصباية لابن ابي جملّة
53.

فخيرة الاعلام، بتواريخ امراء
24. مصر في الاسلام

ذكر ما باقاليم مصر من
40. البلدان

59. ربيع الابوار للزخري

42. رسائل اخوان الصفاء

66. رسائل الخوارزمي

رفع الاثر، عن قضاة مصر،
36. لابن حجر العسقلاني

روضة الناظر، للسليمان الملك
15. الناصر، للناصري

كتاب الروضتين، في اخبار
22. الدولتين، لابن شامة

ذيل كتاب الروضتين، في اخبار
22. الدولتين، له ايضا

52. زبدة الطب للجرجاني

السامي، في الاسامي، للميداني
64.

سمر الادب، في تجارى كلام
64. العرب، للنعالي

45. سراج الملوك للطرطوشي

السياسة، في علم الفراسة،
51. للدمشقي

كتاب السياسة والامامة
15. المنسوب الى ابن قتيبة

23. سيرة يشبك الظاهري

شرح الصدور، بشرح حال الموت
10. والقبور، للسيوطي

كتاب الشعر والشعراء لابن
57. قتيبة

الشفاء، بتصريف حنوق
27. البصطي، لليحصي

الشقائق النعمانية، في علماء
الدولة العثمانية،
36. لطاشكيري زادة

كتاب الشكل القطاع لنصير
48. الدين الطوسي

27. شمائل النبي للترمذي

كتاب صفة جزيرة العرب
17. للمهداني

صندوقة المعارف لمواجهة الحق
48.

35. طبقات الحقاظ للسيوطي

32. طبقات الفقهاء للشيرازي

كتاب الطبقات الكبير لابن
28. سعد

طرفة الاحصاب، في معرفة
الانساب، للملك الاشراف عمر
18. ابن رسول الغساني

الطريق الواضح للمسلك، الى
معرفة تراجم الخلفاء والملوك،
15. لابن الفرات

كتاب (او طولوقس) في الطلوع
47. والغروب

طلوع الثريا، باظهار ما كان
10. خفيًا، للسيوطي

ظاهرات الفلك لاقليدس
47.

العبر، في خبر، من عبر،
للذهبي 14.

كتاب عجائب الهند لبزرج بن
شهريار 29.

عقد الجمان، في تأريخ اهل
الزمان، للعيني 23.

العقد الفريد لابن عبد ربه
57.

العقد المنظوم، في ذكر افضل
الروم، للبيهي زاده 37.

عقود الجمان، في تجويد القران،
للمعبري 7.

كتاب في علم الامراض واسبابها
واعراضها وعلاجاتها لسعيد
ابن هبة الله 51.

رسالة في علم التوحيد
للاسيري 9.

عينون الانبياء، في طبقات الاطباء،
لابن ابي أصيبعة 34.

غرر اللسان، في اخبار ابناء
الزمان 22.

7. كتاب الغربيين للهروي

الفصول المهمة، في معرفة
الائمة، لابن الصبغ المكي
29.

25. فضائل الاتراك للمحافظ

فضل الكلاب، على من لبس
الثياب، لابن المرزبان 45.

فقر الحكماء ونوادير القدماء،
والعلماء 62.

كتاب الفهرست في اخبار
المصنفين لابن يعقوب
النديم 68.

52. مختصر قانون ابن سينا

7. القران

الغرب، في حجة العرب، للعراق
8.

قرة العيون، باخبار اليمن
الميمون، لابن الديق 19.

القصود والامم، في التعريف
باصول انساب العرب والجم،
ومن اول من تكلم بالعربية
من الامم، لابن عبد البر
30.

56. شرح قصيدة دعد

شرح قصيدة النابغة الذبياني
54. للميداني

56. قصيدة ناصحة

القول المستطرف، في سفر مولانا
الملك الاشرقي، لابن اليقطيني
24. يجمي بن الجيعان

قصيدة في امتداح العنب
وتفضيله على النخل لزيد
56. المؤيدي

شرح كافية ابن الحاجب لابن
64. الفداء

الكامل في التأريخ لابن الاثير
13. للجزري

الكتب الى الديوان العزيز والى
ارجاب المناصب ببغداد
للقاضي الفاضل ابن
22. البيساني

كتاب الكرة والاسطوانة
48. لارشميدس

تحرير كتاب الكرة المتحركة
47. لاوطولوقس

كشف الصلصلة، في وصف
8. الزلزلة، للسيوطي

الكفاية، في الكنايه، للثعالبي
63.

الكفاية والإعلام، فيمن
وي
اليمن وسكنها من الأعلام،
19. للجزري

59. كليلة ودمنة لابن المنقح

كتاب الكناء (الكنى) والاسماء
29. للدولابي

اللائق المضية، في أخبار أئمة
الزيدية، ومقتصدى الغفرة
الزكية، ومن عارضهم من
سائر البرية، لاجد الشرقي

شرح لامية الجم الطغرائية
لصلاح الدين خليل
55. الصفدي

اللفظ المهذب، في العول بالربع
49. الافاق العجيب

تحرير كتاب مأخوذات
48. ارشميدس

62. المبع للثعالبي

المتوسطات لنبصير الدين
47. الطوسي

63. مجمع الامثال للميداني

58. مجموع قصائد

محاضرة الاوائل ومسامرة الاواخر
12. لعلى دده شيخ التربة

9. الحرز لابن تيمية

المختصر، في اخبار البشر، لابن
14. الفداء

رسالة وقصيدة في مدح الموسيقى
48.

المدخل الكبير في علم أحكام
النجوم لابن معشر البلخي
50.

مرآة الجنان، وعبرة اليقظان، في
معرفة حوادث الزمان،
وتقلب احوال الانسان،
14. للييافي

مرآة الزمان، في تأريخ الاعيان،
14. لسبط ابن الجوزي

12. مروج الذهب للمسعودي

تحرير كتاب المساكن
47. لثاوذوسوس

مسالك الابصار، في ممالك
42. الامصار، للجرى

- كتاب المسالك والممالك للملكى
38.
- المستقصى، بغضائل المسجد
الاقصى، لحمد السيوطى
41.
- كتاب المصابيح للفرزاء البغوى
8.
64. كتاب المصادر للروزنى
كتاب (ابنقلوس) فى المطالع
48.
- كتاب فى معرفة الاسطرلاب
للمجلى 49.
- معرفة العجل بالاسطرلاب لعلى
ابن عيسى 49.
- معرفة العجل بالاسطرلاب لابن
ابى الصلت 49.
- تحرير كتاب المعطيات لاقليدس
47.
53. المعلقات السبع
شرح المعلقات السبع للروزنى
56.
- معيد النعم، ومبيد النقم،
لعبد الوهاب السبكي 46.
- المغرب، فى ترتيب المغرب،
لمطرزى 64.
- مغيث الخلق، فى اختيار الحق،
لجويى امام الحرمين 9.
- مفتاح السعادة، ومصباح
السيادة، لطاشكبرى زادة
43.
60. مقامات الحريرى
مقدمة فى النحو لابن بابشاد
63.
- مكاتب رسول الله وغيره
66.
- كتاب الملل والنحل للشهرستانى
10.
- من غاب عنه المطرب للثعالبي
63.
56. من غاب عنه النديم
47. تحرير المناظر لاقليدس
المنتخبات والملتقطات من كتاب
33. تاريخ الكفاء للقفطى
المنتظم، فى تاريخ الملوك والامم،
13. لابن الجوزى
كتاب المواعظ والاعتبار، فى
23. للخطط والاثار، للمقرئزى
كتاب مواقيت الترواقيت
63. للثعالبي
الموجز فى الطب لابن النفيس
52.
- شرح النبذة السننية فى الزيارات
الشامية لكاتب السجاء
الصارى 41.
- النجوم الزاهرة، فى ملوك مصر
والقاهرة، لابن تغرى بردى
23.
- نخبة الدهر، فى عجائب البر
38. والبحر، لدمشقى
نزهة الادباء، وسلوة الغرباء،
53. لهر الحلبي
نزهة الالباب، فيما لا يوجد
52. فى كتاب، للتيفاشي
نزهة الطرف، فى علم الضرف،
63. للميدانى
- نزهة الناظرين، فى تاريخ مصر
وفى مصر من الخلفاء
والسلاطين، للكرمى المقدسى
24.
- كتاب يشتمل على نسب
26. للجراكسة من قريش
45. نصيحة الملوك للفرزاني
نغ الطيب، من غصن الاندلس
الطيب، وذكر وزيتها لسان
الدين ابن الخطيب، للمقرئ
25.
- النهاية، فى الكنايه، للثعالبي
63.
- النهج المسلوك، فى سياسة
الملوك، لعبد الرحمن بن
45. نصر
نور العيون، فى تلخيص سيرة
الامين المأمون، لابن سيد
27. الناس الجعري
64. الهادى للشادى للميدانى
كتاب العجاء برسم تلاميذ
المعجد فى عاصمة الصين
27.
- الواقى بالوفيات لصالح الدين
30. خليل الصفدى
الوجه الجميل، فى علم الخليل،
67. للاقارى
- الوسائل، الى معرفة الاوائل،
11. للسيوطى
وفيات الاهيان، وانباء ابناء
30. الزمان، لابن خلكان
25. الهيئى للعتبي
كتاب يواقيت المواقيت
63. للثعالبي



Z Derenbourg, Hartwig
6621 Les manuscrits arabes de
P22A65 la collection Schefer à la
 Bibliothèque nationale

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY
